

Mémoire de fin d'études

Présenté pour l'obtention du diplôme de Master 3A

Spécialité/Mention : Sciences et technologie de l'agriculture, de l'alimentation et de
l'environnement

Option/Parcours : MOQUAS

Mise en place d'un dispositif de suivi-évaluation et Capitalisation de la démarche du projet FABA

France/Côte d'Ivoire/Cameroun
Avril-Septembre 2022



par Hilaire **BUISSERETH**

Année de soutenance : 2022

Organisme d'accueil : Réseau International FAR

Mémoire de fin d'études

Présenté pour l'obtention du diplôme de Master 3A

Spécialité/Mention : Sciences et technologie de l'agriculture, de l'alimentation et de
l'environnement

Option/Parcours : MOQUAS

Mise en place d'un dispositif de suivi-évaluation et Capitalisation de la démarche du projet FABA

France/Côte d'Ivoire/Cameroun
Avril-Septembre 2022



par Hilaire **BUISSERETH**

Année de soutenance : 2022

Mémoire préparé sous la direction de :
Carole LAMBERT (Institut Agro Montpellier_IRC)

Organisme d'accueil : Réseau International FAR

Présenté le : 26/10/2022

devant le jury:

Betty WAMPFLER (Institut Agro Montpellier_IRC)
Lucie LEMAGNEN (Cirad)
Sylvain DEPIGNY (Cirad)

Maître de stage : Marie BALSE (Réseau FAR)

RÉSUMÉ

La production de banane plantain en Afrique de l'ouest et centrale est insuffisante au regard de la demande locale, pour diverses raisons : choix d'autres systèmes de production, faible productivité, non-structuration des filières, etc. Pour tenter de répondre en partie à ces difficultés, le projet FABA, porté par le Cirad, a pour objectif de développer des ressources pédagogiques à destination des producteurs souhaitant se spécialiser dans la production de banane plantain sans pesticide, notamment sous forme de vidéos. En mettant en lien une diversité de partenaires et en combinant différents outils, relevant notamment de l'ingénierie de formation, le projet FABA questionne aujourd'hui l'ingénierie de projets : de la recherche à la formation, quels résultats utiles à court / moyen terme ont été, à ce jour, produits par le projet FABA ? Le travail de recherche a été mené à travers deux angles : la capitalisation sur le processus de projet et la réflexion sur la mise en place d'un dispositif de suivi-évaluation. Des enquêtes compréhensives ont été menées auprès des acteurs impliqués sur ces deux aspects, échantillonnés en fonction des objectifs. Les résultats de capitalisation ont été analysés au regard du concept de co-construction. Le suivi-évaluation a été envisagé en deux temps : court-terme, sur l'utilisation des outils pédagogiques et long terme, en terme d'impact sur la production de banane plantain. Les résultats de l'étude ont montré que tous les acteurs impliqués dans le projet n'ont pas la même vision de la co-construction et n'ont pas vécu les étapes de projet de la même manière, et plus particulièrement dans les composantes 1 et 3. Dans la composante 2, la vision de co-construction est fortement partagée par les acteurs faisant partie des groupes de travail de la production des ressources pédagogiques, hormis les producteurs. Les résultats des entretiens et l'observation des systèmes de suivi-évaluation existants dans certaines structures locales, ont permis de proposer des outils de suivi-évaluation de l'utilisation des ressources pédagogiques FABA. Cependant, ce plan mériterait d'être approfondi par les acteurs eux-mêmes et risquerait de rencontrer certaines difficultés au vu de la faible structuration de la filière banane plantain et des contraintes de financement des structures locales. Ce premier pas marqué par le projet dans la filière banane plantain pourrait participer au plaidoyer auprès des autorités locales afin d'engager des politiques publiques pour structurer et dynamiser cette filière en Afrique de l'ouest et centrale.

Mots clés : FABA, Production sans pesticide, Banane plantain, co-construction, suivi-évaluation, producteurs non-impliqués, financement durable.

ABSTRACT

Plantain production in West and Central Africa is insufficient to meet local demand, for a variety of reasons: choice of other production systems, low productivity, non-structuring of the commodity chains, etc. In an attempt to address these difficulties in part, the FABA project, led by CIRAD, aims to develop educational resources for producers wishing to specialize in pesticide-free plantain production, particularly in the form of videos. By bringing together a variety of partners and combining different tools, particularly in the field of training engineering, the FABA project is now raising questions about project engineering: from research to training, what useful short- and medium-term results have been produced by the FABA project to date? The research work was carried out from two angles: capitalization on the project process and reflection on the implementation of a monitoring-evaluation system. Comprehensive surveys were conducted with the actors involved in these two aspects, sampled according to the objectives. The results of the capitalization were analyzed with regard to the concept of co-construction. Monitoring and evaluation was considered in two stages: short-term, on the use of educational tools, and long-term, in terms of impact on plantain production. The results of the study showed that not all the actors involved in the project have the same vision of co-construction and did not experience the project stages in the same way, especially in components 1 and 3. In component 2, the vision of co-construction is strongly shared by the actors who are part of the working groups for the production of educational resources, except for the producers. The results of the interviews and the observation of existing monitoring and evaluation systems in certain local structures made it possible to propose tools for monitoring and evaluating the use of ABAF educational resources. However, this plan needs to be further developed by the actors themselves and may encounter certain difficulties given the weak structure of the plantain sector and the funding constraints of local structures. This first step taken by the project in the plantain sector could contribute to advocacy with local authorities in order to initiate public policies to structure and revitalize this sector in West and Central Africa.

Key words: FABA, pesticide-free production, plantain, co-construction, monitoring and evaluation, non-involved producers, sustainable financing.

REMERCIEMENTS

Je tiens d'abord d'une manière sincère et redevable à remercier le **Grand Dieu de l'univers** qui m'a donné l'intelligence, la santé et l'amour nécessaires pour achever cette année d'étude de master 2.

Ce travail s'inscrit dans le cadre du projet FABA. Je remercie l'équipe managériale du projet et les autres partenaires de m'avoir permis d'apprendre davantage sur le processus de réalisation de FABA ; et également, mes remerciements à tous les enquêtés qui ont dû sacrifier leurs heures précieuses à répondre à mes interrogations

Ma directrice de mémoire et les enseignants de l'IRC

Je remercie toute l'équipe de l'IRC d'avoir contribué à ma formation de spécialisation. Mes remerciements à Carole LAMBERT pour sa disponibilité, ses directives et son soutien scientifique à la réalisation du stage et de mon travail de recherche.

Mes encadrantes

Je remercie Marie BALSE pour l'organisation logistique, la qualité de son assistance dans la rédaction du document en termes académique, le rythme de travail qu'elle a imprimé. L'organisation, la planification avec des délais bien définis sont un plus dans mon apprentissage. Je remercie Lucie LEMAGNEN pour m'avoir assisté pendant toute la durée du stage et participé activement via des regards critiques à la réalisation du stage et du document.

Mes structures d'accueil

Je remercie l'équipe du réseau FAR en France qui m'a accueilli pendant la durée du stage. Merci pour le support que vous m'aviez apporté.

Je remercie l'équipe d'ANADER en Côte-d'Ivoire pour son accueil pendant plus de deux mois. Mes remerciements à Nazarette KOULOU et à toute son équipe pour leur accompagnement dans les enquêtes. Un remerciement spécial à Lucie Nangboto pour son assistance.

Je remercie le MINADER qui m'a accueilli pendant 35 jours au Cameroun. Mes remerciements à Eric Martial Avom Alara pour son accompagnement dans plus de cinq régions du Cameroun dans les différents entretiens.

TABLES DES MATIÈRES

RÉSUMÉ	ii
ABSTRACT.....	iii
REMERCIEMENTS.....	iv
TABLES DES MATIÈRES.....	v
GLOSSAIRE.....	viii
LISTE DES SIGLES ET DES ABREVIATIONS.....	ix
LISTE DES FIGURES	x
LISTE DES ANNEXES	xii
INTRODUCTION	1
I. CONTEXTE DE L'ETUDE.....	2
I.1- La banane plantain : une production d'importance mais une filière encore peu structurée	2
I.2- À l'origine du projet FABBA	3
I.3- Le projet FABBA.....	5
I.4- La commande	12
I.4.1- Le contexte de la commande.....	12
I.4.2- Compréhension et analyse de la commande	13
I.4.3- La problématique : questions de recherche.....	16
I.5- Les parties prenantes de l'étude	18
1.5.1- Le commanditaire	20
I.5.2- Le Cirad et les partenaires du Sud	21
I.5.3- Les structures d'accueil en Côte-d'Ivoire et Cameroun	22
II. CADRES D'ANALYSE ET MÉTHODOLOGIE.....	24
II.1- Concepts théoriques et grilles d'analyse	24

II.1.1-	Bibliographie sur les concepts théoriques.....	24
□	Ingénierie de formation	24
□	Capitalisation.....	26
□	Suivi-évaluation	27
□	Co-construction	28
II.1.2-	Les grilles d'analyse	30
II.2-	Méthodologie et démarche	33
II.2.1-	Approche qualitative.....	33
II.2.2-	Méthodes utilisées pour la capitalisation et le suivi-évaluation.....	34
II.2.3-	Entretiens et échantillonnage	36
□	Echantillonnage.....	36
□	Collecte des données	38
□	Guide d'entretien.....	39
II.2.4-	Traitement et analyses des données.....	42
II.3-	Contraintes et limites rencontrées	42
II.4-	Calendrier d'activités	43
III-	RÉSULTATS ET ANALYSE DU PROCESSUS DE CAPITALISATION DE FABA...	44
III-1-	La notion de co-construction : quels ressentis ? quelle réalité aux yeux des acteurs ?..	44
III.1.1-	Points clés de la coconstruction partenariale.....	45
III.1.2-	FABA : des possibilités d'aller plus loin	51
III.2-	Analyse et discussion des résultats.....	52
III.2.1-	Un temps de réalisation trop court au regard de la méthodologie adoptée	52
III.2.2-	Une reconnaissance officielle en matière de charge de travail	52
III.2.3-	Un pilotage du projet à améliorer.....	53
III.2.4-	Des modalités de travail vécues différemment selon les acteurs	54

III.2.5- Comment les acteurs interviennent dans le processus de la réalisation de FABA et à quel moment ?	54
III.2.6- Processus de réalisation de FABA : est-ce en coconstruction ? ou en consultation ?	55
III.3- Enseignements tirés.....	59
IV- SUIVI-ÉVALUATION : RÉSULTATS ET OUTILS PROPOSÉS.....	61
IV.1- Situations d'utilisation et modes de diffusion des ressources pédagogiques	61
IV.1.1. Utilisation et situations d'apprentissage.....	61
IV.1.2. Modes de diffusion.....	62
IV.1.3. Retours sur les pistes de collecte d'informations et les indicateurs identifiés	63
IV.1.4- Des moyens pour faciliter la diffusion des ressources et la collecte des données d'effets et d'impacts	64
IV.2- Étude des dispositifs de suivi-évaluation existants	66
IV.3- Proposition d'un plan de suivi-évaluation de l'utilisation des ressources pédagogiques.....	67
IV.4- Analyse et discussion sur le suivi-évaluation du projet FABA.....	71
IV.4.1- Proposition du plan de suivi-évaluation de l'utilisation des ressources : Quelle faisabilité ?.....	71
IV.4.2- Le suivi-évaluation de l'utilisation des ressources : Quels effets sur les résultats espérés du projet ?	72
V- CONCLUSION	75
BIBLIOGRAPHIE ET WEBOGRAPHIE.....	76
ANNEXES.....	78

GLOSSAIRE

Capitalisation : processus systématique pour identifier les connaissances et/ou savoir-faire spécifiques développés par un projet ou un programme afin d'analyser, d'expliquer et de modéliser l'expérience pour la partager et permettre la réplication par d'autres.

Bonne pratique : approche, initiative ou pratique qui, selon des critères définis, permet d'atteindre avec efficacité un objectif précis.

« Bon » ne veut pas dire « parfait », et les pratiques peuvent toujours être améliorées.

Innovation : approche, technique, initiative ou action nouvelle dans un contexte précis, qui donne des premiers résultats positifs et peut être développée et évaluée plus en profondeur. Il ne s'agit pas nécessairement d'une invention ou de quelque chose de totalement inédit pour l'ensemble de l'organisation. Il peut simplement s'agir d'une technique ou d'une approche différente à tester pour améliorer un processus existant.

Échec : difficulté, obstacle ou problème important rencontré sur le terrain, qu'il ait été surmonté ou non.

Savoir-faire : aptitude ou compétence acquise par l'expérience, utile pour mettre en œuvre un processus, résoudre un problème pratique, créer un produit ou fournir un service.

Ingénierie de formation : un ensemble de démarches méthodiques et cohérentes qui sont mises en œuvre dans la conception d'actions ou de dispositifs de formation afin d'atteindre efficacement l'objectif visé.

Coconstruction : concept qui renvoie à tous les contextes où des acteurs ayant des intérêts et des points de vue différents sont amenés à travailler ensemble pour la réussite d'un projet ou pour définir les règles d'une organisation du travail.

Concertation : C'est l'action de débattre, dans le cadre d'un dialogue engagé entre tous les acteurs concernés, qui échangent leurs arguments, afin de prendre en compte les divers points de vue exprimés et de faire ainsi émerger l'intérêt général, en amont de la mise en forme d'une proposition, avant de s'accorder en vue d'un objectif commun.

LISTE DES SIGLES ET DES ABREVIATIONS

ACEFA : programme d'amélioration de la compétitivité des exploitations familiales agropastorales

AFOP : Appui à la Formation Professionnelle Agropastorale

ANADER : Agence Nationale d'Appui au Développement Rural

APMAV : Association des pépiniéristes de bananes plantains

APROBAP : Association des producteurs de bananes plantains

CARBAP : Centre Africain de Recherches sur Bananiers et Plantains

Cirad : Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement

CNRA : Centre National de Recherche Agronomique

COOPROBAM : Coopérative des productrices de banane plantain

COPLUMA : Coopérative Lumière de Manjo

DEFACC : Division de l'Enseignement et de la Formation Agricole, Coopératif et Communautaire

ERA Sud : Ecole Régionale d'Agriculture du Sud

ETA : Ecole Technique Agricole

F3E : Fonds pour les études préalables, les études transversales et les évaluations

FABA : Formation Agricole pour la Banane Plantain en Afrique de l'Ouest et Centrale

FIRCA : Fonds Interprofessionnel pour la Recherche et le Conseil Agricoles

IRAD : Institut de Recherche Agricole pour le Développement

MEAE : Ministère de l'Europe et des Affaires Etrangères

MINADER : Ministère de l'Agriculture et du Développement Rural

PNUF : Projet national de développement des cultures fruitières et bananiers plantains

PNMR : Programme National de Formation aux Métiers Ruraux

Réseau FAR : Réseau international Formation Agricole et Rurale

SOCOPAP : Société coopérative de producteurs de bananiers plantains

UMA POLLENIS : Unité Mixte d'Appui – Pôle pour l'Enseignement et l'Ingénierie de Formation Sud

LISTE DES FIGURES

Figure 1- Les étapes de réalisation du projet FABA	5
Figure 2- Graphe de la répartition des groupes de travail	11
Figure 3- Les étapes de l'ingénierie de formation	25
Figure 4- les degrés de participation des acteurs	30
Figure 5- Grille d'analyse capitalisation	32
Figure 6- Grille d'analyse suivi-évaluation.....	33
Figure 7- Schéma récapitulatif des différentes étapes de la méthodologie de capitalisation.....	35
Figure 8- Schéma récapitulatif des différentes étapes de la méthodologie de suivi-évaluation ...	36
Figure 9- L'échantillonnage raisonné pour la capitalisation et le suivi-évaluation	37
Figure 10- Graphe des entretiens réalisés	39
Figure 11- Carte d'échantillon en Côte-d'Ivoire.....	41
Figure 12- Carte d'échantillon au Cameroun	41
Figure 13- Graphe des points clés de la co-construction de FABA.....	51
Figure 14- La cartographie d'acteurs du projet FABA	55
Figure 15- Les étapes du processus de réalisation du projet FABA	56

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1-Description des ressources complémentaires aux grains vidéos	7
Tableau 2- Présentation des différents groupes de travail sur les ressources pédagogiques FABA selon la compétence clé des membres.	9
Tableau 3- Partenaires du Nord impliqués dans l'étude	18
Tableau 4- Tableau récapitulatif des différents entretiens réalisés	38
Tableau 5- Les points clés de la co-construction du processus de réalisation de FABA.....	49
Tableau 6-Récapitulatif des modes et moyens d'utilisation, diffusion, collecte et d'indicateurs d'utilisation et d'impacts des ressources FABA.....	65
Tableau 7- Les acteurs et leurs rôles dans le suivi-évaluation des ressources pédagogiques.....	70

LISTE DES ANNEXES

Annexe A0 1 : Fiche de description des grains de vidéos	79
Annexe A0 2: Offre de stage	81
Annexe A0 3: Guide d’entretien personnes ressources projet FAB A	84
Annexe A0 4: Guide d’entretien sur la capitalisation de la démarche de conception du projet FAB A	85
Annexe A0 5: Guide d’entretien sur les pratiques de suivi évaluation existantes et les adaptations à envisager pour les ressources sur la banane plantain	88
Annexe A0 6: Guide d’entretien sur les pratiques de suivi évaluation existantes et les adaptations à envisager pour les ressources sur la banane plantain	91
Annexe A0 7: Tableau récapitulatif des différentes activités réalisées au cours de l’étude	94
Annexe A0 8: Fiches d’évaluation de la formation aux outils pédagogiques.....	95
Annexe A0 9: Fiches d’évaluation de l’utilisation des outils pédagogiques	97
Annexe A 10: Fiche d’évaluation de satisfaction en ligne	99
Annexe A 11: Matrice d'utilisateurs sur internet	100
Annexe A 12: Les 11 domaines d’impacts identifiés dans la démarche ImpresS	101
Annexe A 13: Matrice d’indicateurs de performance	101
Annexe A 14: Fiche synthétique de présentation de projet	103
Annexe A 15: Cadre logique du projet FAB A.....	105

INTRODUCTION

La banane (plantain et dessert) joue un rôle important du point de vue social et économique pour les pays producteurs et exportateurs. Elle est placée en première position au monde en tant que fruit d'exportation. Elle joue un rôle dans la diète alimentaire de la population de ces pays et représente une source de revenu et d'emploi dans zones rurales des pays producteurs d'Afrique, d'Amérique latine et d'Asie (Cirad, 2022).

La filière banane plantain en Afrique de l'ouest et centrale a beaucoup de défis à relever pour assurer sa pérennité face aux changements climatiques et aux maladies; et pour appliquer des techniques de production respectueuses de l'environnement (Cirad, 2022)¹.

Le projet formation agricole pour la production de banane plantain en Afrique (FABA), porté par le Cirad en partenariat avec l'Institut Agro Montpellier et le Réseau FAR, a été mis en œuvre en Côte-d'Ivoire et Cameroun pour pouvoir contribuer à l'augmentation de la productivité de banane plantain, par la formation des producteurs aux techniques de production sans pesticides. Un ensemble d'outils et de méthodes, propres à l'ingénierie de formation et nouveaux pour certains acteurs au sein du projet FABA, ont été mobilisés dans la démarche du processus du projet. Cela a conduit à l'intérêt de capitaliser sur la mise en œuvre du processus du projet afin d'en tirer des enseignements potentiellement utiles à d'autres projets similaires. Aussi, l'utilisation des ressources pédagogiques FABA mérite d'être suivie et évaluée afin d'ajuster les outils et d'évaluer leur impact sur les territoires, d'où la nécessité de mettre sur pied un dispositif de suivi-évaluation.

Notre étude se base sur une approche d'interdisciplinarité pour répondre à la question de recherche suivante : De la recherche à la formation, quels résultats utiles à court / moyen terme ont été, à ce jour, produits par le projet FABA ? Ce présent travail se décline en cinq parties : la première présente le contexte de l'étude ; la deuxième permet d'explicitier les cadres d'analyse et la méthodologie adoptés ; la troisième s'appuie sur les résultats et analyse du processus de capitalisation de FABA ; la quatrième présente le suivi-évaluation et les outils proposés ; et enfin, la dernière partie conclut ce travail de recherche.

I- Contexte de l'étude

I. CONTEXTE DE L'ETUDE

I.1- La banane plantain : une production d'importance mais une filière encore peu structurée

La banane (banane dessert et plantain), troisième culture fruitière tropicale, joue un rôle important dans la sécurité alimentaire des pays d'Afrique, d'Amérique latine et d'Asie. Elle est consommée localement à 85% de sa production. Elle joue un rôle prépondérant du point de vue économique et social pour les pays producteurs et exportateurs. Elle constitue en effet une source de revenus et d'emplois pour ces pays (Cirad, 2022)².

Chaque année, plus de 140 millions de tonnes de bananes sont produites dans plus de 150 pays et avec plus de 1000 variétés. Parmi cela, environ 57 millions de tonnes de bananes à cuire sont produites annuellement (plantain et autres) pour l'alimentation locale, dont 20 millions de tonnes de plantains concentrées à plus de 50% sur le continent africain (Cirad, 2022)³.

En Afrique de l'ouest et centrale, les bananes plantains sont consommées sous plusieurs formes et « occupent entre la première et la quatrième place en termes d'importance alimentaire dans les zones rurales selon les régions » (Kwa & Temple, 2019)⁴. Nonobstant la demande locale intégrant la consommation en frais et la matière première pour l'industrie agro-alimentaire, représente le double de l'offre annuelle culminant à 10 millions de tonnes (Mt) dans les régions d'Afrique de l'ouest et centrale (Dépigny, 2022)⁵.

À la différence de la banane dessert qui fait l'objet d'un commerce mondial bien organisé, le plantain est peu présent sur les marchés internationaux. Cette culture est essentiellement produite en agriculture familiale sous forme d'association de cultures et monoculture, avec un « manque de connaissance sur les techniques de production » (entretien avec T. Lescot, Cirad).

I- Contexte de l'étude

I.2- À l'origine du projet FABBA

En raison des enjeux de sécurité alimentaire, de nutrition et d'emploi en Afrique et des potentialités d'amélioration des performances agronomiques, le Cirad accompagne les acteurs des filières banane plantain, à innover pour atteindre une plus grande durabilité à l'échelle du territoire. Les chercheurs de l'unité de recherche GECO (partie intégrante de la filière 'Banane et Plantain' du Cirad) travaillent en ce sens sur les techniques de production de banane plantain sans pesticides. L'objectif est de contribuer au développement des filières banane plantain dans les pays producteurs, en évitant de suivre la voie de l'intensification à outrance de la production, comme cela a été souvent le cas dans le secteur de la banane dessert, avec les conséquences environnementales, sanitaires et économiques que l'on connaît aujourd'hui. La durabilité environnementale est donc prise en compte à travers la démarche 'sans pesticides', mais l'objectif est aussi d'atteindre les durabilités sociale et économique, en mettant la banane plantain au cœur des systèmes de production en tant que culture principale. La valorisation et la diffusion de ces travaux auprès des producteurs et des autres acteurs de la filière constituent un enjeu important. C'est pourquoi pour y répondre, le projet FABBA s'est tout d'abord construit autour de l'idée de concevoir de courtes vidéos largement accessibles.

En parallèle, en interne au Cirad et au sein de sa filière 'Banane et Plantain', il a été question d'aborder ces enjeux de manière systémique et selon une vision à long terme. Cela s'est traduit notamment par la mise en place de la démarche ImpresS ex-ante, approche qui permet d'accompagner le collectif à construire une vision prospective et identifier des chemins d'impact des projets. Depuis 2020, cette dynamique a permis la formulation d'une feuille de route "filiale banane plantain" partagée et co-construite au sein du Cirad.

Ces dynamiques, associées à des échanges avec divers partenaires dont l'Institut Agro, porteur d'une expertise technique en ingénierie de formation, ont fait émerger le projet FABBA (Formation Agricole pour la Banane plantain en Afrique de l'ouest et du centre). Celui-ci relie les objectifs des équipes du Cirad et de ses partenaires, en apportant une attention particulière à l'ingénierie de formation et l'ingénierie pédagogique nécessaires à l'optimisation de l'impact des vidéos. Il est également apparu que des ressources pédagogiques complémentaires seraient probablement à développer, en complément des vidéos. Le projet FABBA intègre donc ces diverses préoccupations.

I- Contexte de l'étude

Il est porté par le Cirad et financé par le Ministère de l'Europe et des Affaires Etrangères (FSPI/MEAE), sur une période allant de mai 2020 à décembre 2022.

Le projet se donne donc pour mission de développer des ressources pédagogiques destinées à accompagner le développement d'une production durable de bananes plantains sans pesticides en Afrique de l'ouest et du centre. Ces ressources pédagogiques sont développées pour renforcer la capacité technique des différents acteurs de la filière afin de parvenir à des changements de pratiques et de systèmes de production de banane plantain. Deux pays pilotes ont été identifiés pour mener les activités du projet, en raison de leurs dynamiques de production de banane plantain : la Côte d'Ivoire et le Cameroun.

Le projet FABA s'est construit autour d'une dynamique de partenariat regroupant :

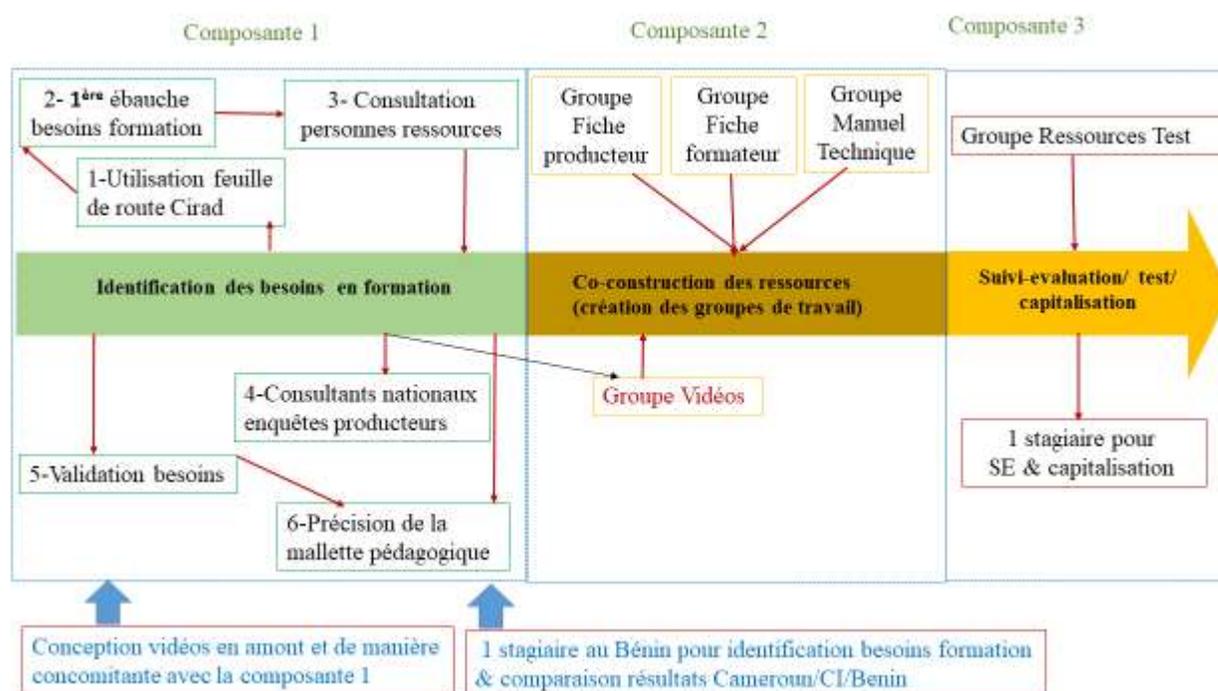
- l'UMA POLLENIS (Unité Mixte d'Appui – Pole Pour l'Enseignement et l'Ingénierie de Formation Sud) composée du Cirad et de l'Institut Agro qui apporte sa contribution en ingénierie de formation dans la réalisation de FABA ;
- le Réseau FAR (Réseau international Formation Agricole et Rurale) qui contribue dans la coconstruction et la diffusion des ressources pédagogiques FABA ;
- et plusieurs partenaires institutionnels, de la formation, du conseil agricole, de la recherche en Côte d'Ivoire et au Cameroun, à savoir l'ANADER, le Centre Suisse, le FAR-CI (PNMR), le CARBAP, les programmes ACEFA et AFOP, etc.
- le projet FABA a été initialement structuré en quatre composantes pour la réalisation de ses activités. La première avait pour objectif l'identification des besoins en formation pour les producteurs ; la deuxième, toujours en cours de mise en œuvre, a pour objet, l'élaboration des ressources pédagogiques ; la troisième composante est celle de la diffusion des ressources, le suivi-évaluation de leur utilisation, et la capitalisation de la réalisation du projet. Enfin, la dernière composante est consacrée au management du projet, à sa communication, son pilotage et son évaluation externe.
- plusieurs comités ou groupes de travail ont été créés au sein du projet pour coordonner les différentes activités : comité de pilotage, comité éditorial, groupes de travail par ressource.

I- Contexte de l'étude

I.3- Le projet FABa

Le projet Formation Agricole pour la Banane plantain en Afrique de l'ouest et centrale a démarré en avril 2020, initialement prévu sur une durée de 2 ans ; dans les faits, il a été prolongé jusqu'en fin 2022 (pour cause principalement de la crise sanitaire mondiale), et s'est déroulé en plusieurs étapes. La réalisation des grains vidéos est concomitante à toutes les étapes et le groupe de vidéo a commencé à peu près en même temps que l'enquête par les consultants (Fig.1).

Figure 1- Les étapes de réalisation du projet FABa (source : auteur)



Voici comment se sont déroulées en réalité l'ensemble des activités réalisées dans le projet FABa via ses quatre (4) composantes :

Composante 1 : « Analyse amont, systémique et partagée des besoins en formation (consolidation état des lieux et analyse prospective de la filière, caractérisation des besoins en formation, atelier de partage/validation) »

Dans cette phase, l'identification des besoins en formation pour la filière banane plantain en Côte-d'Ivoire et au Cameroun a été faite en plusieurs étapes par l'Institut Sup-agro et POLLENIS : premièrement, il y a eu une première ébauche d'analyse des besoins de formation des acteurs de

I- Contexte de l'étude

la filière de banane plantain en Afrique de l'ouest et centrale sur la base de la feuille de route banane plantain de Cirad et également des scripts de grains de vidéos conçus par le Cirad.

Deuxièmement, cette ébauche a été partagée avec une vingtaine de personnes ressources, impliquées dans la filière banane plantain en Côte-d'Ivoire et au Cameroun, pour recueillir leurs commentaires afin d'enrichir cette première analyse de besoin via des entretiens individuels en visio-conférence.

Troisièmement, l'analyse des besoins issue des deux premières étapes a été enrichie via une enquête terrain auprès des producteurs du Cameroun et Côte-d'Ivoire, visant à bien cerner les pratiques et préoccupations des agriculteurs, base d'analyse pour déterminer les compétences requises et mises en œuvre pour cette culture. Cette enquête a permis de consulter plus de 80 producteurs dans les deux pays, et a été réalisée par deux consultants nationaux ivoirien et camerounais. Ces derniers ont été recrutés sur la base de leurs expériences de terrain et en matière d'ingénierie de formation.

Pour finaliser cette analyse, un atelier a été organisé à Abidjan le 21 septembre 2021 pour discuter et valider ces besoins en formation pour la filière de la banane plantain. Cet atelier réunissait plus d'une cinquantaine d'acteurs de la filière banane plantain en Afrique de l'ouest et centrale comme : les centres de recherches, les transformateurs, les pépiniéristes, les producteurs, les structures d'encadrement et de formation, les coopératives, les associations, etc.

Ces étapes ont abouti in fine à :

- l'élaboration et la validation par l'ensemble des acteurs impliqués d'un référentiel de compétences du producteur de banane plantain sans pesticides ;
- l'identification des éléments constitutifs de la mallette pédagogique FABA, à savoir : les vidéos pédagogiques (au nombre de 13), complétées d'un ensemble de fiches à destination des producteurs, de fiches à destination des formateurs et d'un manuel technique dédié à la culture du bananier plantain sans pesticides.

I- Contexte de l'étude

La description des ressources complémentaires aux grains vidéo (fiches-producteurs, fiches-pédagogiques et manuel technique) est présentée dans le tableau ci-après.

Tableau 1-Description des ressources complémentaires aux grains vidéos (source :auteur)

Ressource	Description	Publics cibles	Situations d'apprentissage
Fiches-producteur	« Un jeu de fiches pratiques illustrées, en lien avec certains grains vidéo et ayant vocation à servir d'aide-mémoire et de support de partage entre pairs sur les différents sujets traités dans ces grains vidéo. Rassemblées, ces fiches constitueraient un manuel illustré des étapes clés pour se spécialiser dans la banane plantain sans pesticide. » (Projet FABA, 2022)	Producteurs	Autoformation, formation en groupe, formation avec formateurs, formation initiale, formation continue
Fiche pédagogique/formateur	« Un jeu de fiches pédagogiques, en lien avec certaines vidéos pédagogiques, proposant : - des modes d'animation pour des séquences utilisant ces vidéos pédagogiques - des conseils et points de vigilance spécifiques aux éléments présents au sein de ces vidéos pédagogiques - des fiches pratiques permettant de mettre des parcelles de démonstrations. » (Projet FABA, 2022)	Formateurs Conseillers Animateurs Techniciens Producteurs	Autoformation, formation en groupe, formation continue, formation initiale
Manuel accompagnateur/technique	« Un manuel technique sur l'intensification de la culture du bananier plantain sans pesticide permettant aux utilisateurs de renforcer leurs connaissances spécifiques (en agroécologie d'un point de vue général, et plus spécifiquement sur la production de bananes plantain) et d'être en capacité de répondre aux questions les plus fréquentes des producteurs. » (Projet FABA, 2022)	animateurs-conseillers-formateurs	Autoformation, formation en groupe, formation continue, formation initiale

I- Contexte de l'étude

Composante 2 : « Caractérisation et coconstruction des ressources pédagogiques et des dispositifs de formation ad hoc pour chaque catégorie d'acteurs concernés (maquettes et modalités d'utilisation des grains de formation, co-production de 13 grains de formation vidéo, co-production de ressources pédagogiques associées) »

Les ressources vidéos et ressources complémentaires sont coproduites dans le cadre de la composante 2.

Bien avant l'atelier de septembre 2021, le groupe vidéos qui se constitue des chercheurs du Cirad, Centre Suisse et du CARBAP, des experts en ingénierie de formation issus de l'Institut Agro, du PNMR, du MINADER, et Lycée technique agricole et professionnel. Il travaille sur la définition des objectifs de formation de chaque grain vidéo (annexe A01) et sur l'élaboration des scripts des grains vidéos qui sont au nombre de 13. Ces grains vidéos, de 10 minutes maximum, vont permettre d'expliquer comment choisir sa variété, son matériel de bananier plantain, sa parcelle, quels sont les gestes très techniques mais relativement simples, comment gérer les charançons, la cercosporiose, les mauvaises herbes et comment récolter.

Certains membres du groupe vidéos travaillent également, avec l'équipe de communication du Cirad, sur le montage des grains vidéos en Côte-d'Ivoire et au Cameroun.

Les travaux sur les vidéos, initiés par le Cirad puis consolidés par les travaux de groupe à distance en parallèle de l'identification des besoins, s'enrichissent également des résultats de l'atelier de septembre 2021.

Sur la base des résultats de l'atelier (référentiel de compétences, définition de la mallette) s'organise alors la construction des ressources complémentaires. La coordination de l'élaboration de ces ressources est assurée par le Réseau FAR.

Trois groupes de travail de quatre personnes sont constitués pour la coconstruction de chaque ressource (groupes fiches-producteur, fiches pédagogiques et manuel technique) et un comité éditorial pour superviser le travail des groupes. Ces groupes de travail effectuent un travail préparatoire sur des documents partagés en ligne, puis se réunissent trois fois par mois pendant huit mois (démarré en février 2022) en visioconférence afin d'élaborer les ressources de manière collective. Les membres des groupes de travail et du comité éditorial ont été identifiés sur la base

I- Contexte de l'étude

de leurs compétences en ingénierie de formation et/ou de leur connaissance de la culture de banane plantain, ainsi que de leur implication ou celle de leur organisation dans les phases précédentes du projet et de l'importance de leur institution dans le domaine de la FAR et/ou de la filière Banane plantain. Certains ont été désignés par leur structure d'accueil et d'autres identifiés directement par la coordination du projet FABA. (Tab.2 et fig.2)

Pour accompagner les groupes dans l'élaboration des ressources pédagogiques, un contractuel à durée déterminée a été recruté en Côte d'Ivoire, afin d'appuyer la coordination de la construction des ressources et de rédiger et mettre en page les supports pédagogiques. Cette personne a été recrutée sur la base de ses compétences en infographie, ses connaissances du secteur agricole et sa capacité à animer le processus à distance via des outils informatiques collaboratifs.

Pour une meilleure harmonisation des ressources, un atelier de travail a été organisé du 25 au 28 avril 2022 à Abidjan auquel tous les membres des groupes de travail et du comité éditorial, l'infographiste et le stagiaire suivi-évaluation et capitalisation ont pris part.

Tableau 2- Présentation des différents groupes de travail sur les ressources pédagogiques FABA selon la compétence clé des membres. (Source : auteur)

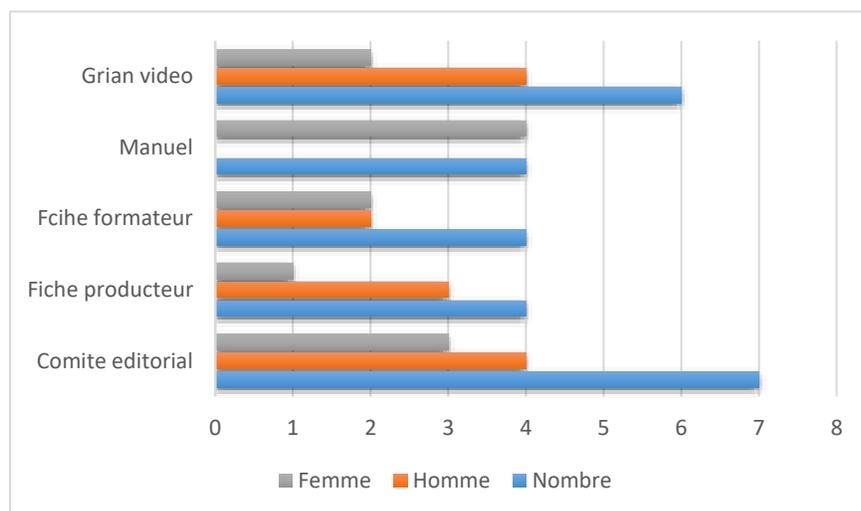
Nom du groupe	Nombre de membres	Multi-compétences	Objectif du groupe	Genre	Structure d'accueil	Pays
Comité éditorial	7	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Ingénieur pédagogique ✓ Ingénieur-Agronome ✓ Connaissance de la filière BP ✓ Chercheurs ✓ Généticien ✓ Infographiste 	<p>« -Garantir cohérence des ressources de la mallette pédagogique FABA - Consolider/valider les orientations de contenu des 3 ressources pédagogiques complémentaires -Suivi d'élaboration des ressources pédagogiques complémentaires ; - Suivi/gestion du graphisme, travail d'illustration, et impression. » (Projet FABA)</p>	M	Cirad	France
				F	Institut Agro	
				F	Réseau FAR	
				F	ANADER	Côte-d'Ivoire
				M	CSRS	
				M	MINADER	
				M	CARBAP	

I- Contexte de l'étude

Groupe fiches-producteur	4	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Ingénieur pédagogique ✓ Ingénieur-Agronome ✓ Connaissance de la filière BP ✓ Chercheurs ✓ Généticien ✓ Formateur 	Transformer chaque grain vidéo en un récapitulatif visuel au format papier. Le nombre de fiches a été fixé à 13.	M	Cirad	France
				M	Institut Agro	
				M	CSRS	Côte-d'Ivoire
				F	Lycée technique agricole et professionnel	Cameroun
Groupe fiches pédagogiques	4	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Ingénieur pédagogique ✓ Ingénieur-Agronome ✓ Formateur ✓ Connaissance de la filière BP 	Elaborer 13 fiches à visée pédagogique pour orienter les conseillers et formateurs sur les techniques de production de banane plantain sans pesticide.	F	Cirad	France
				F	Institut Agro	
				M	FAR_CI/PNMR	Côte-d'Ivoire
				M	MINADER/AFOP	Cameroun
Groupe Manuel technique	4	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Ingénieur pédagogique ✓ Ingénieur-Agronome ✓ Formateur ✓ Juriste ✓ Connaissance de la filière BP 	Rédiger un manuel technique retraçant l'ensemble de l'itinéraire technique du bananier plantain sans pesticides, abordant des éléments liés à la commercialisation, la transformation et la gestion de l'exploitation agricole.	F	Cirad	France
				F	Réseau FAR	
				F	ANADER	Côte-d'Ivoire
				F	MINADER/ACEFA	Cameroun
Groupe vidéo	6	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Ingénieur-Agronome ✓ Connaissance de la filière BP ✓ Chercheurs ✓ Généticien 	Elaborer les scripts des 13 grains de vidéos de production sans pesticides, faire le montage des vidéos.	M	Cirad	France
				M	Cirad	
				F	Cirad	
				M	CARBAP	Cameroun
				F	Lycée technique agricole et professionnel	
				M	CSRS	

I- Contexte de l'étude

Figure 2- Graphe de la répartition des groupes de travail (source : auteur)



Composante 3 : « Mise en œuvre, diffusion, test-évaluation intrinsèque au projet, Capitalisation et faisabilité du transfert (évaluation interne, capitalisation de la démarche, collaborations pédagogiques entre établissements africains et français, faisabilité transfert de la démarche) »

Cette composante a subi un certain nombre de modifications par rapport au projet tel que formulé initialement. La partie « problématique » ci-après abordera ces éléments de changement.

La démarche de capitalisation et la mise en place d'un plan de suivi-évaluation pour l'utilisation des ressources de FABA sont les missions qui font l'objet de ce mémoire.

Dans le cadre de cette composante est également prévue une activité de test des ressources pédagogiques avant finalisation, La ressource de la gestion des charançons du bananier plantain est retenue pour ce test dans les deux pays. Cette démarche a pour objectif d'impliquer les formateurs et conseillers sur le terrain dans la démarche de construction des ressources et de suivi-évaluation de leur utilisation, ainsi que de les sensibiliser à la disponibilité future des ressources sur l'ensemble de l'itinéraire Banane plantain sans pesticide.

Un deuxième stage étudiant est également en cours dans le cadre de cette composante dans un troisième pays, le Bénin, où le contexte et l'intérêt des acteurs pour la culture de banane plantain et l'agriculture durable justifient l'activité. Le stage porte sur l'étude des besoins des producteurs et autres acteurs de la filière au Bénin vis-à-vis de ces ressources et les similitudes avec les résultats produits dans les deux premiers pays.

I- Contexte de l'étude

Les ressources de FABBA seront diffusées via les sites du Cirad, les sites des différents partenaires d'encadrement et de formation, les centres de formation, les associations de producteurs, les écoles techniques agricoles, les universités... L'idée principale du projet est une mise à disposition de contenus techniques ; leur usage restera libre et volontaire. Le travail réalisé en co-construction avec les différents partenaires et le lien avec les dispositifs de formation/conseil existants sont considérés comme des atouts vis-à-vis de la pertinence des contenus, de la forme des ressources, et pour cet usage large. Les outils de communication sont nécessaires à réaliser pour toucher l'ensemble des pays producteurs, leurs dispositifs de formation et de conseil, et leurs producteurs et productrices. Enfin, l'évaluation externe finale du projet est prévue dans cette composante.

Composante 4 : « Management du projet (communication, pilotage, évaluation externe) »

Cette composante constitue la dimension de gestion du projet.

I.4- La commande

I.4.1- Le contexte de la commande

Initialement, la composante 3 du projet FABBA devait évaluer les effets et premiers impacts de l'utilisation des ressources pédagogiques produites pour l'autoformation, la formation continue (et initiale, dans une moindre mesure) auprès des acteurs. Cependant, cet objectif n'a pas pu être atteint du fait :

- du décalage entre le temps réellement passé à l'élaboration des ressources et le temps initialement estimé dans le cadre du projet ;
- du décalage entre les besoins en ressources initialement estimés par le Cirad et les besoins exprimés par les acteurs et partenaires des filières Banane plantain en Côte d'Ivoire et Cameroun ;
- du temps accordé à la démarche d'ingénierie de formation (notamment l'identification des besoins et leur validation) et à la co-construction des ressources en groupe de travail pluridisciplinaire et multi-pays ;
- de la pandémie de Covid 19 qui a aggravé le retard pris, même s'il est à relativiser car de nombreux travaux à distance (sur les vidéos) ont été mis en place pendant cette période.

I- Contexte de l'étude

Au vu des enjeux liés à l'évaluation, les membres du comité opérationnel ont tout de même proposé d'anticiper sur les résultats du projet afin de proposer un cadre de travail pour l'évaluation future des impacts de l'utilisation des ressources pédagogiques.

En ce qui concerne la capitalisation, il a également été choisi d'intégrer, avant la fin du projet, une activité qui permettrait de prendre du recul sur les pratiques et processus de projet qui, selon un certain nombre d'acteurs, semblaient sortir de l'ordinaire.

Ces missions ont donc été l'objet de ce présent travail de mémoire, à travers l'organisation d'un stage de fin de cycle de master 2. Le stage, d'une durée de six mois allant du 01 avril au 30 septembre 2022, s'est déroulé en partie en France (2 mois) et en partie en Côte-d'Ivoire (2 mois et demi) et au Cameroun (1 mois et demi). Les objectifs étaient les suivants :

1-Mettre sur pied le dispositif de suivi-évaluation de l'utilisation des ressources pédagogiques de FABBA

2-Réaliser une capitalisation de la démarche méthodologique de la conception et du déroulement du projet FABBA

Les détails liés aux missions de cette étude sont présentés dans l'offre de stage (annexe A02).

I.4.2- Compréhension et analyse de la commande

Pour comprendre les deux objectifs de la demande, à savoir élaborer « un dispositif de suivi et évaluation des ressources pédagogiques pour appréhender les effets et les impacts de l'utilisation des ressources pédagogiques ; et capitaliser sur la démarche du projet », de nombreux documents sur la capitalisation, le suivi-évaluation et le projet FABBA ont été consultés. Cette bibliographie a permis de comprendre les concepts de capitalisation et de suivi-évaluation, leurs étapes clés et les outils à mobiliser. Elle a aussi permis une meilleure compréhension du projet FABBA et de la commande.

En outre, pour aiguïser la compréhension de la demande, des entretiens ont été menés auprès d'une dizaine de personnes ressources localisées en France. Ces personnes ressources (issues du Cirad, POLLENIS, Institut Agro, Réseau FAR et MEAE) sont à la base de la conception du projet, et chacun d'eux porte une attente particulière autour des thèmes de capitalisation et de suivi-

I- Contexte de l'étude

évaluation pour le projet FABAs. Leurs attentes sont multiples et diverses, particulièrement sur le thème de la capitalisation.

La capitalisation sur le processus de réalisation du projet FABAs a pour objectif d'analyser de manière critique la démarche d'ingénierie de formation déployée pour l'identification des besoins en formation et le processus collectif de construction des ressources. Les enseignements tirés de la capitalisation peuvent potentiellement enrichir la construction de projets similaires.

Enfin, ces ressources étant en construction, il est à ce jour impossible d'évaluer leurs effets, encore moins leurs impacts. Il reste cependant possible d'anticiper, avec les partenaires, la façon dont ces effets pourraient être mesurés.

Ainsi, l'importance d'aborder les thèmes capitalisation et suivi-évaluation en deux axes séparés pour mieux appréhender la demande.

Axes de capitalisation

À l'issue de ces entretiens, plusieurs sous-thèmes de capitalisation sont suggérés au sein de l'axe de « capitalisation de la démarche » décrite dans la commande :

✓ **Capitalisation sur le processus méthodologique en ingénierie de formation mis en œuvre par le projet FABAs**

La démarche du processus de réalisation du projet FABAs met en évidence un ensemble d'outils clés et méthodes qui sont particuliers pour certains partenaires. La particularité de cette démarche réside dans la manière dont « *ont été conduites l'identification des besoins en formation auprès des producteurs et la construction des ressources complémentaires aux ressources vidéo pédagogiques* », en d'autres termes : comment les acteurs ont-ils travaillé ensemble pour la construction de ressources pédagogiques destinés in fine aux producteurs ?

Cela amène donc à l'intérêt de capitaliser sur la méthode ou le processus mis en œuvre et sur le partenariat pour en tirer des enseignements susceptibles d'être dupliqués à d'autres projets de développement des agricultures familiales, à d'autres projets de l'accompagnement des acteurs agricoles en matière de dispositif de formation et du conseil.

I- Contexte de l'étude

✓ **Dynamique partenariale**

Capitaliser sur la dynamique partenariale reviendrait à mettre en exergue les différentes liaisons de coopération et de collaboration existant entre les acteurs au sein de FABA. Réaliser un tel projet sans l'implication des partenaires pourrait être illégitime sur le plan local. Donc, le fait de réunir autour d'une même table les différents acteurs locaux et du Nord, favorise une compréhension commune des différents objectifs à atteindre. Ce thème de capitalisation permettrait, en outre, de faire ressortir sa plus-value, son identité, sa force, son intérêt, sa spécificité et les précautions à prendre dans les relations partenariales au sein des projets de développement agricole.

✓ **Le continuum recherche-formation**

Ce thème de capitalisation consisterait à faire ressortir les liens entre la recherche et la formation. Le continuum recherche formation (et plus largement recherche formation conseil) joue un rôle important dans la diffusion des innovations auprès des acteurs du monde agricole et en premier lieu des producteurs et productrices. Faire de la recherche de manière isolée pour diffuser les connaissances produites sous formes de fiches techniques a souvent peu d'impacts, car elle ne tient pas forcément compte des besoins en formation des acteurs ciblés. En même temps, le rôle de la recherche n'est pas de faire de la formation ou du conseil et les organismes de recherche ne sont pas particulièrement formés en ingénierie de formation. C'est en quoi le continuum est intéressant. Le fait de mettre autour d'une même table les organismes de recherche, de formation et de conseil facilite la vision systémique de développement de techniques agricoles et de services adaptés aux besoins des acteurs agricoles et ruraux (agricultures familiales, producteurs, agribusiness, transformateurs, etc.). La recherche et la formation doivent marcher de pair pour mieux contribuer dans l'accompagnement du développement agricole. Car, les connaissances produites de la recherche nécessitent de la formation pour être transférées aux acteurs de développement. De même que, la formation sans les connaissances produites par la recherche, ne progresse pas.

Axes de suivi-évaluation

Au stade où commence le stage, les différentes ressources pédagogiques du projet FABA sont en cours de production, à savoir les 13 grains vidéos présentant l'ensemble de l'itinéraire technique de la culture de banane plantain sans pesticide, les 13 fiches-producteurs, les 13 fiches-formateurs et le manuel technique. Aucune ressource pédagogique n'est finalisée ni testée à ce jour.

I- Contexte de l'étude

Ces ressources sont produites à destination des acteurs de la production et des filières banane plantain en Côte d'Ivoire et au Cameroun. Ces cibles regroupent les producteurs (APROBAP, COPLUMA, COOPROBAM, SOCOPAP, producteurs non adhérents d'une structure), les pépiniéristes (APMAV), les partenaires de la formation et du conseil agricole (AFOP, ANADER, ACEFA...), les enseignants et les étudiants, etc. Les autres pays d'Afrique de l'ouest et centrale producteurs de bananes plantain sont également ciblés, dans un deuxième temps.

Etant donné que les ressources pédagogiques ne sont pas encore prêtes, le dispositif de suivi-évaluation de l'utilisation des ressources pédagogiques est monté en projection et en coconstruction avec les acteurs :

- ✓ en étudiant les systèmes de suivi-évaluation de l'utilisation des ressources déjà existants ;
- ✓ en se basant sur le cadre logique du projet FABA ;
- ✓ en se basant sur les attentes et les réalités des partenaires par rapport à leurs activités de suivi-évaluation.

Sans un dispositif de suivi-évaluation, les acteurs du projet ne pourraient pas se rendre compte des retombées des différentes activités menées dans le cadre du projet et surtout au-delà, via l'usage des ressources, en termes d'effets dans la vie des agriculteurs familiaux et à l'échelle du territoire.

I.4.3- La problématique : questions de recherche

Les questions de recherche suivantes (question principale et questions spécifiques) permettent de traduire la commande et d'orienter les différents niveaux d'analyse nécessaires sur les deux volets du travail.

De la recherche à la formation, quels résultats utiles à court / moyen terme ont été, à ce jour, produits par le projet FABA, i. pour les organisations impliquées, en France, en Côte d'Ivoire, au Cameroun, voire au-delà ? ii. pour les producteurs de banane plantain (et autres acteurs de la filière) d'autre part ? Quelles actions et/ou améliorations possibles peut-on suggérer pour optimiser ces apprentissages et effets ?

Cette question de recherche implique donc de se questionner sur :

- 1) Les modes d'implication des organisations dans le projet FABA, leurs activités de formation, de la recherche et de l'encadrement par rapport à la filière de banane plantain,

I- Contexte de l'étude

ainsi que les outils et méthodes mis en place pour travailler ensemble dans la construction des ressources pédagogiques.

D'où la formulation de la « sous question » de recherche 1, en lien avec la capitalisation :

De la recherche à la formation en passant par le conseil agricole, construire des ressources pédagogiques en coconstruction et en partenariat : quels enseignements intéressants peuvent être capitalisés ?

Plus spécifiquement :

- ✓ Quels sont les thèmes intéressants à capitaliser, selon les acteurs du projet ?
- ✓ Qu'a produit le processus d'enrôlement progressif des partenaires ?
- ✓ Le processus de construction des ressources pédagogiques est-il un processus de co-construction ?
- ✓ Quels apprentissages sont relevés ?
- ✓ Pour qui ce travail de capitalisation ?

- 2) les effets que produiront l'utilisation des ressources sur les producteurs et leurs pratiques, les formateurs et les conseillers : en effet la 2^{ème} partie de la question renvoie aux effets des formations qui pourront être réalisées.

La « Sous question » de recherche 2 en lien avec cet objectif est formulée comme suit :

Quel dispositif de suivi évaluation, pertinent à différentes échelles et pour les différents utilisateurs, peut être proposé pour évaluer, à terme, les effets des ressources pédagogiques produites dans FAB ?

Plus spécifiquement :

- ✓ Qui sont les futurs utilisateurs des ressources pédagogiques produites ?
- ✓ Quelles attentes ont-ils vis-à-vis de l'évaluation de ces ressources ?
- ✓ Dans quel cadre / situation, ces ressources seront-elles utilisées ?
- ✓ Quels sont les dispositifs de suivi-évaluation déjà mis en place chez les futurs utilisateurs des ressources ?
- ✓ Quels sont les moyens disponibles pour collecter, analyser et évaluer les résultats du S/E ?

I- Contexte de l'étude

- ✓ Quels sont les indicateurs capables d'évaluer la pertinence des outils pédagogiques ?
- ✓ Quels sont les indicateurs qui permettent de mesurer l'impact des ressources FABAs ?
- ✓ Quels sont les indicateurs permettant d'apprécier les changements de pratiques des producteurs ?
- ✓ Quelle est la pertinence des outils pédagogiques pour la montée en compétence des producteurs de banane plantain ?

I.5- Les parties prenantes de l'étude

Un ensemble de partenaires du Nord, d'organisations et de partenaires du Sud sont impliqués dans cette étude. La présentation de l'ensemble des partenaires français ayant pris part à l'étude se trouve dans le tableau ci-dessous. À la suite du tableau, une brève présentation est faite du Réseau FAR en tant que commanditaire du stage, du Cirad, des unités ImpresS et Pollenis, Institut Agro, et une brève présentation des deux structures d'accueil du stagiaire au Cameroun et en Côte-d'Ivoire. (Tab.3)

Tableau 3- Partenaires du Nord impliqués dans l'étude (source : auteur)

Parties prenantes	Brève description générale	Rôle dans le projet FABAs	Rôle dans l'étude
Cirad	Le Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement (Cirad), est un organisme de recherche reparti en 3 départements scientifiques et 33 unités de recherche dont les unités GECO et ImpresS. Pour créer le lien entre les chercheurs du Cirad et les gens de la formation de l'Institut Agro Montpellier, a pris naissance au sein du Cirad, l'unité POLLENIS.	Le Cirad, via son unité GECO, est porteur et coordonnateur du projet FABAs. L'unité GECO a réalisé les premiers scripts des grains de vidéos de FABAs. Ce travail a été aussi réalisé au regard de la feuille de route du Cirad.	Coordonnateur de l'étude/ personne ressource

I- Contexte de l'étude

	<p>L'unité Fonctionnement écologique et gestion durable des agrosystèmes bananiers et ananas –GECO, ses recherches sont menées en collaboration avec les acteurs des filières et se portent sur l'amélioration de la durabilité économique, sociale et environnementale des systèmes agricoles à base de bananiers ou d'ananas.</p>		
Unité ImpresS	<p>Depuis 2010, pour une meilleure compréhension des mécanismes d'innovation contribuant au développement, la culture de l'impact a été développée par le Cirad, au sein de ses équipes et avec ses partenaires. Cette démarche permet de nourrir une construction collective de la façon dont la recherche contribue à l'émergence d'impacts sociétaux et environnementaux. D'où la naissance de l'unité ImpresS</p>	<p>L'unité ImpresS a travaillé sur la formulation de la feuille de route de la filière banane plantain par la théorie orientée changement.</p>	<p>Personne ressource</p>
Unité Mixte d'Appui POLLENIS	<p>POLLENIS (Pôle pour L'Enseignement et l'Ingénierie de la formation au Sud), est un dispositif mutualisé sur l'ingénierie de formation au Sud entre l'Institut Agro et le Cirad.</p>	<p>Cette unité a participé dans le montage et le suivi du projet FABA.</p>	<p>Personne ressource</p>
Institut Agro Montpellier	<p>Institut Agro Montpellier, est un établissement d'enseignement supérieur et de recherche en agriculture. Il forme des étudiants dans les domaines comme l'agronomie, les sciences du vivant.</p>	<p>Cette institution a coordonné l'identification des besoins en formation et l'élaboration des référentiels de compétences en formation pour le projet FABA. Forte implication dans la composante 1 ; dégressive ensuite</p>	<p>Tuteur du stage</p>
Réseau FAR	<p>Le Réseau international de la Formation Agricole et Rural (Réseau FAR) est né en 2005 et a pour mission de contribuer à la rénovation et au renforcement</p>	<p>Il coordonne la construction des ressources pédagogiques complémentaires aux grains vidéos et participe dans la mise</p>	<p>Commanditaire du stage</p>

I- Contexte de l'étude

	des dispositifs de formation agricole et rurale dans les pays membres du Réseau, afin de créer de l'emploi rural et développer une agriculture rémunératrice et durable	en œuvre et capitalisation de FABA. Forte implication dans les composantes 2 et 3	
MEAE	Le Ministère de l'Europe et des Affaires Etrangères (MEAE) est un organe public français chargé de mettre en œuvre la politique extérieure de la France tout en assurant les relations avec les pays étrangers.	Le MEAE est le bailleur de fond du projet FABA.	Personne ressource

1.5.1- Le commanditaire

Le **Réseau International Formation Agricole et Rurale (Réseau FAR)**, est le commanditaire principal du stage pour le compte du projet FABA. Il a pour mission principale d'accompagner les pays du Sud vers la rénovation de leur dispositif de formation agricole et rurale au travers de quatre grands axes :

- ✓ Accompagner les réseaux nationaux FAR : renforcer les synergies entre les acteurs nationaux de la formation agricole et rurale.
- ✓ Renforcer les capacités : accompagner par la formation les initiatives des praticiens de la formation agricole et rurale.
- ✓ Communication et Plaidoyer : fournir une information de qualité, assurer une plus grande visibilité du Réseau et lui permettre de devenir force de propositions pour influencer sur la décision publique concernant l'avenir de la FAR.
- ✓ Produire des connaissances sur la FAR : repérer les initiatives et capitaliser les connaissances sur les thématiques prioritaires du Réseau FAR (ingénierie de formation, économie de la formation, agroécologie, genre, etc.).

En 2022, le Réseau FAR est constitué de 18 pays membres (Algérie, Bénin, Burkina Faso, Cameroun, Côte d'Ivoire, Guinée, Haïti, Madagascar, Mali, Maroc, Mauritanie, Niger, République centrafricaine, République démocratique du Congo, Sénégal, Tchad, Togo, Tunisie).

I- Contexte de l'étude

Aujourd'hui, le Réseau FAR rassemble plus de **2800 personnes impliquées** dans la conception, la gestion, le pilotage, la mise en œuvre, le suivi et l'évaluation de dispositifs publics et privés de formation technique et professionnelle.

Le Réseau FAR a pour rôle dans le projet FABA de coordonner la construction des ressources pédagogiques complémentaires aux vidéos, à savoir les fiches-producteurs, les fiches pédagogiques et le manuel technique (composante 2 du projet FABA), mais également de participer à la mise en œuvre, diffusion, test-évaluation intrinsèque au projet, capitalisation et faisabilité du transfert (composante 3 du projet FABA). Le Réseau FAR est également impliqué dans le comité de pilotage du projet FABA.

I.5.2- Le Cirad et les partenaires du Sud

○ Le Cirad

Le **Cirad** (Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement) est l'organisme français de recherche agronomique et de coopération internationale pour le développement durable des régions tropicales et méditerranéennes. Il comprend 33 unités de thématiques de recherche et plusieurs filières dont la filière banane plantain. L'équipe transversale **ImpresS** a été sollicité pour intégrer au projet la culture de l'impact sur la « théorie orienté changement-méthode ImpresS ex ante » pour la filière banane plantain en Afrique de l'Ouest et centrale, en septembre 2020.

○ Les partenaires du sud

D'autres partenaires se sont associés au projet FABA. Ils sont impliqués dans le Copil, les différents comités et groupes de travail. Ces partenaires sont répartis dans les deux pays pilotes du projet FABA : Côte-d'Ivoire et Cameroun. Ce sont des organismes relevant des domaines de la formation, du conseil agricole, des politiques publiques et de la recherche comme l'ANADER (Agence Nationale d'Appui au Développement Rural), le PNMR (Programme National de Formation aux Métiers Ruraux), le FAR-CI, le CNRA (Centre National de Recherche Agronomique de côte d'Ivoire), et le Centre Suisse pour la Côte-d'Ivoire ; l'IRAD (Institut de Recherche Agricole pour le Développement), le CARBAP, le FAR-Cam et le MINADER

I- Contexte de l'étude

(Ministère de l'Agriculture et du Développement Rural) à travers les programmes AFOP, ACEFA, PNDCF pour le Cameroun.

I.5.3- Les structures d'accueil en Côte-d'Ivoire et Cameroun

- **L'ANADER**, a été créée le 29 Septembre 1993 à la faveur de la mise en œuvre du Programme National d'Appui aux Services Agricoles (PNASA) issu du Programme d'Ajustement Structurel (PAS) conduit par l'Etat de Côte d'Ivoire sur financement de la Banque Mondiale. Cette structure est créée dans le but de « contribuer à l'amélioration des conditions de vie du monde rural par la professionnalisation des exploitants et des organisations professionnelles agricoles en concevant et en mettant en œuvre des outils et approches appropriés, des programmes adaptés pour assurer un développement durable et maîtrisé ».

Cette mission consiste à développer le côté professionnel des producteurs agricoles et éleveurs, à augmenter leurs revenus, à faire de la promotion des associations et coopératives agricoles, à renforcer les compétences des producteurs par des formations, leur donner de l'assistance technique, faire des plaidoyers auprès des pouvoirs publics sur les questions liées à la promotion du monde rural : formation, crédit, recherche /développement, aménagements ruraux, sécurité foncière

Pour assurer sa mission, l'ANADER dispose de :

- 2 310 agents dont 1 431 agents chargés de l'exécution des activités de terrain (253 Techniciens Spécialisés, 36 Équipiers de Planification Locale, 86 Enquêteurs et 1 056 animateurs de Développement Rural (ADR)) ;
- quatre Centres de Formation et 10 Centres de production de plants ;

De la période du 24 avril au 10 juillet 2022 en Côte-d'Ivoire, l'ANADER étant un partenaire du projet FABAs, a reçu en son sein le stagiaire FABAs pour la réalisation des enquêtes de terrain.

I- Contexte de l'étude

- Le **Ministère de l'Agriculture et du Développement Rural (MINADER)** du Cameroun a pour mission l'élaboration, la mise en œuvre et l'évaluation de la politique du Gouvernement dans les domaines de l'agriculture et du développement rural. Le MINADER a deux grands axes d'intervention pour réaliser sa mission :

a) en matière agricole :

- Elaboration de la réglementation et des normes, ainsi que du contrôle de leur application ;
- -Suivi de la protection des différentes filières agricoles et de la protection phytosanitaire des végétaux ;
- Identification et promotion de nouvelles productions agricoles pour l'exportation ;
- Diffusion de l'information et des conseils agricoles auprès des producteurs ;
- Enseignement agricole et coopératif, contrôle de l'enseignement agricole et coopératif public...

b) en matière de développement rural :

- Encadrement des paysans et de la vulgarisation agricole ;
- Participation à la planification des programmes d'amélioration du cadre de vie en milieu rural, en liaison avec les Ministères compétents ;
- Suivi de la réalisation des programmes d'amélioration du cadre de vie en milieu rural ;
- Promotion du développement communautaire ;
- Génie rural...

Selon l'organigramme du MINADER et selon ses plans stratégiques, le ministère intervient auprès des producteurs par des plans, des programmes et des projets. Parmi les différents projets du MINADER, le Projet National de Développement des Cultures Fruitières (PNDCF) dont les spéculations cibles sont les agrumes, les avocatiers, les manguiers et les bananes plantains, a été la structure d'accueil du stagiaire FABBA au Cameroun pour la période allant de 10 juillet au 15 août 2022.

Le projet est réparti sur les 10 régions du pays pour une durée de cinq ans. Son objectif global est de contribuer de façon durable à l'amélioration du niveau de revenu des principaux acteurs de la filière fruit, à l'amélioration du niveau de la contribution de cette filière à l'économie nationale et à la garantie de la sécurité alimentaire et nutritionnelle des populations.

II- Cadres d'analyse et méthodologie

II. CADRES D'ANALYSE ET MÉTHODOLOGIE

Dans cette partie, nous présentons d'une part, les concepts théoriques et les grilles d'analyse utilisés pour collecter les informations et répondre à la problématique, et d'autre part, la méthodologie et la démarche déployées pour collecter et traiter les données dans le cadre de l'étude. Enfin, cette partie se termine par l'identification des contraintes et limites de l'étude puis le calendrier d'activité.

II.1- Concepts théoriques et grilles d'analyse

II.1.1- Bibliographie sur les concepts théoriques

Dans le cadre de ce travail, une revue de littérature sur les concepts utilisés a été réalisée pour mieux cerner les cadres théoriques.

- **Ingénierie de formation**

L'ingénierie de formation est « *un ensemble de démarches méthodiques et cohérentes qui sont mises en œuvre dans la conception d'actions ou de dispositifs de formation afin d'atteindre efficacement l'objectif visé* » (Clauzard cité par Storey, 2022)⁶. Ces démarches se réalisent en différents temps successifs et itératifs, dans un processus continu.

En formation, on distingue trois sortes d'ingénierie : l'ingénierie des dispositifs de formation, l'ingénierie de formation et l'ingénierie pédagogique. Ces trois niveaux d'ingénierie correspondent à différentes échelles de construction des dispositifs et font intervenir de multiples acteurs (institutionnels, professionnels, de formation, etc.). Globalement, les étapes de l'ingénierie de formation sont les suivantes (fig.3) :

- ✓ La première étape consiste à faire l'analyse des besoins de formation et leur contexte dans une démarche s'appuyant sur des questionnements, des recueils d'informations et des confrontations d'opinion afin de circonscrire le besoin de formation.
- ✓ La deuxième étape explicite et formalise l'objet de la formation. Au cours de cette étape, la sélection des dispositifs appropriés et la création des actions de formation les plus

II- Cadres d'analyse et méthodologie

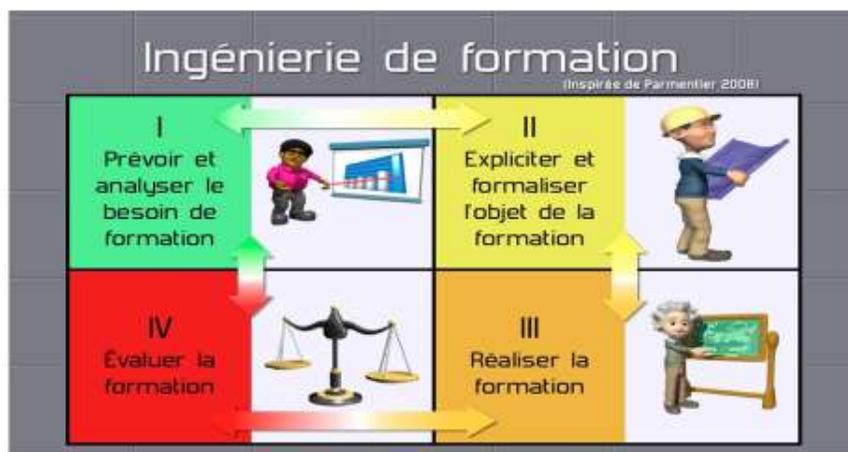
adaptées ont été faites en s'appuyant sur les outils référentiels des compétences, et on revient aussi sur l'étape précédente pour des adaptations possibles.

- ✓ La troisième étape consiste à réaliser la formation. C'est à cette étape qu'on anime et pilote le plan de formation, à savoir sa mise en œuvre, son programme et son contenu auprès des publics cibles. On revient sur les deux étapes précédentes pour une bonne cohésion entre elles.
- ✓ La dernière étape s'intéresse à faire l'évaluation des résultats des actions de la formation. Cette dernière étape peut être faite suivant la méthode qualitative et/ou quantitative en s'appuyant sur des outils comme l'évaluation de la formation par le formateur, la fiche d'évaluation individuelle, l'évaluation du retour, l'évaluation des ressources pédagogiques. À cette étape, il y a toujours des sauts possibles sur les étapes précédentes pour monter un dispositif de formation adapté.

Toutes ces étapes sont interreliées les unes aux autres et sont itératives comme présente la figure ci-dessous.

Figure 3- Les étapes de l'ingénierie de formation (Parmentier, 2008)

Les étapes itératives de l'ingénierie de formation



II- Cadres d'analyse et méthodologie

Le projet FABA se place dans une démarche d'ingénierie de formation pour concevoir des formations professionnelles, pratiques et pertinentes au profit des acteurs de la filière banane plantain (producteurs, formateurs...)

Référentiel de compétence

Un référentiel de compétence est un inventaire de l'ensemble des compétences d'une organisation quelconque. Le référentiel de compétence met en évidence les compétences nécessaires pour pratiquer un métier. Ces compétences se décomposent en :

- Savoir : ensemble de connaissances théoriques acquises.
- Savoir-faire : Aptitude ou compétence acquise par l'expérience.
- Savoir-être : comportements, attitudes et capacité relationnelles. (Cours MOQUAS, UE.5.3, 2021)⁷.

- **Capitalisation**

La définition régulièrement utilisée est celle produite par Pierre de Zutter : « *Capitaliser c'est le passage de l'expérience à la connaissance partageable* » (Zutter, 1994)⁸. On dit souvent que c'est le passage de l'implicite à l'explicite.

Handicap international définit la capitalisation comme étant un processus consistant « *à identifier, analyser, expliciter et modéliser le savoir acquis lors d'une expérience de projet ou de programme pour que d'autres puissent se l'approprier, l'utiliser et l'adapter, ou ne reproduisent pas les mêmes erreurs* » (Handicap International, 2014)⁹.

Selon le F3E (Marthe-Valère et al, 2014)¹⁰ il y a trois types de capitalisation :

- 1) Capitalisation des pratiques : elle se porte sur ce qu'on a fait tout en tenant compte de trois éléments essentiels : les actions, les pratiques et les modèles.

II- Cadres d'analyse et méthodologie

- 2) Capitalisation des expériences : elle se base sur ce qu'on a vécu. Celle-ci tient compte des acteurs, du vécu et des expériences.
- 3) Capitalisation des compétences : elle s'appuie sur ce qu'on sait faire. Celle-ci met en évidence l'acteur en action, son savoir-faire et son savoir-être.

Dans le projet FABBA, le travail de capitalisation se situe dans la catégorie de capitalisation de l'expérience. Le résultat de la capitalisation est destiné premièrement au Cirad et au réseau FAR, puis aux acteurs voulant mettre sur pied des projets similaires

• Suivi-évaluation

« *Le Suivi-évaluation, est un examen constant du projet dans le cadre de son organisation par un dispositif combinant les résultats intermédiaires fixés, des questions d'évaluation et des indicateurs* » (Fédération internationale des sociétés de la Croix-Rouge, 2012)¹¹.

Évaluation

« *Appréciation systématique et objective d'un projet, d'un programme ou d'une politique, en cours ou terminé, de sa conception, de sa mise en œuvre et de ses résultats. Le but est de déterminer la pertinence et l'accomplissement des objectifs, l'efficacité en matière de développement, l'efficacité, l'impact et la durabilité* » (Fédération internationale des sociétés de la Croix-Rouge, 2012)¹².

Suivi

« *Processus continu de collecte systématique d'informations, selon des indicateurs choisis, pour fournir aux gestionnaires et aux parties prenantes d'une action de développement en cours, des éléments sur les progrès réalisés, les objectifs atteints et l'utilisation des fonds alloués* » (Guide pour le suivi et l'évaluation de projets » (Fédération internationale des sociétés de la Croix-Rouge, 2012)¹³.

II- Cadres d'analyse et méthodologie

La définition des concepts de suivi, évaluation et suivi-évaluation amène à définir quelques autres concepts similaires comme impacts, indicateurs, indicateurs de performance.

Impacts

« Effets à long terme, positifs et négatifs, primaires et secondaires, induits par une action de développement, directement ou non, intentionnellement ou non » (Cours MOQUAS, UE.7, 2021)¹⁴.

Indicateur

« Facteur ou variable, de nature quantitatif ou qualitatif, qui constitue un moyen simple et fiable de mesurer et d'informer des changements liés à l'intervention ou d'aider à apprécier la performance d'un acteur du développement » (Cours MOQUAS, UE.7)¹⁵.

Indicateur de performance

« Indicateur permettant de vérifier les changements intervenus en cours d'action ou les résultats obtenus par rapport à ce qui était planifié » (Fédération internationale des sociétés de la Croix-Rouge, 2012)¹⁶.

- **Co-construction**

La **co-construction** « est un processus reposant sur une mise en forme d'interactions entre des acteurs afin que ceux-ci élaborent au fil de leurs interactions des accords visant à rendre compatibles des définitions relatives à un changement, à un projet, à une méthode de travail. La coconstruction renvoie à tous les contextes où des acteurs ayant des intérêts et des points de vue différents sont amenés à travailler ensemble pour la réussite d'un projet ou pour définir les règles d'une organisation du travail.

La coconstruction désigne un processus délibératif encadré par un dispositif formel et par l'intervention d'un tiers régulateur et médiateur » (Foudriat. 2019)¹⁷.

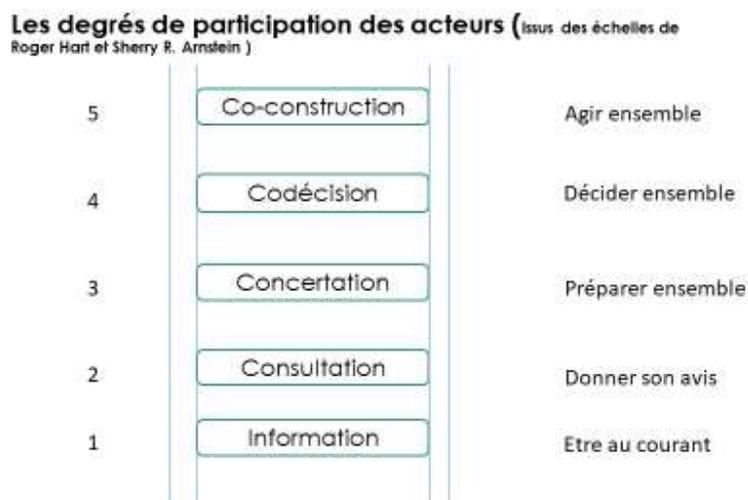
II- Cadres d'analyse et méthodologie

Plusieurs auteurs considèrent la coconstruction comme étant un degré de participation des acteurs dans la recherche-action. À l'issue des échelles de participation de Roger Hart (Hart, 1992)¹⁸ et Sherry R. Arnstein (Arnstein, 1969)¹⁹ qui définissent les degrés de participation des acteurs, les cinq niveaux ci-dessous de participation au sein du projet FABa sont élaborés (fig. 4).

- 1- Information : « *Elle consiste à présenter et expliquer aux acteurs les orientations d'un projet, les choix qui ont été faits et les décisions qui ont été prises. Elle ne prévoit en aucun cas une phase d'échange* » (Ville de Lausanne, 2007a, cité par Wikipédia, 2022)²⁰.
- 2- Consultation : C'est l'action de demander un avis auprès des acteurs pour apporter un éclairage ponctuel sous forme d'enquêtes (Politiker, 2020)²¹.
- 3- Concertation : « *C'est l'action de débattre, dans le cadre d'un dialogue engagé entre tous les acteurs concernés, qui échangent leurs arguments, afin de prendre en compte les divers points de vue exprimés et de faire ainsi émerger l'intérêt général, en amont de la mise en forme d'une proposition, avant de s'accorder en vue d'un objectif commun* » (Dubas D., 2006, cité par Wikipédia, 2022)²².
- 4- Codécision : Elle consiste à une participation directe de l'ensemble des parties prenantes à la construction de la décision (Colomes, 2019)²³.
- 5- Co-construction : Elle reflète tous les contextes où des acteurs ayant des avis et des intérêts différents se sont mis ensemble au travail pour la réussite d'un projet commun (Giorgis, 2021)²⁴.

II- Cadres d'analyse et méthodologie

Figure 4- les degrés de participation des acteurs (source : auteur)



II.1.2- Les grilles d'analyse

Plusieurs cadres de référence sont définis et ont permis de concevoir deux grilles d'analyse.

Ces cadres sont les suivants :

- Services à l'agriculture familiale

Le projet FABa vise, par la formation, à rendre accessibles des résultats de recherche à une diversité d'agriculteurs dans les zones de production de banane plantain en Afrique. Cette vision s'inscrit dans un cadre de services aux agricultures familiales afin de renforcer la capacité des producteurs à intensifier, produire différemment et de manière plus écologique la banane plantain. Il est important de raisonner selon une grille de référence permettant de penser ces services.

- Ingénierie de formation / conseil agricole

La formation, élément essentiel pour le transfert des connaissances produites par FABa aux producteurs, nécessite tout un processus de l'identification des besoins en formation, l'élaboration des référentiels de compétence, des outils pédagogiques jusqu'à la réalisation de la formation. Ce processus se situe dans un cadre de référence « d'ingénierie de formation » comme un outil pour

II- Cadres d'analyse et méthodologie

la mise en place d'un dispositif de formation en service aux agricultures familiales. Il est nécessaire d'intégrer cet outil dans le cadre d'analyse de l'étude.

- Approche systémique et compréhensive

Le projet FABa vise, à renforcer la capacité des producteurs de banane plantain sur les techniques de production sans pesticide. Cette vision se situe dans une approche globale de compréhension sociale et économique afin de parvenir à la construction sociale de la demande en formation des producteurs (par exemple : comprendre pourquoi les producteurs font ce qu'ils font ? pourquoi ils produisent de cette manière ? quelles difficultés ? quelles solutions appropriées ?).

À cet effet, il est utile de considérer cette approche dans le cadre d'analyse de l'étude.

- Coconstruction

La réalisation de FABa mobilise un multiple d'acteurs autour d'une même table pour produire ensemble des réflexions pour développer cette filière. Se réunir ensemble autour d'un même sujet pour élaborer ensemble des pistes de solutions s'inscrit dans un cadre de référence de coconstruction. Il est primordial d'introduire cette démarche dans un cadre de référence permettant de l'analyser de manière plus approfondie.

- Ingénierie de projet ; spécifiquement :

- suivi évaluation
- capitalisation

Ces concepts et cadres de référence ainsi définis permettent de construire une grille d'analyse qui combinent différents éléments pour répondre aux questions de recherche. Les éléments des grilles d'analyse ont été mis en exergue pour enrichir le processus de capitalisation d'une part, et d'autre part pour analyser les différents éléments susceptibles d'influencer le dispositif de suivi évaluation de l'utilisation des ressources pédagogiques. Ces deux grilles d'analyse distinctes sont présentées ci-après.

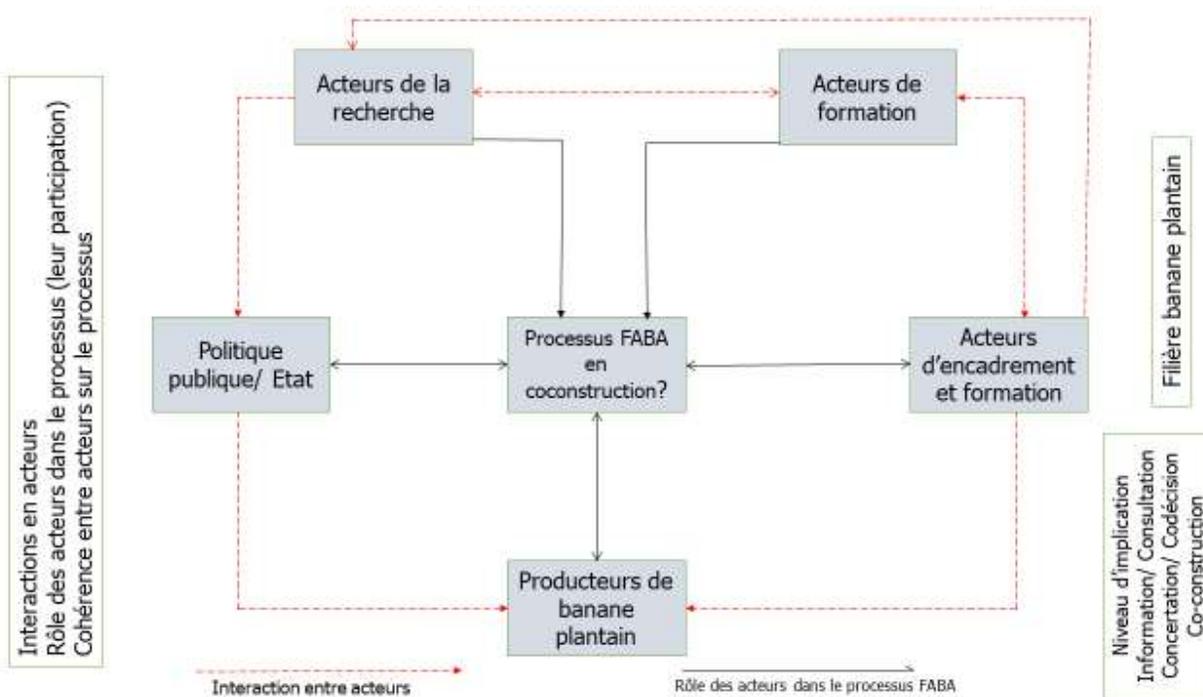
La grille d'analyse de capitalisation de l'expérience, proposée dans la figure 5 met en évidence les processus de réalisation du projet FABa. Elle permet d'analyser le rôle des acteurs et leur niveau et forme d'implication dans le processus de réalisation du projet FABa ; et de comprendre les interactions entre les acteurs. Enfin, la dimension politique a été prise en compte afin d'identifier

II- Cadres d'analyse et méthodologie

quelles politiques publiques accompagnent la filière banane plantain en Afrique, et quelle est la cohérence entre le projet FABA et ces politiques publiques.

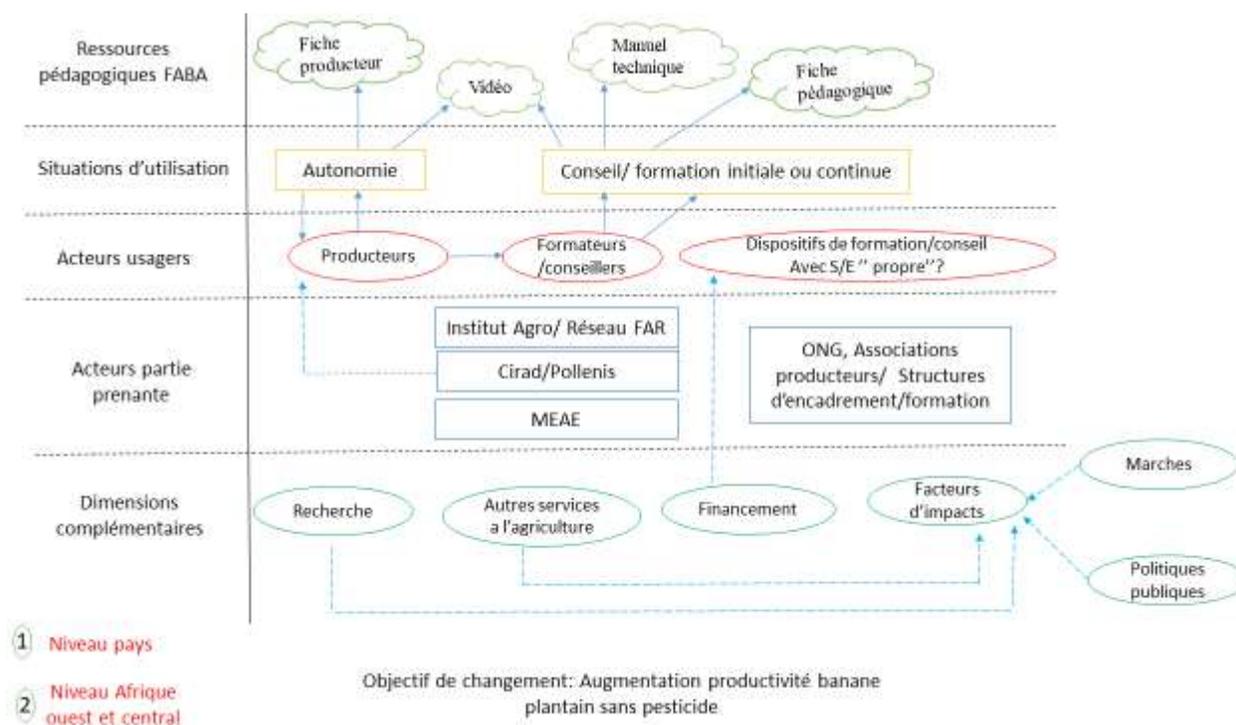
La grille d'analyse de suivi-évaluation met en exergue un ensemble d'éléments utiles pour analyser l'utilisation des ressources FABA. Elle permet de mettre en évidence le rôle du marché sur les effets/impacts des ressources FABA, le rôle des acteurs dans l'utilisation des ressources et l'influence des politiques publiques sur l'utilisation des ressources. Des questions évaluatives à différents niveaux se posent, notamment aux niveaux d'acteurs : combien d'utilisateurs ? Dans quelles situations d'utilisation ? comment faire l'utilisation ? Avec quels résultats, pour les producteurs et/ou pour les conseillers ? Et quelles améliorations possibles ? Cette grille permet aussi de questionner la pérennisation des ressources de FABA après la fin du projet (fig.6).

Figure 5- Grille d'analyse capitalisation (source : auteur)



II- Cadres d'analyse et méthodologie

Figure 6- Grille d'analyse suivi-évaluation (source : auteur)



II.2- Méthodologie et démarche

II.2.1- Approche qualitative

Dans le cadre de ce travail de recherche, la démarche utilisée est basée sur l'approche qualitative par la réalisation d'entretiens semi-directifs avec les principaux acteurs du projet FABAs. Cette approche a facilité l'appréhension des processus de réalisation du projet FABAs, d'exprimer les ressentis, les motivations et le vécu des acteurs sous forme de mots sans ambition d'apporter une preuve statistique. Par cette méthode, les informations sont analysées de façon interprétative et subjective.

II- Cadres d'analyse et méthodologie

II.2.2- Méthodes utilisées pour la capitalisation et le suivi-évaluation

✓ Méthodologie utilisée pour la capitalisation

Il n'y a pas une méthodologie unique pour la capitalisation des expériences. Pour réaliser ce travail de capitalisation, une rencontre a été organisée avec Claire Keiffer, spécialiste en matière de capitalisation, pour discuter sur sa méthodologie de la démarche de capitalisation. Ainsi, une méthodologie combinée de la méthodologie développée par **Claire KEIFFER de AgriSud International** et celle de **F3E** a été mobilisée pour réaliser la capitalisation de la démarche méthodologique de la réalisation du projet FABA. Cette méthodologie est constituée de plusieurs étapes imbriquées les unes aux autres (fig.7).

La première étape consiste à **identifier les thèmes/sujets à capitaliser**. A cette étape, une première liste des thèmes possibles à capitaliser a été construite sur la base des entretiens auprès d'une dizaine de personnes ressources localisées en France. Les thèmes comme « démarche méthodologique de la réalisation » du projet FABA, « dynamique partenariale » au sein de FABA et « continuum recherche-formation » ont été relevés.

Ensuite vient la deuxième étape qui a conduit à **valider les thèmes à capitaliser et le format du livrable**. A cet effet, un atelier organisé le 27 avril 2022 à Abidjan a été mis à profit pour recueillir les attentes et les points de vue des acteurs de l'Afrique de l'Ouest et Centrale autour des thèmes sur lesquels, selon eux, il serait intéressant de capitaliser. Ainsi, le thème de la « démarche méthodologique de la réalisation » du projet FABA et le format papier Word pour le livrable ont été validés.

Au regard des éléments de méthode proposés par CK et F3E, l'intérêt de capitaliser sur cette thématique a été passé au crible d'un questionnement articulé autour de trois (3) critères d'évaluation :

- L'intérêt par rapport aux différents acteurs, le caractère novateur du sujet.
- L'utilité : l'information est-elle diffusable ? réappropriable ?
- La faisabilité : avons-nous les ressources suffisantes sur le sujet (savoirs, moyens logistiques et budgétaires, temps...).

Puis on a constitué **un cadre de référence** en lien à la capitalisation (ensemble d'idées, d'opinions, d'expériences...) pour structurer le savoir nécessaire à ce travail. Les documents du projet et

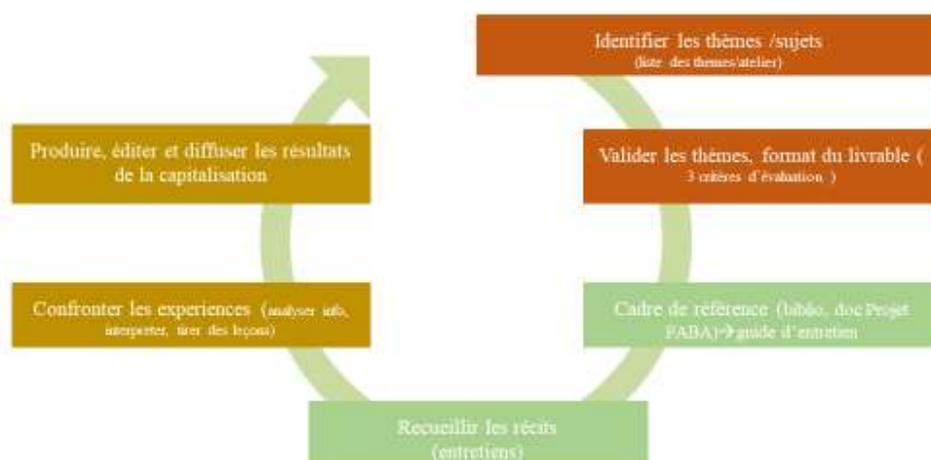
II- Cadres d'analyse et méthodologie

d'autres documents sur la capitalisation ont été consultés. Cette bibliographie a permis d'élaborer un guide d'entretien sur les aspects de capitalisation du projet FABA.

Ensuite, il y a eu la phase d'enquêtes pour recueillir les récits et la phase de traitement des infos.

Enfin, vient l'étape de la production des résultats de la capitalisation et de sa diffusion.

Figure 7- Schéma récapitulatif des différentes étapes de la méthodologie de capitalisation
(source :auteur)



✓ Méthodologie utilisée pour le montage du plan de suivi-évaluation

Le travail sur le dispositif de suivi-évaluation des ressources pédagogiques a été mis en place en utilisant la méthode de coconstruction tout en s'appuyant sur le cadre logique du projet FABA (fig.8).

Tout d'abord, en France, des entretiens ont été réalisés auprès des personnes ressources impliquées dans le projet pour recueillir leurs points de vue et leurs attentes sur le suivi-évaluation de l'utilisation des ressources pédagogiques de FABA. Puis, à l'atelier du mois d'avril 2022 à Abidjan, une première séance de travail avec les partenaires (Nord/Sud) concernés par le volet de suivi-évaluation a été faite, dans l'objectif de la production d'une réflexion participative autour

II- Cadres d'analyse et méthodologie

des changements envisagés, pour asseoir les premières bases en terme d'indicateurs d'utilisation, d'effets et d'impacts des ressources de FABA.

Durant la phase d'enquête auprès des producteurs de banane plantain, des structures d'encadrement et formation, les entretiens ont été adaptés au regard des acteurs consultés selon leur statut de producteur, formateur, responsable de suivi-évaluation, coordonnateur de projet, etc.

Ensuite, il y a eu la phase de traitement et d'analyse des informations. Parallèlement, des séances d'observation et de travail ont été menées sur les dispositifs de suivi-évaluations existants dans les structures locales.

Enfin, la dernière étape a conduit à monter une proposition de plan de suivi-évaluation de l'utilisation des ressources de FABA. Ce dispositif est basé sur la compatibilité ou la praticabilité pour les usagers dans le but d'être en phase avec les approches et outils de suivi-évaluation existants dans les structures locales.

Figure 8- Schéma récapitulatif des différentes étapes de la méthodologie de suivi-évaluation (source : auteur)



II.2.3- Entretiens et échantillonnage

- **Echantillonnage**

Pour le suivi-évaluation et la capitalisation, l'échantillon a été réalisé sur la base d'un échantillonnage par choix raisonné. Les enquêtés ont été choisis à partir de la liste de tous les acteurs impliqués de près ou de loin dans le projet FABA. Ceux qui y sont impliqués de près, ont été échantillonnés pour les entretiens de capitalisation en s'appuyant sur leur mode d'implication soit dans le comité de pilotage, le comité éditorial, l'identification des besoins de formation, les groupes de construction de la mallette pédagogique ou dans les ateliers de septembre 2021 et d'avril 2022 ; et ceux qui y sont impliqués de manière plus éloignée, ont été échantillonnés pour les entretiens de suivi-évaluation en s'adossant sur leur mode d'implication dans la filière de la

II- Cadres d'analyse et méthodologie

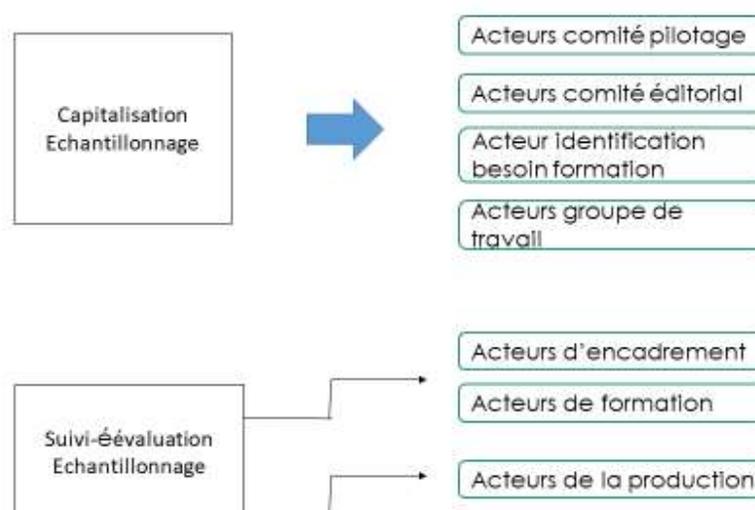
banane plantain. Cette liste a été prédéfinie au dernier atelier du projet réalisé en septembre 2021 et complétée en lien avec la coordination du projet FABA. L'approche de proche en proche a également été mobilisée pour compléter l'échantillon sur le terrain en lien avec le suivi-évaluation. Cette démarche d'échantillonnage a été itérative et adaptée en fonction des réalités du terrain en Côte-d'Ivoire et au Cameroun.

Le choix raisonné de cet échantillon a pris en compte les différents types d'acteurs impliqués dans la filière banane plantain et/ou dans le projet FABA (fig.9) :

- les formateurs ;
- les conseillers agricoles ;
- les chercheurs ;
- les transformateurs, les agro-entrepreneurs, les pépiniéristes et les producteurs.

Pour les entretiens de suivi-évaluation, les enquêtés ont été répartis en deux catégories, à savoir la catégorie des formateurs-conseillers agricoles et la catégorie des producteurs ; et une seule catégorie a été définie pour les entretiens de capitalisation.

Figure 9- L'échantillonnage raisonné pour la capitalisation et le suivi-évaluation (source : auteur)



II- Cadres d'analyse et méthodologie

• Collecte des données

Les différents entretiens réalisés par pays et par structures, soit pour la compréhension de la commande, soit pour l'aspect de la capitalisation ou pour l'aspect du suivi-évaluation sont présentés dans le tableau et le graphe ci-après.

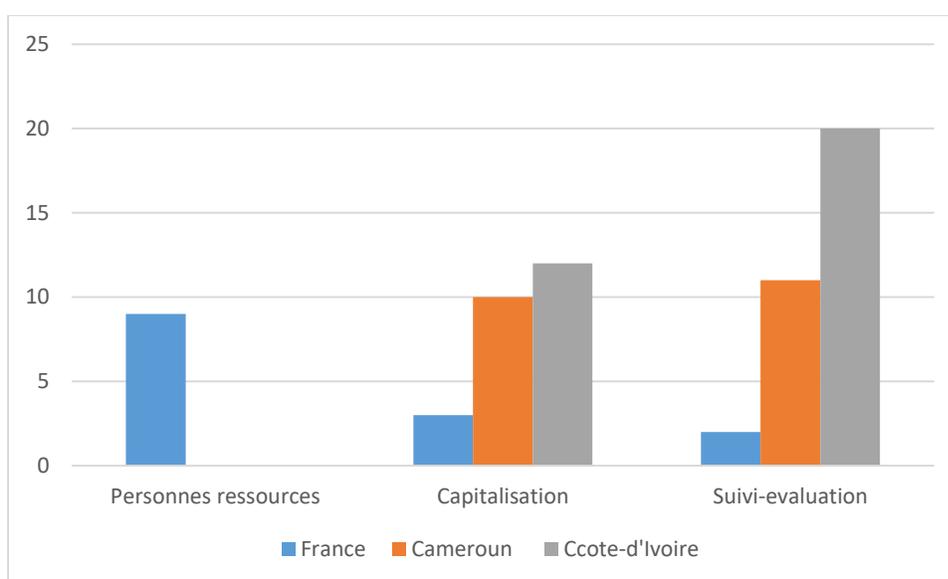
Tableau 4- Tableau récapitulatif des différents entretiens réalisés (source : auteur)

Noms des parties prenantes	Nombre d'enquêtes Suivi-évaluation	Nombre d'enquêtes Capitalisation	Nombre d'enquêtes Personnes ressources	Date de réalisation	Pays
Structures de recherche Cirad <ul style="list-style-type: none"> ○ Unité GECO ○ Unité ImpresS ○ UMA-Pollenis Baillleur de fond <ul style="list-style-type: none"> ○ MEAE Structures de formation <ul style="list-style-type: none"> ○ Institut Agro ○ Réseau FAR 	.2	3	9	Avril 2022	France
Structures de formation et d'encadrement <ul style="list-style-type: none"> ○ ANADER ○ PNMR/FAR-CI ○ FIRCA ○ ERA Sud Structures de recherche <ul style="list-style-type: none"> ○ CNRA ○ Centre Suisse Associations producteurs <ul style="list-style-type: none"> ○ APROBAP ○ AFFIANZE 	20	12		Mai-juin 2022	Côte-d'Ivoire
Structures de formation et d'encadrement <ul style="list-style-type: none"> ○ MINADER/DEFACC ○ MINADER/ACEFA ○ MINADER/AFOP ○ FAR-Cam ○ ETA ○ Lycée Agricole 	11	10		Juillet-aout 2022	Cameroun

II- Cadres d'analyse et méthodologie

Structures de recherche <ul style="list-style-type: none"> ○ IRAD ○ CARBAP ○ CIIDE Associations producteurs <ul style="list-style-type: none"> ○ COOPROBAM ○ COPLUMA ○ SOCOPAP 					
--	--	--	--	--	--

Figure 10- Graphe des entretiens réalisés (source : auteur)



• Guide d'entretien

Quatre guides d'entretien semi-directifs ont été élaborés (guide personnes ressources, guide capitalisation, guide suivi-évaluation formateurs-conseillers et guide suivi-évaluation producteurs, respectivement en annexe A03, A04, A05, A06) pour analyser le récit des acteurs impliqués dans le projet FABA. Chaque guide d'entretien vise des objectifs particuliers en fonction de l'interlocuteur.

Les guides d'entretiens élaborés pour interviewer les personnes ressources ont eu pour objectifs de recueillir les attentes des acteurs par rapport au suivi-évaluation et à la capitalisation ; et également de retracer l'histoire de FABA depuis sa conception jusqu'à l'étape où a débuté l'étude. Les guides d'entretien de capitalisation ont été élaborés dans l'objectif de faire ressortir dans la mise en œuvre de FABA les grandes étapes, les principes et les outils méthodologiques utilisés ;

II- Cadres d'analyse et méthodologie

et également, d'identifier les compétences qui ont participé à la réalisation du projet FABA ainsi que ses succès, ses difficultés et ses obstacles.

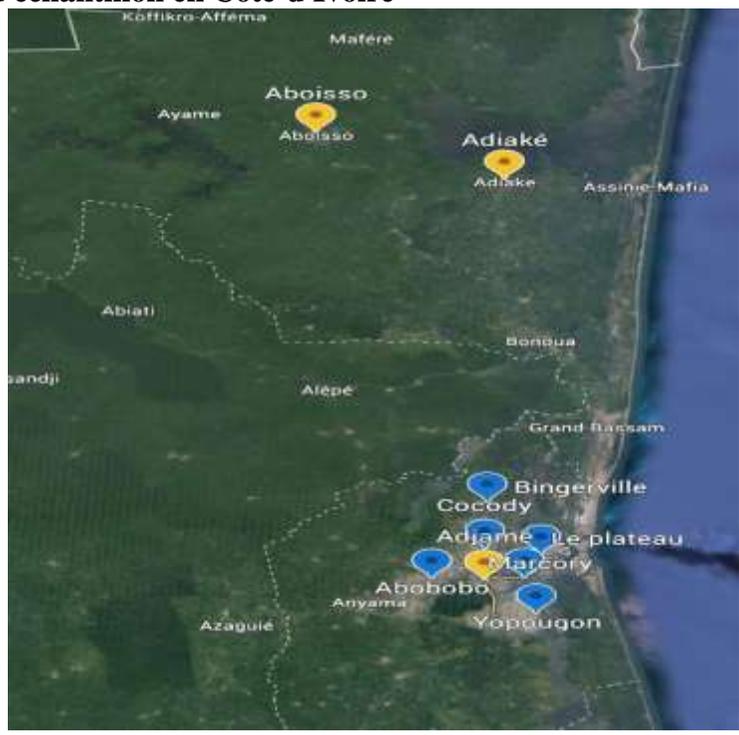
Les guides d'entretiens de suivi-évaluation des formateurs conseillers agricoles et des producteurs ont visé les mêmes objectifs bien qu'ils soient élaborés différemment avec des questions formulées en fonction du public cible. Ces deux guides ont eu pour objectif d'identifier les démarches et outils utiles à mobiliser pour le suivi évaluation des futures ressources pédagogiques sur la banane plantain et celles qui pourraient être complémentaires ; d'identifier les possibles difficultés à prendre en compte pour le suivi / évaluation des ressources aux différents niveaux opérationnels du dispositif ; et également, recueillir auprès des enquêtés, des éléments permettant de préciser ensuite quels pourraient être les indicateurs de suivi-évaluation pertinents et réalistes.

Les entretiens ont été réalisés pendant une durée maximale de 1h-2h en présentiel ou en visioconférence (téléphone aussi parfois) et en fonction des disponibilités des enquêtés. A côté de la prise de notes, les entretiens ont été enregistrés avec l'accord des enquêtés pour compléter la collecte des données. A chaud, les informations recueillies en entretien ont été retranscrites sur un support Word pour un meilleur traitement des données et une meilleure triangulation des informations.

En Côte-d'Ivoire les différents entretiens ont été menés, en fonction du lieu de résidence et/ou du lieu d'activités des acteurs, dans les communes de Yopougon, Bingerville, Cocody, Abobo, Marcory, le Plateau, Aboisso, Adjake, Adjamé (fig.11).

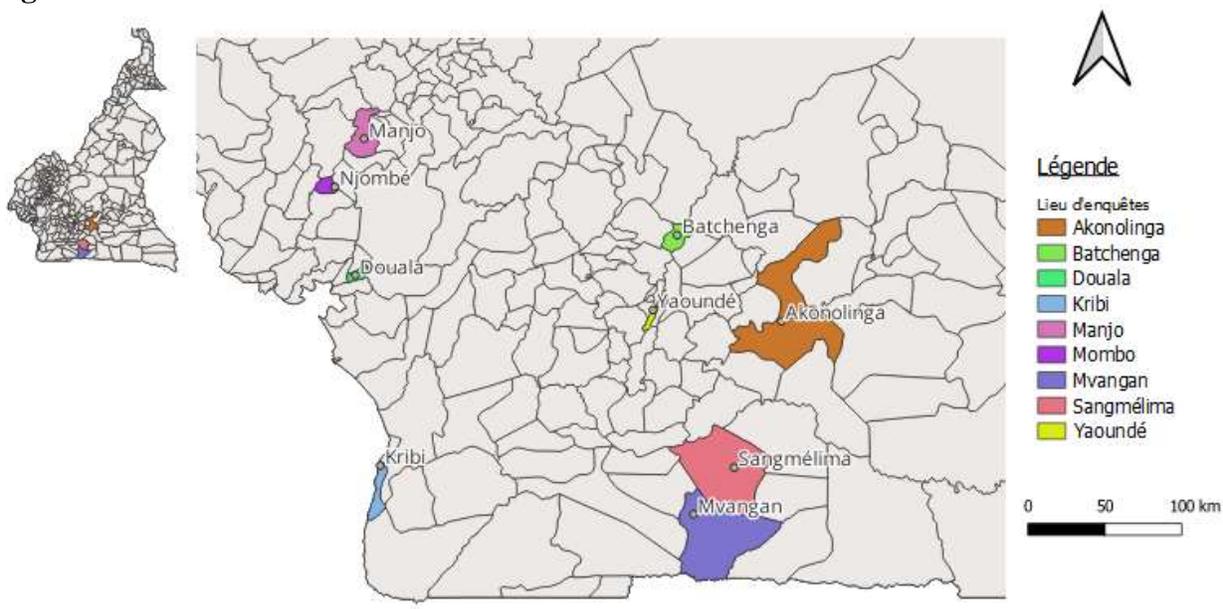
II- Cadres d'analyse et méthodologie

Figure 11- Carte d'échantillon en Côte-d'Ivoire



Au Cameroun, plusieurs entretiens ont été menés, en fonction du lieu de résidence et/ou du lieu d'activités des acteurs, dans les communes de Yaoundé, Douala, Sangmélina, Kribi, Batchenga, Njombe, Mvangan, Manj, Akonolinga (fig.12).

Figure 12- Carte d'échantillon au Cameroun



II- Cadres d'analyse et méthodologie

II.2.4- Traitement et analyses des données

Les informations recueillies lors des entretiens réalisés auprès des acteurs impliqués dans la filière banane plantain en France, en Afrique de l'ouest et centrale sont très riches en idées convergentes et divergentes tant pour la capitalisation que pour le suivi-évaluation.

Après avoir retranscrit à chaud chaque entretien sur Word, un tableur Excel est utilisé comme "Paperboard" pour extraire l'identité de l'enquêté, sa structure d'accueil et les grandes idées de chaque entretien pour le suivi-évaluation (mode d'utilisation, mode de diffusion, outils utilisés, indicateurs...) et pour la capitalisation (mode implication, perception de FABA, points forts, points faibles, succès, échecs...); puis sur un autre onglet du tableur Excel, sont ressorties les récurrences des informations. Les informations revenant au moins deux fois sont retenues. Cependant, certaines informations ayant une seule récurrence ont été mentionnées en fonction de l'implication de l'enquêté dans la filière banane plantain et/ou dans le projet FABA. Ces récurrences sont calculées en pourcentage pour l'aspect de capitalisation (en divisant le nombre de récurrence par le nombre total d'entretiens).

À cette phase de traitement et d'analyse des informations, des mises en commun ont été faites pour analyser les données, les interpréter et en tirer des leçons.

Sur cette base, les outils de suivi-évaluation comme les fiches de collecte, la matrice d'indicateur, les fiches pour les commentaires et retours sur l'internet...ont été élaborés.

II.3- Contraintes et limites rencontrées

La réalisation de ce travail de recherche a connu un bon nombre de contraintes. Les contraintes relevées sont les suivantes :

- La difficulté à avoir des retours aux demandes de rendez-vous et le report de nombreux entretiens.
- Les nombreux problèmes de circulation ont engendré le report d'entretiens et une perte de temps au détriment de recherches bibliographiques.
- Le manque de disponibilité de certains acteurs a pu dans certains cas aboutir à un entretien non approfondi.

II- Cadres d'analyse et méthodologie

- Bien que les rendez-vous d'entretiens aient été calés une semaine avant le déroulement du stage au Cameroun, la rareté de carburant qui a duré deux semaines au pays a rendu difficile la réalisation des entretiens.
- Le problème de connexion d'internet a rendu difficile les rencontres en visioconférence avec les commanditaires et encadrantes, basées en France, et la poursuite de la consultation des documents du projet sur Google drive.

Chez les partenaires du Sud, il y a eu certaines incompréhensions par rapport aux questions liées à la capitalisation. Ces incompréhensions ont conduit à certaines réponses non approfondies. Chez les partenaires du Nord, il n'y avait pas eu ce problème d'incompréhension vu qu'ils ont eux-mêmes formulé la demande sur la capitalisation. Cette limite a été contournée partiellement en tentant de reformuler les questions autrement.

Le travail de capitalisation de la démarche méthodologique de la réalisation du projet FABA ne saurait être considéré comme parfait et exhaustif en fonction de toutes ces limites relatives.

Sur l'aspect de suivi-évaluation, le dispositif proposé n'est qu'un dispositif en projection puisque les ressources n'ont pas été encore finalisées ni testées. Bon nombre de corrections seront à apporter à ce dispositif au moment de l'utilisation des ressources pédagogiques et en fonction de la réalité du terrain.

Une autre limite à mentionner est que le projet a consulté un nombre limité d'organisations, au regard de l'ambition de la diffusion des ressources dans les pays d'Afrique de l'Ouest et Centrale (Bénin, Cameroun, Côte-d'Ivoire, Ghana...) et dans chaque pays, il y a potentiellement plusieurs organisations utilisatrices qui n'ont pas été sollicitées.

II.4- Calendrier d'activités

Le plan de travail prévu sur la base de la méthodologie décrite a été divisé en cinq grandes phases : (annexe A07)

- **Phase préparatoire** (avril 2022)
 - bibliographie ;
 - élaboration des guides d'entretien de collecte d'informations ;

II- Cadres d'analyse et méthodologie

- Au niveau académique :
 - Rédaction et soutenance du projet de stage
 - Validation de la méthodologie proposée
 - Pré-typologie
 - Echantillonnage raisonné
- **Phase de collecte de données en Côte d'Ivoire (mai-juin 2022) et au Cameroun (juillet-août 2022) :** les données ont été collectées à partir des guides d'entretien sur la capitalisation et le suivi-évaluation.
- **Phase de traitement et d'analyse** des données collectées par l'utilisation d'un tableur Excel comme outil de traitement de données.
- **Cadrage sur les outils** à travers des échanges avec les encadrants en France, et les partenaires en Côte-d'Ivoire et au Cameroun.
- Le suivi en continu et les points réguliers (questions/réponses/orientation) avec les encadrants.
- **Phase de rédaction et restitution** (septembre 2022) : Enfin, cette phase a été dédiée à la rédaction du rapport final et mémoire de fin d'études. Elle a été suivie d'une restitution du travail réalisé aux partenaires du projet FABA.

III- Résultats et analyse du processus de capitalisation de FABA

III- RÉSULTATS ET ANALYSE DU PROCESSUS DE CAPITALISATION DE FABA

Dans cette partie, nous présentons les résultats de l'étude de capitalisation du processus de réalisation du projet FABA, ensuite la discussion et nous terminons par les enseignements tirés.

La capitalisation du processus de réalisation du projet FABA est analysée sous l'angle de la "co-construction". Les thématiques "dynamique partenariale" et "continuum recherche-formation" identifiées au départ comme sujets de capitalisation, ont été intégrées dans les résultats et l'analyse à la question transversale de "co-construction".

La discussion des résultats de la capitalisation met en exergue le rôle des acteurs dans la coconstruction des ressources pédagogiques et les types de relations entretenues.

III-1- La notion de co-construction : quels ressentis ? quelle réalité aux yeux des acteurs ?

Pour atteindre l'objectif de FABA, de nombreux acteurs et compétences ont été associés : les acteurs de la recherche, de la formation et/ou de la filière de la banane plantain en Afrique de l'ouest et centrale, et plus globalement du domaine du développement agricole et rural. Le choix des acteurs a été fait suivant le rôle et le poids de ces derniers dans la filière banane plantain en Afrique.

La notion de coconstruction est perçue par certains partenaires de FABA comme « *une construction qui se fait à plusieurs personnes, qui permet d'avoir des idées diverses, des avis différents, des avis contributifs et des avis opposés qui arrivent à faire émerger ou évoluer l'idée première. C'est aussi l'association de différents partenaires qui se mettent ensemble pour produire quelque chose* »

Pour les partenaires des groupes de travail, la coconstruction exprime bien la méthode bottom up. Pour eux, la coconstruction offre une autre manière de concevoir des projets et cela va à l'encontre de l'ancienne méthode top down : « *C'est extraordinaire de faire la coconstruction où plusieurs structures (encadrement, recherche, formation) se mettent ensemble pour sortir des ressources pédagogiques. Habituellement, ce sont les chercheurs qui nous formaient et après nous ont légué les documents pour aller former les producteurs. Dans le projet FABA, c'est différent, nous réfléchissons ensemble et nous prenons les décisions ensemble* ».

III- Résultats et analyse du processus de capitalisation de FABA

Les résultats des entretiens montrent que les différentes étapes du projet FABA ont été marquées par des degrés d'implication différents selon les acteurs et les phases. Ces degrés d'implication sont ceux de l'information, la consultation, la concertation, la codécision ou la coconstruction partenariale ; et n'ont pas été ressentis de la même manière par tous les acteurs. La volonté de co-construire est bien partagée par tous(tes), mais elle n'est pas envisagée de la même manière à toutes les étapes du projet par tous les acteurs.

III.1.1- Points clés de la coconstruction partenariale

FABA, projet de recherche-formation-développement en Afrique de l'ouest et centrale, est perçu de manière différente suivant les profils des acteurs interviewés.

- 1) **Une aventure** : 36% des acteurs interviewés ont considéré le projet FABA comme le début d'une grande aventure autour de la filière banane plantain dans un moment où la production de façon agroécologique est prônée. ...

Cette aventure se décompose en :

- i. **Une aventure humaine** dans le sens « *d'avoir eu la chance de réunir autour de la table tant de gens ouverts et intelligents pour travailler sur un continuum recherche-formation-développement. C'est hyper intéressant.* »
 - ii. **Une aventure professionnelle** dans le sens « *d'avoir vraiment monté en qualité des ressources pédagogiques complètes* ».
- 2) **Une innovation** : une majorité des acteurs interviewés (soit 92%) ont mentionné que le projet FABA est innovant. Cette innovation se décline en innovation pédagogique et innovation organisationnelle.
 - i. **Innovation pédagogique** : elle exprime les « *possibilités de changer du commun et partir des vidéos pratiques qui vont toucher un public élargi par l'approche agroécologique pour la production de banane plantain sans pesticide* ». Les ressources pédagogiques sous forme de vidéos sont considérées comme des supports qui vont faciliter tous les utilisateurs qui n'aiment pas lire ou qui ne savent ni lire ni écrire.
 - ii. **Innovation organisationnelle**
 - La combinaison de deux dispositifs de service aux agriculteurs : la **recherche** et la **formation**, qui sont souvent dans la réalité des dispositifs déconnectés.

III- Résultats et analyse du processus de capitalisation de FABA

- **La dynamique partenariale** qui implique et soude des personnes de différents horizons (2 branches d'Afrique de l'ouest et centrale) autour de la filière banane plantain en impliquant des institutions de formation et d'encadrement, la recherche, des professeurs, des associations de producteurs de toutes les chaînes de la filière, etc. (Selon 12% d'acteurs, certains partenaires en aval de la filière sont peu voire pas représentés dans le projet comme le transport, le stockage, la transformation, la commercialisation...).
Ce réseau institutionnel pourrait à son tour diffuser les ressources pédagogiques de FABA à d'autres pays producteurs de banane plantain.
- **La pluridisciplinarité** des compétences réunies autour d'une même table pour la coconstruction des ressources pédagogiques FABA telles que les compétences en formation, en culture de banane, en recherche et développement, en agronomie et en animation de groupes.
- **La contractualisation singulière** car il n'y a eu aucune contractualisation avec les institutions partenaires sous forme de convention mais plutôt une contractualisation individuelle avec des personnes physiques au sein des structures partenaires. Les structures partenaires ont été tout de même sollicitées à travers des lettres envoyées par le Cirad officialisant l'implication de telle ou telle personne au sein de leur institution.

Les seules conventions de reversement mises en place entre organisations ont été celles :

- entre le Cirad et l'Institut Agro;
- entre le Cirad et le Réseau International FAR.

3) **Les producteurs : une cible manquée ?**

Le ciblage des bénéficiaires du projet FABA a été remis en cause par un certain nombre d'acteurs en Côte d'Ivoire et au Cameroun. Les types de producteurs et in fine, les systèmes de production ciblés, ont été questionnés.

25% des ivoiriens enquêtés pensent que le projet FABA est mal construit dans le sens où il ne touche pas les vraies cibles de la production de banane plantain. Selon eux, le projet devrait mettre l'accent sur **les producteurs en monoculture**, qui s'engagent dans cette production et qui font de cette production leur métier. Toujours selon eux, le projet FABA touche les producteurs dont la culture banane plantain n'est pas leur profession. Ce sont plutôt des producteurs de cultures

III- Résultats et analyse du processus de capitalisation de FABA

péreennes comme le cacaoyer, l'hévéa et le palmier, qui utilisent la culture de banane en culture associée comme étant une culture de couverture (culture secondaire).

Au Cameroun, 30% des personnes interviewées partagent cette idée de mauvais ciblage, mais pas pour les mêmes raisons. Ils pensent que les producteurs en agriculture familiale n'utilisent presque pas de pesticides et produisent en cultures associées qui nécessitent peu l'utilisation de pesticides. Développer des ressources sur le non-pesticide ne leur semble donc pas approprié, car ces techniques sont déjà pratiquées. À cet effet, ces partenaires pensent que ce projet devrait de préférence s'intéresser au groupe minoritaire qui fait de la **production de banane en système intensif** (en culture pure) avec l'utilisation des pesticides.

De manière générale, ceux qui ont mentionné le mauvais ciblage des producteurs par le projet FABA sont ceux qui ne sont pas impliqués dans les groupes de travail de construction des ressources mais qui ont pris part à l'atelier de septembre 2021.

L'irrigation est un autre élément cité par la majorité des ivoiriens enquêtés (soit 91%) comme étant un point faible du projet. Ce thème a été relaté lors de l'atelier organisé en septembre 2021 à Abidjan, « *qui est très important dans la production de banane. Les ressources c'est un besoin mais l'eau c'est un aspect à ne pas négliger. Il fallait les aborder ensemble pour produire de la banane de façon continue* ». L'irrigation est un élément inconditionnel à la production de banane plantain en Côte-d'Ivoire pour pallier la rareté de production en longue période de soudure et étaler la production sur l'année. Selon eux, cet aspect n'a pas été pris en compte par le projet FABA, alors qu'il a été mentionné par un nombre important d'acteurs. À cet effet, la logique de la coconstruction n'a pas été appliquée.

En effet, le choix des acteurs par le projet FABA a fait omission de certains partenaires de la filière jugés nécessaires pour un tel projet en Afrique selon une catégorie d'acteurs interviewés.

4) Une animation inclusive du collectif

Cette caractéristique de la co-construction est mentionnée uniquement par les partenaires impliqués dans les groupe de travail sur les ressources pédagogiques. Elle se découle en plusieurs éléments :

III- Résultats et analyse du processus de capitalisation de FABA

Le mode d'animation et le management appréciés lors des séances de travail (animations, participations, motivations et encouragements), qui permettent à tout le monde de se sentir concerné, se sentir écouté et s'exprimer librement. Ce mode d'animation a « *la capacité à extraire de la matière recherchée et la capacité de faire sortir en nous notre compétence plus que nous-mêmes nous ne pensons* » et a permis que les idées de chacun soient les bienvenues afin de prendre ensemble les décisions.

Les outils de travail, en particulier le logiciel de visioconférence en ligne (zoom), ont permis aux acteurs de se réunir en ligne à tout moment, également le dossier partagé en ligne (drive) pour travailler les documents avant les rencontres. Ces outils ont offert une possibilité de travailler sans contrainte géographique. Cependant, pour certains acteurs (soit 23%), il y a eu parfois **des difficultés de réalisation de réunions en Visio** faute de la mauvaise qualité de la connexion internet. 30% d'acteurs de ces groupes de travail, pensent qu'il serait mieux de les organiser beaucoup plus en présentiel et le résultat serait de loin plus productif puisque tout le monde aurait été mobilisé uniquement pour cela.

La méthodologie de travail impliquant une subdivision des groupes de travail pour chaque type de ressources a été appréciée. Les séances de travail à distance se préparent sur la base de documents reçus une semaine d'avance, sur lesquels un travail préalable est nécessaire afin de produire des réflexions. Cette méthodologie a permis que « *tout le monde soit à l'écoute et soit porté vers le développement de la banane plantain. Tout le monde soit disposé à travailler avec FABA et s'y implique. C'est comme une famille les groupes de travail* ». Par contre, certains d'entre eux (soit 15%) pensent que la charge de travail était trop lourde par personne et par groupe et que l'implication de personnes supplémentaires aurait pu alléger cette charge. Un compromis serait à trouver pour limiter les réunions de longue durée et alléger les charges.

Les modes de faire des partenaires ont évolué dans l'utilisation de la méthode de formation, la méthode d'animation et management et les outils de travail (Google drive, zoom, ateliers de travail). Car, chacun apprend des expériences des autres, et chacun a une compétence complémentaire à l'autre.

III- Résultats et analyse du processus de capitalisation de FABA

5) Le décroissement

La démarche d'ingénierie de formation, apportée par l'Institut Agro Montpellier, est un élément considéré comme un point fort pour le projet FABA par 28% d'acteurs. Elle a permis au projet d'identifier les besoins de formation auprès des producteurs de banane plantain (l'approche compréhensive) afin de monter un référentiel de compétences et de co-construire les ressources complémentaires aux grains de vidéos pédagogiques.

L'implication des producteurs dans l'identification des besoins en formation a été un élément important pour FABA. Ces derniers ont été consultés mais ils n'ont pas été impliqués dans le projet en tant que collaborateurs dans la coconstruction.

Les dires des acteurs faisant partie des groupes de travail sur la co-construction des ressources peuvent en témoigner « *Parce que généralement ce qu'on a l'habitude de voir : on conçoit les ressources sans même se préoccuper des producteurs et ici, à chaque étape on consulte les producteurs pour avoir leurs points de vue* ».

6) **Des attentes bien réelles (vis-à-vis des ressources)**

Pour la majorité des acteurs (80% et plus), la mallette pédagogique issue du projet FABA sera très pertinente, car, elle est le résultat du travail d'une équipe très compétente et sera présentée en partie sous forme de vidéos.

En effet, nombreux (80% et plus) sont les groupements de producteurs, les associations de productrices, les structures d'encadrement, de formation, de financement et les coopératives de producteurs qui attendent impatiemment les ressources pédagogiques de FABA pour produire de façon écologique la banane plantain.

Tout compte fait, les résultats de la capitalisation apportent des éléments de réponses à la sous-question de recherche liée à la capitalisation posée dans la problématique. Ces résultats se présentent dans le tableau récapitulatif ci-après.

Tableau 5- Les points clés de la co-construction du processus de réalisation de FABA

(source :auteur)

Les idées clés	Leurs caractéristiques
1-Une aventure (36%)	
• Aventure humaine	Gens intelligents et ouverts réunis autour d'une même table
• Aventure professionnelle	Construction des ressources pédagogiques de qualité

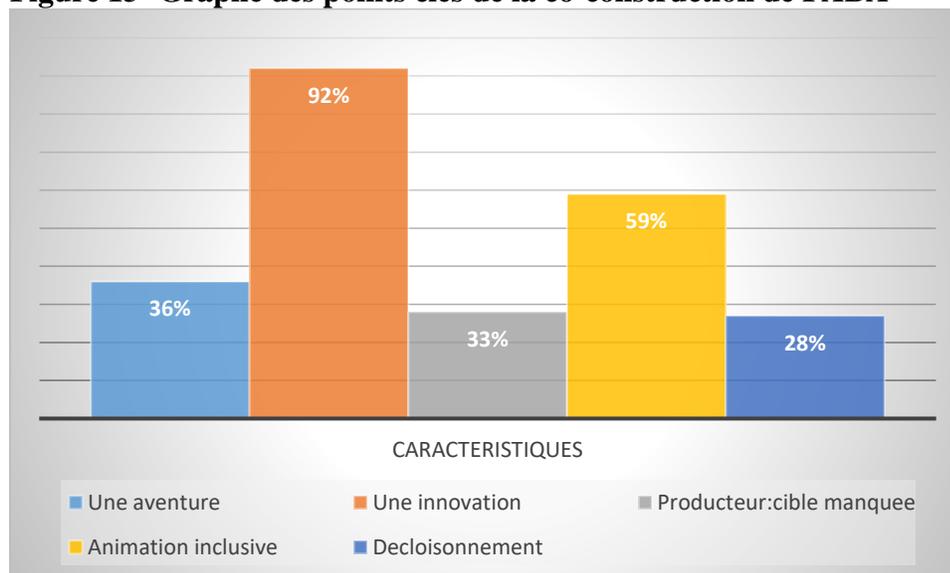
III- Résultats et analyse du processus de capitalisation de FABA

2-FABA : une innovation (92%)	
• Innovation pédagogique	Ressources pédagogiques sous forme de vidéos Approche agroécologique pour la production banane plantain sans pesticide
• Innovation organisationnelle	
✚ Approche agroécologique	Production banane plantain sans pesticide
✚ Dynamique partenariale	Ouverture géographique (implication 2 zones d'Afrique)
✚ Pluridisciplinarité	Formateurs, agronomes, chercheurs, producteurs...
✚ Contractualisation singulière	Contractualisation individuelle mais non institutionnelle
3-Les producteurs : une cible manquée ? (33%)	- Producteurs monoculture non impliqués VS producteurs cultures associées impliqués - Irrigation non abordée par FABA
4-Animation inclusive du collectif (59%)	
• Bonne animation	bon management (animations, participations, motivations et encouragements)
• Outils de travail	Zoom et drive donnent possibilité de travailler sans contrainte
• Bonne méthodologie	- Subdivision des groupes de travail - Méthode coconstruction - Evolution des modes de faire des partenaires
5-Le décloisonnement (28%)	
• Démarche d'ingénierie de formation	- Identification des besoins en formation - Implication des producteurs
6-Des attentes bien réelles (80%)	
• Des attentes bien réelles (vis-à-vis des ressources)	Les acteurs sont prêts à utiliser les ressources après la finalisation

Le graphe ci-dessous présente les cinq grands points clés de la co-construction au sein du projet FABA.

III- Résultats et analyse du processus de capitalisation de FABA

Figure 13- Graphe des points clés de la co-construction de FABA



III.1.2- FABA : des possibilités d'aller plus loin

Au-delà des résultats du projet FABA, les acteurs interviewés envisagent également les suites de cette dynamique :

- la démarche du projet FABA « *pourrait être appliquée à d'autres projets et à d'autres cultures* » ;
- la modalité « vidéo » éventuellement peut être source d'inspiration pour créer des ressources vidéos pédagogiques pour d'autres productions de cultures ;
- la dynamique partenariale pourrait constituer un collectif banane plantain pour des éventuelles participations à des appels d'offres. Cela peut devenir un groupe incontournable dans la production de banane plantain ;
- la majorité (soit 92%) pensent que cette première phase du projet FABA permettrait de chercher d'autres financements pour les différents points non traités dans le projet FABA ;
- enfin d'autres acteurs (soit 44%) pensent que les ressources de FABA vont avoir un impact sur la production et les revenus de producteurs. Selon eux, une maîtrise de ces ressources pour une production sans pesticide pourrait augmenter le revenu des producteurs en vendant à un prix plus élevé.

III- Résultats et analyse du processus de capitalisation de FABA

III.2- Analyse et discussion des résultats

III.2.1- Un temps de réalisation trop court au regard de la méthodologie adoptée

Dans le processus de la réalisation de FABA, **le temps pour la réalisation du projet**, d'une durée de deux ans, est jugé très insuffisant selon la majorité des acteurs interviewés (soit 68%). La réalisation d'un tel projet, suivant les méthodes de coconstruction (une méthode très chronophage) et d'ingénierie de formation, nécessite énormément de temps, d'énergie et de ressources humaines. Il y a eu « *dans l'étape où l'on a rédigé les scripts de vidéos, cela a pris du temps : une réunion par semaine pendant six (6) mois et, avec préparation des réunions en amont ; et parfois des réunions toutes les semaines dans l'étape de la coconstruction des ressources pédagogiques. Il faudra énormément de temps dans ce genre de projet. Cela devrait être sur 4 ans* ».

Il y a certaines étapes du projet qui n'ont pas été faites dans l'ordre faute de temps. Cela a causé une certaine incompréhension du projet pour certains partenaires.

Vient s'ajouter le Covid-19 qui a ralenti le processus du projet. Bien que cela ait facilité l'appropriation des modalités de visioconférence de manière à organiser des réunions hebdomadaires (quasi) avec des partenaires en France, en Côte d'Ivoire et au Cameroun, pour travailler sur le projet pendant longtemps. Cependant, 30% d'acteurs estiment que l'utilisation de la visioconférence serait plus intéressante s'il y avait un bon équilibre avec des ateliers de travail en présentiel.

Bien que le projet ait pu être prolongé d'une année pour tout finaliser, la durée demeure toujours insuffisante pour finaliser les ressources pédagogiques de FABA avant la fin du mois de décembre 2022, date de clôture du projet FABA.

III.2.2- Une reconnaissance officielle en matière de charge de travail

Ainsi, selon certains acteurs (soit 20%), **le temps dédié par chacun impliqué dans le projet** (ceux avec qui il y a contractualisation) était sous-estimé dans le budget. Car, chacun a ses tâches régaliennes et celle de FABA n'est pas sa priorité. Cela implique des partenaires moins disponibles. Il y aurait fallu une reconnaissance de leur hiérarchie respective leur proposant un nombre d'heures allouées au projet FABA ou un peu plus de cadrage officiel.

III- Résultats et analyse du processus de capitalisation de FABA

Dans les relations partenariales au sein du projet FABA, **le fait de ne pas contractualiser avec les institutions** peut être risqué que le projet soit porté par des individus plutôt que les institutions qui peuvent ne pas se sentir impliquées. Bien que cela donne au projet la liberté de recruter les compétences pour la coconstruction des ressources pédagogiques (pas de contraintes dans les choix de compétences).

III.2.3- Un pilotage du projet à améliorer ?

Ainsi, **la communication au sein de FABA** qui ne fonctionne pas bien pour certains acteurs (soit 20%). Car, les infos ne sont pas communiquées au sein des responsables hiérarchiques des structures impliquées. Certains partenaires faisant partie du comité de pilotage du projet déplorent ne pas être au courant de certaines initiatives et parfois d'être consultés tardivement. Cela entrave le processus de coconstruction

Pour certains partenaires (soit 28%), **le manque d'implication de certains acteurs** clés (producteurs, collectivités territoriales), ONG et certains pays producteurs (Ghana...) de banane plantains dans le projet FABA pourrait entraver la légitimité du projet. Ces acteurs non impliqués auraient probablement un rôle important dans la pérennisation de l'utilisation des ressources pédagogiques FABA.

Au Cameroun soit environ 4% des acteurs interviewés, pensent qu'il y a **trop d'implication de fonctionnaires publics**. Avec l'implication de tous ces fonctionnaires, il peut être risqué que la pérennisation de l'utilisation des ressources pédagogiques de FABA soit paralysée dans la mesure où ces fonctionnaires peuvent être à tout moment destitués ou démissionnent de leur fonction.

Certains partenaires pensent que **l'élaboration de succès stories** aurait permis au projet de commencer à diffuser les ressources pédagogiques de FABA via des résultats de terrain obtenus par l'application de ces ressources. Cela aurait permis au FABA de gagner en temps dans la diffusion.

Au cours du processus de réalisation du projet FABA, **la non structuration de la filière banane plantain** a entravé le processus en causant certaines difficultés dans le ciblage des acteurs et certaines difficultés de trouver des producteurs pour participer dans les groupes de travail.

III- Résultats et analyse du processus de capitalisation de FABA

III.2.4- Des modalités de travail vécues différemment selon les acteurs

Dans les animations de travail au sein du projet FABA, **la codécision lors de l'atelier du septembre 2021** pour la validation des résultats de l'étape d'identification des besoins, a été un point fort de FABA. Cela s'explique par le fait que FABA a pu rassembler à cet atelier plus d'une cinquantaine d'acteurs de la filière banane plantain en Afrique de l'Ouest et Centrale, pour partager, discuter, débattre et décider ensemble les différents thèmes et problèmes qu'il faut traiter dans le cadre de ce projet. Pour certains partenaires (soit 40%), cet atelier a marqué le début de la coconstruction dans le projet FABA.

Ainsi, **l'harmonisation lors de l'atelier d'avril 2022**, qui réunissait un petit groupe de 15 partenaires impliqués dans le projet FABA dont l'objectif était d'harmoniser les travaux de la coconstruction des ressources complémentaires, est aussi considéré comme un élément très pertinent pour le projet. Car, toute l'équipe technique travaillait, discutait et prenait ensemble des décisions. Pour ces acteurs (soit 52%), ils déclarent cela comme étant la vraie coconstruction. Voici un témoignage tiré des dires d'acteurs *« pour nous, c'est la vraie coconstruction et le résultat du travail en présentiel est de loin plus efficace que celui réalisé en Visio »*. Ces dires sont mentionnés uniquement par les membres des groupes de travail sur la co-construction des ressources.

Des modalités de travail différentes ayant des effets différents, ont été toutes autant nécessaires les unes que les autres : du distanciel régulier, pour avancer sur les ressources en petit comité interdisciplinaire ; du présentiel « large » pour informer, enrôler, discuter d'enjeux et de thèmes assez globaux ; du présentiel « restreint » pour travailler sur des ressources spécifiques et du distanciel restreint, pour coordonner.

III.2.5- Comment les acteurs interviennent dans le processus de la réalisation de FABA et à quel moment ?

À chaque étape du processus de réalisation du projet, chaque acteur intervient quand il est sollicité (fig.14). Le Cirad, le porteur du projet et le MEAE le financeur du projet. L'institut Agro joue un rôle prépondérant dans la phase de l'identification des besoins (composante 1). À cette phase, les acteurs locaux de la filière banane plantain comme les producteurs et les personnes ressources interviennent pour préciser la demande des besoins. Les producteurs, les structures d'encadrement et de formation, les formateurs, les structures de recherche, les associations prennent part dans le

III- Résultats et analyse du processus de capitalisation de FABA

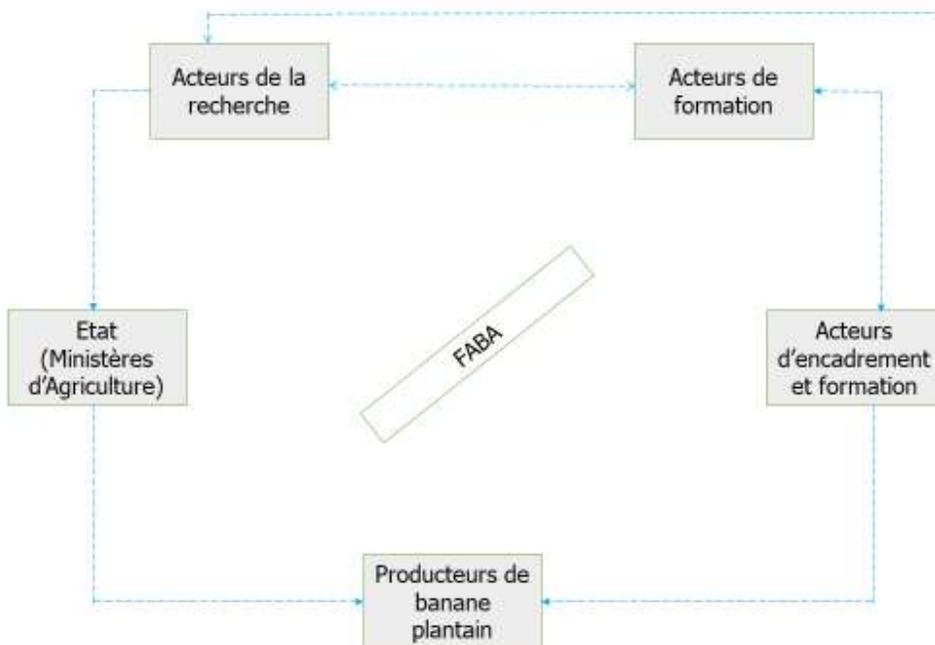
processus pour valider la demande et préciser les ressources complémentaires aux ressources vidéos.

Le Réseau FAR s'occupe de la composante de construction des ressources complémentaires avec des acteurs locaux et du Nord (acteurs formation, acteurs recherche...). Les producteurs ne sont pas intervenus dans cette phase.

Dans la composante 3, il y a intervention des acteurs de la recherche, de la formation et des producteurs dans les tests de ressources, le suivi-évaluation et la démarche de capitalisation.

Il n'y a pas eu de la cohérence entre ces différents acteurs sur certains thèmes comme l'aspect d'irrigation, le ciblage des producteurs.

Figure 14- La cartographie d'acteurs du projet FABA (source : auteur)



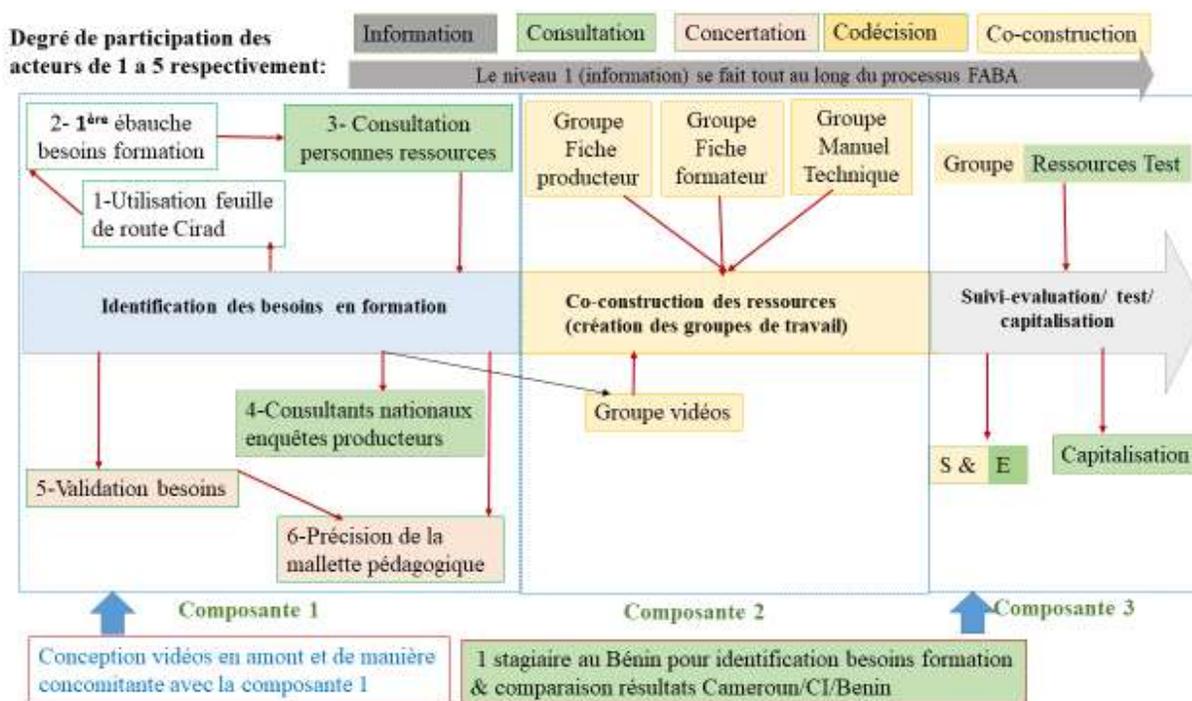
III.2.6- Processus de réalisation de FABA : est-ce en coconstruction ? ou en consultation ?

Dans le processus méthodologique de réalisation du projet FABA, la participation des acteurs varie en fonction du degré de leur implication et du moment auquel ils sont impliqués. Leur participation

III- Résultats et analyse du processus de capitalisation de FABA

se traduit par la relation informative (niveau 1), tantôt par la relation consultative (niveau 2) ou la relation concertative (niveau 3), tantôt par la codécision (niveau 4) ou co-construction (niveau 5). La co-construction, soit le niveau le plus élevé de participation, n'a pas toujours été appliquée avec tous les acteurs dans cette dynamique partenariale. Ce niveau de participation doit donc être analysé en fonction des acteurs. Dans certaines étapes du processus, il y a eu coconstruction pour certains et plutôt consultation ou concertation avec d'autres (fig.15).

Figure 15- Les étapes du processus de réalisation du projet FABA (source : auteur)



- Dans la composante 1, les partenaires du projet (partenaires du Nord et du Sud) ont été en consultation, concertation et en co-construction. Les étapes relevant de la consultation ont été celles des entretiens individuels menés auprès de personnes ressources de la filière banane plantain en Afrique de l'ouest et central, et auprès des producteurs bananiers plantains pour préciser la demande. Le degré de participation des acteurs dans cette étape relève du niveau 2. Lors de l'atelier de la validation des besoins en formation, les partenaires du projet FABA étaient en co-construction selon 40% d'acteurs ; tandis qu'une autre catégorie d'acteurs (soit 28%) pensent plutôt que cela relève de la codécision ; et enfin, une dernière partie d'acteurs (soit 20%) croient qu'ils étaient en concertation. Car, selon ces derniers, les décisions n'étaient

III- Résultats et analyse du processus de capitalisation de FABA

pas prises ensemble et ils ne sont plus impliqués de près dans la mise en œuvre des décisions qui ont été retenues. En outre, à cet atelier, il y a eu certaines demandes de besoin formulées par les acteurs locaux qui n'ont pas été adoptées par le projet comme l'irrigation.

Cette étape, étant mitigée vis-à-vis des dires d'acteurs, ne se relèverait pas d'un niveau exact du degré de participation des acteurs mais ne serait pas non plus de la co-construction. Par contre, cela montre la volonté des acteurs de travailler ensemble autour de la filière banane plantain en Afrique.

L'étape de la précision de la mallette pédagogique se joint au niveau 3 du degré de participation des acteurs FABA.

Selon cette partie d'analyse, la composante 1 du projet FABA se rattacherait aux niveaux 2 et 3 du degré de participation des acteurs.

- Dans la composante 2 du projet, la méthode de coconstruction a été fortement appliquée pour la production des ressources pédagogiques destinées aux producteurs de banane plantain. Les partenaires des groupes de travail issus de la recherche, la formation, du conseil et l'encadrement étaient en co-construction.

Cette phase de coconstruction de ressources a omis les producteurs de banane plantain. Ces derniers n'étaient pas consultés ni concertés. Cela peut être dû le fait que la filière étant peu structurée, il devient difficile de mobiliser les acteurs adéquats à ce niveau professionnel. Cependant, le fait de ne pas y avoir un producteur ou un conseiller agricole pourrait omettre certaines spécificités des réalités du terrain.

Dans cette phase, hormis les producteurs, le niveau 5 du degré de participation des acteurs a été atteint.

Certains acteurs se posent la question sur la participation des producteurs dans les groupes de co-construction des ressources : est-ce que l'ingénierie de formation qui entraîne une identification des problèmes et des compétences des producteurs d'une part, puis le test des ressources ensuite n'est pas le nécessaire requis vis-à-vis de l'implication des producteurs ?

À ces niveaux, l'implication des producteurs ne se relèverait pas du niveau de la co-construction mais plutôt de celui de la consultation. Car, les producteurs auraient participé sous forme d'enquêtes. Cela représenterait le niveau 2 du degré de participation des acteurs dans le processus de réalisation du projet FABA.

III- Résultats et analyse du processus de capitalisation de FABA

Aussi à cette phase, selon 23% d'acteurs, le degré 4 de participation (codécision) n'as pas été atteint car la majorité des décisions sont toujours prises par l'Institut Agro et le Cirad dans leurs rôles de coordination et pilotage du projet.

- Dans la composante 3, la réalisation des activités a été faite en consultation ou en co-construction.

Pour le travail de capitalisation, les partenaires du projet FABA étaient consultés par des entretiens pour recueillir leur ressenti, tandis que le processus du montage de plan de suivi-évaluation de l'utilisation des ressources a été fait en coconstruction avec certains partenaires en atelier d'avril 2022, et en consultation avec les producteurs et les autres partenaires par des entretiens.

Pour les tests des ressources pédagogiques, cela est fait en coconstruction entre les partenaires faisant partie des groupes de travail, et en consultation avec les producteurs.

En fin de compte, le fait d'annoncer d'un dispositif co-construit n'implique pas co-construction réelle. Il est nécessaire de mettre en place des métriques afin d'arriver à signifier à la fois l'existence, mais aussi la qualité de co-construction dans le processus de réalisation FABA sur la base des ressentis des acteurs.

Ainsi, les producteurs et les conseillers agricoles (ceux qui sont directement en contact avec les producteurs) ont été consultés dans le processus de la réalisation de FABA mais n'ont jamais été en coconstruction.

En effet, la composante 2 a été réalisée en co-construction, car tout le monde y est impliqué, tout le monde a son mot à dire afin de trouver la cohérence entre les idées aboutissant à la construction des ressources. Cependant, l'omission des producteurs et/ou des conseillers agricoles dans la co-construction des ressources entraverait la qualité de cette co-construction.

Pour certains partenaires interviewés, dans la composante 1, la co-construction n'as pas été appliquée le fait qu'il y a eu un mauvais ciblage des acteurs et la non prise en compte de certaines thématiques. Cela peut être dû à l'absence de la co-observation et la compréhension collective des besoins en formation des producteurs.

Enfin, dans la composante 3, la co-construction serait quasiment efficace en raison que la majorité des réalisations sont faites en consultation avec des acteurs.

III- Résultats et analyse du processus de capitalisation de FABA

En réponse à l'analyse et aux discussions des résultats du projet FABA en lien avec la capitalisation, il serait intéressant de placer le questionnement suivant :

- ✓ Co-construire : est-ce réaliste et souhaitable de le faire en permanence ? si non, quand, avec qui, et comment user des différents « types » de participation ?
- ✓ Pour bien construire, quels ingrédients nécessaires ?
- ✓ Comment remarquer l'existence d'une co-construction ?
- ✓ Quel type de co-construction est adaptée à un tel projet ?

III.3- Enseignements tirés

Il y a certains points importants à prendre en compte dans la mise en place d'un projet similaire.

Le ciblage des partenaires : Cela nécessite du temps nécessaire pour une meilleure compréhension du milieu, afin d'impliquer les acteurs clés capables de s'approprier du projet. Un bon ciblage des partenaires permet une meilleure co-observation des problèmes, une bonne compréhension des besoins et la légitimité du projet. Cela facilite aussi la pluridisciplinarité en termes de compétence.

Les méthodes employées : La méthode d'ingénierie de formation et la co-construction sont nécessaires pour monter un tel projet. Cependant, la durée de réalisation du projet devrait être amplement suffisante pour appliquer ces méthodes. Elles sont importantes dans l'identification des besoins en formation, l'élaboration des référentiels de compétence et la construction des ressources. La co-construction est fondamentale pour identifier avec les acteurs leurs problèmes afin de trouver avec les acteurs des solutions appropriées. Elle permet d'inclure les acteurs dans la prise des décisions. Par contre, il faut trouver un bon équilibre pour savoir quand faire et avec qui, car elle prend beaucoup de temps.

Les modalités de travail : Les modalités de travail sont capitales pour réussir un projet pareil. Les modes d'animation, les encouragements et le bon management sont nécessaires pour inciter les gens à travailler ensemble dans la réalisation du projet. La subdivision des compétences en groupe de travail et en fonction du volume de tâches à accomplir est un élément clé dans l'atteinte de l'efficacité.

III- Résultats et analyse du processus de capitalisation de FABA

L'utilisation des outils de travail en distanciel comme Excel, Google drive et zoom devraient être mobilisés dans un projet multipartenaires et multi pays pour gagner en temps et en argent. Les distanciels « larges » pour discuter sur les avancés du projet et les distanciels « restreints » qui relèvent de ses aspects techniques, seraient utiles pour sa bonne marche. Cependant, les distanciels pendant longtemps démotivent aussi les acteurs. Il faudrait compenser cela par des ateliers de travail en présentiel pour l'atteinte de l'optimum des rendus.

La pérennisation du projet : Il serait nécessaire de cibler des institutions partenaires capables d'assurer la pérennisation du projet. Il pourrait être intéressant que le projet rentre aussi en cohérence avec les politiques publiques pour être pérennisé. Car certains changements de pratiques et d'états chez les acteurs cibles arrivent sur le long terme. Sans la pérennisation, les changements espérés risquent de ne pas s'obtenir. Il serait intéressant d'impliquer sous forme de contrat les institutions partenaires à côté de la contractualisation individuelle.

IV- SUIVI-ÉVALUATION : RÉSULTATS ET OUTILS PROPOSÉS

Dans cette partie, les résultats des travaux sur le suivi-évaluation sont présentés en trois sous parties : nous présentons en premier lieu les modes possibles d'utilisation et de diffusion des ressources pédagogiques « FABA » ; ensuite, la proposition d'un plan de suivi-évaluation de l'utilisation des ressources est amenée ; puis nous terminons avec l'analyse et les discussions des résultats.

IV.1- Situations d'utilisation et modes de diffusion des ressources pédagogiques

Les entretiens menés auprès des différents acteurs en France et en Afrique de l'ouest et centrale ont fait ressortir différentes situations d'apprentissage possibles, différents modes de diffusion des ressources pédagogiques, plusieurs pistes de collecte de données et plusieurs indicateurs qui semblent nécessaires dans le cadre de la mise en place d'un plan de suivi-évaluation de l'utilisation des ressources pédagogiques FABA.

IV.1.1. Utilisation et situations d'apprentissage

Le dispositif de suivi-évaluation doit tenir compte de la diversité des situations d'apprentissage : individuelles ou collectives, avec formateurs ou conseillers agricoles, apprentissages dans les universités, etc. Il doit également prendre en compte le rôle de chaque acteur dans ces situations. Les producteurs utiliseront les ressources pour se former, qu'ils soient en apprentissage individuel ou en apprentissage avec formateurs, et potentiellement appliquer les techniques sur leurs exploitations. Les formateurs et conseillers vont utiliser ces ressources pour s'autoformer et pour former les producteurs. Les institutions de formation et de conseil vont s'approprier ces ressources pour continuer à former les formateurs ou conseillers aux techniques sans pesticides et également assurer la mise en œuvre du plan de suivi-évaluation. Ils pourront également être formés dans leur cursus académique ou lors d'évènements dans les universités, les écoles techniques agricoles, les lycées agricoles, les coopératives et associations de producteurs et productrices, etc.

Le Cirad et le Réseau FAR s'assurent de l'accompagnement à l'utilisation des ressources et à la mise en œuvre du plan de suivi-évaluation.

IV.1.2. Modes de diffusion

Le Cirad s'assure de la diffusion en mettant à disposition les ressources sur son site web en accès libre, mais d'autres modes de diffusion peuvent être envisagés, à travers les structures locales et/ou l'accompagnement de ces structures par les partenaires internationaux tel que le Réseau FAR. Les entretiens ont fait ressortir plusieurs pistes de diffusion en fonction du public cible et du pays, après avoir eu accès aux ressources hébergées sur le site web du Cirad. La diffusion peut se faire aussi via les sites internet des structures de formation, d'encadrement et de financement de la production de banane plantain.

Dans les zones rurales et très éloignées des grandes villes où il n'y a pas de connexion d'internet ni d'électricité, les moyens de diffusion pourraient être :

- la griotte (en Côte-d'Ivoire, la voix du griot est un espace où se réunit les gens de villages pour chanter et faire de la musique locale) ;
- la projection des vidéos sur les grands écrans avec traduction dans les langues locales ;
- la formation au village via des champs écoles paysans en prenant appui sur des fiches producteurs et en les mettant à disposition ensuite ;
- les fêtes locales liées à la bananiculture ;
- et les radios de proximité (radios rurales de chaque ville).

Selon les dires d'une association de producteurs et productrices interrogé(e)s, « *Nous pouvons projeter les vidéos au village. Car, nous avons des panneaux solaires. Nous aimons beaucoup les supports écrits. La formation en présentiel est primordiale pour nous, nous voyons le formateur et nous lui posons la question* »

Selon 70% des acteurs interrogés, dans les zones de productions avec accès à internet et à l'électricité, l'application WhatsApp est la plus appropriée pour diffuser les vidéos pédagogiques. Pour les producteurs analphabètes, le conseiller agricole ou l'animateur peut lui faire le téléchargement des vidéos pédagogiques lors des visites de conseils. L'approche de proche en proche pourrait être également un moyen intéressant pour la diffusion de ces ressources, à travers la constitution d'un noyau de producteurs pour expérimenter les techniques sans pesticide pendant une à deux années ou sur les parcelles expérimentales de certains producteurs pionniers. Les

résultats positifs obtenus pourront influencer d'autres producteurs à adopter les innovations. Les résultats éventuellement plus mitigés seront également des informations intéressantes pour continuer à travailler sur les processus d'amélioration et d'appui aux producteurs. Il est donc important aussi de les documenter, comme potentiels axes de recherche-développement.

Enfin, les ateliers institutionnels de partage et présentation des ressources pédagogiques finalisées dans les pays pilotes (prévus dans le projet FABA) mais aussi dans d'autres pays dont les dynamiques justifient l'intérêt, tel que le Bénin, participent à la diffusion des ressources pédagogiques. C'est notamment en ce sens que le Cirad s'est rapproché du Réseau FAR afin de permettre une certaine continuité dans la diffusion et l'accompagnement des acteurs locaux à l'appropriation des ressources pédagogiques. En effet, le Réseau FAR, de par son organisation en réseau de structures locales et personnes ressources dans 18 pays principalement en Afrique de l'ouest et du centre, et du fait de sa mission de diffusion des innovations et de rénovation des dispositifs de formation, peut accompagner cette diffusion et appropriation dans les pays demandeurs.

IV.1.3. Retours sur les pistes de collecte d'informations et les indicateurs identifiés

Les modes de collecte d'informations sur le retour d'utilisation des ressources FABA et les indicateurs proposés par les enquêtés diffèrent selon leur profil.

Certains pensent (soit 21%) que l'un des moyens de collecter des infos est de mettre en réseau tous les producteurs qui s'engagent à produire selon les propositions techniques des ressources pédagogiques FABA afin de suivre et d'évaluer les effets et les impacts de l'utilisation des ressources FABA.

Une autre catégorie d'acteurs (soit 30%) proposent d'organiser des ateliers de partage d'expérience de l'utilisation des ressources FABA, avec tous les utilisateurs, pour recueillir des infos sur les effets et les impacts de FABA dans la production de banane plantain.

D'autres évoquent (soit 42%) l'idée de réaliser des enquêtes de terrain auprès des utilisateurs des ressources FABA pour avoir des données sur les effets et impacts de l'utilisation de ces ressources. Pour eux, ce serait aussi de faire une évaluation initiale avant FABA, une évaluation avec l'utilisation des ressources FABA et une évaluation sans utilisation FABA, puis faire la comparaison des résultats de ces trois évaluations.

Pour avoir le retour des utilisateurs d'internet, l'idée d'élaborer un formulaire anonyme permettant aux utilisateurs de partager leur ressenti a été évoquée par certains acteurs interviewés. Ce questionnaire à remplir pourrait apparaître au moment du téléchargement de la ressource pédagogique.

L'ensemble des indicateurs identifiés par les enquêtés, sans distinction des situations ni de l'objectif, sont les suivants :

- ✓ indicateurs d'utilisation : le taux de mise en œuvre (taux d'application) des techniques de production FABA, le nombre de formation,
- ✓ indicateurs d'internet : le nombre de likes, le nombre de téléchargements, nombre de vues,
- ✓ indicateurs d'effets et d'impacts : taux d'adoption des techniques de production FABA, taux de rendement, taux d'augmentation du revenu.

IV.1.4- Des moyens pour faciliter la diffusion des ressources et la collecte des données d'effets et d'impacts

- La diffusion des ressources FABA peut être faite dans les ateliers institutionnels sur la banane plantain et dans les stands de partenaires qui traitent le sujet de la filière banane plantain.
- La collecte des données peut se faire par :
 - ✓ La mise en réseau des producteurs utilisateurs des ressources FABA (par atelier ou au moment de la session de formation).
 - ✓ L'organisation d'atelier de partage d'expérience par l'équipe de Cirad en réunissant autour d'une même table les formateurs ou les producteurs pour partager entr'eux leurs expériences de l'utilisation des ressources FABA
 - ✓ Le recrutement d'un spécialiste dans la mise en œuvre du dispositif de suivi-évaluation
 - ✓ La réalisation d'enquête d'utilisation ou d'impact des ressources pédagogiques FABA

En effet, un récapitulatif des modes et moyens d'utilisation, de diffusion, de collecte et d'indicateurs d'utilisation et d'impacts des ressources FABA, est présenté dans le tableau ci-après. (Tab.6)

Tableau 6-Récapitulatif des modes et moyens d'utilisation, diffusion, collecte et d'indicateurs d'utilisation et d'impacts des ressources FABA

Situation d'utilisation	Modes et moyens de diffusion	Cibles	Outils collecte d'utilisation/ outils collecte d'impacts	Indicateurs d'utilisation/ Indicateurs d'impacts
Evènements villageois	<ul style="list-style-type: none"> Projection grand écran Version papier La griotte 	Producteurs notamment analphabètes	Partage d'expérience sur site Cirad	<ul style="list-style-type: none"> Nombre de formation Taux d'application
Toute utilisation confondue/ Autoformation	De proche en proche	Toute cible		
	Internet		Site YouTube	<ul style="list-style-type: none"> Nombre de vues Nombre de likes
	Radios notamment rurales		Partage d'expérience sur site Cirad	Nombre de diffusion radio
Formation producteurs en salle	<ul style="list-style-type: none"> Version papier Vidéo projecteur WhatsApp 	Producteurs	<ul style="list-style-type: none"> Fiche d'évaluation Fiche satisfaction en ligne du formateur 	<ul style="list-style-type: none"> Nombre de formation Taux d'application
Parcelle de démonstration	<ul style="list-style-type: none"> Application pratique WhatsApp Version papier 	Producteurs avec ou sans accès internet (groupe restreint)	<ul style="list-style-type: none"> Formulaire de partage d'expérience (atelier de partage d'expérience.) Mise en réseau Enquête/personne dédiée 	<ul style="list-style-type: none"> Taux d'adoption Taux de rendement Taux d'augmentation du revenu Mise en réseau
Champ école paysan		Producteurs avec ou sans accès internet (groupe plus large)		
Formation continue ou initiale niveau technique et plus (Lycée agricole, école technique agricole, université, centre de formation pour les producteurs)	<ul style="list-style-type: none"> Cours en présentiel Internet (téléchargement, visionnage en ligne) Version papier Vidéo projecteur Application pratique 	<ul style="list-style-type: none"> Jeunes futurs producteurs Techniciens Ingénieurs Gestionnaires OP Formateurs 	<ul style="list-style-type: none"> Fiche satisfaction en ligne Fiche d'évaluation formateur/étudiant Formulaire formateur/partage d'expérience sur site FABA ? (Atelier de partage d'expérience) 	<ul style="list-style-type: none"> Nombre de sessions formation Nombre de téléchargement par profil
	<ul style="list-style-type: none"> Cours à distance Internet Visioconférence 			<ul style="list-style-type: none"> Nombre de formation à distance Nombre de téléchargement par profil

IV- Suivi-évaluation : Résultats et outils proposés

IV.2- Étude des dispositifs de suivi-évaluation existants

Cette partie présente un dispositif de suivi-évaluation existant dans une structure locale. Ce dispositif est presque similaire dans les structures locales d'encadrement et de formation, avec quelques angles de différence en fonction du pays. Cependant, il y a certaines institutions locales qui n'ont pas eu un système de suivi-évaluation fonctionnel.

Voici un exemple de dispositif de suivi-évaluation existant :

Après la formation, il y a la réalisation du suivi-évaluation en deux temps, pour voir si les apprenants appliquent ou adoptent.

1) L'évaluation de formation en 3 niveaux

- 1- Evaluation à chaud (pour évaluer les connaissances et le degré de compréhension des apprenants)
- 2- Une évaluation sur l'application (pour voir quelles difficultés rencontrées)
- 3- Une évaluation pour voir si l'application est faite suivant le protocole défini au préalable

2) Le suivi-évaluation proprement-dit

La réalisation d'enquête d'effet se fait à trois niveaux à l'aide d'un questionnaire d'enquête très détaillé.

- 1- Chercher à connaître le niveau de connaissance des exploitants qui ont bénéficié la formation
- 2- Chercher à connaître le niveau d'application
- 3- Chercher à connaître le niveau d'adoption

Cette enquête d'effet se fait chaque année

L'organigramme d'un dispositif de suivi-évaluation

Il y a deux agents, basés dans les centres de vulgarisation, qui recueillent les données auprès des conseillers agricoles puis les transmettent au spécialiste de suivi-évaluation. Ce dernier gère tous les centres de sa zone et fait le transfert des données au responsable régional qui les achemine à la direction de suivi-évaluation au siège social de la structure. C'est la direction de suivi-évaluation qui fait l'analyse, produit les rapports puis les soumet à la direction régionale pour la prise des décisions et la communication des informations aux parties prenantes du projet.

IV- Suivi-évaluation : Résultats et outils proposés

Outils de suivi-évaluation : Ce sont : les canevas de rapport, tableaux de bord, protocole, guide de suivi-évaluation (plan de suivi-évaluation), base de données.

IV.3- Proposition d'un plan de suivi-évaluation de l'utilisation des ressources pédagogiques

Le plan de suivi-évaluation proposé est issu des réflexions tirées des enquêtes, de l'étude bibliographique et de l'études des dispositifs de suivi-évaluation existants dans les structures locales (ANADER, ACEFA, PNDCF...) pour qu'il soit pratique et facile à manipuler.

Il est construit autour de plusieurs outils :

- des fiches d'évaluation en fonction des situations d'utilisation ;
- une matrice de suivi de l'utilisation internet ;
- une matrice d'indicateurs de performance ;
- des indications sur les procédures opérationnelles de gestion du système de suivi-évaluation.

❖ Objectif du suivi-Evaluation

Le suivi et l'évaluation (S&E) des activités de recherche-formation-développement de FABA donne aux gestionnaires du projet et aux partenaires de meilleurs moyens de tirer les leçons de l'expérience, d'améliorer la prestation des services, de planifier et d'affecter les ressources, de rendre compte aux principales parties prenantes en faisant état des résultats obtenus, et aussi d'envisager la suite des activités dans le cadre des futurs projets. Cet objectif sera atteint en deux temps, à savoir à court terme et à moyen et long terme (indicateurs d'effets et d'impacts). Cet objectif implique trois étapes de travail :

- ✓ Collecter, stocker, analyser et communiquer des informations sur l'utilisation des ressources pédagogiques à court terme.
- ✓ Mesurer les progrès, les performances réalisées de l'utilisation des ressources pédagogiques à moyen et long terme.
- ✓ Mesurer les effets et les impacts de l'utilisation des ressources pédagogiques à moyen et long terme.

IV- Suivi-évaluation : Résultats et outils proposés

❖ Cadres de Suivi-Evaluation

a) Les fiches d'évaluation en fonction des situations d'utilisation (outils de collecte)

Ces fiches seront utilisées à court terme et adaptées en fonction des situations d'utilisation (autoformation, formation...) pour recueillir les infos sur le nombre de formation et le niveau de satisfaction auprès des utilisateurs des ressources (formateurs, producteurs, autoformateurs...); et en fonction de l'évolution des pratiques (suivi après formation) pour recueillir les infos sur le taux d'application auprès des producteurs. Ces fiches seront collectées directement par les utilisateurs (via le site d'internet ou les formateurs/conseillers-agricoles). Pour les producteurs analphabètes, ces infos seront récoltées par les conseillers-agricoles, en remplissant le formulaire de partage d'expérience au moment des visites de groupes. (Annexe A08 à A10)

b) Matrice de suivi de l'utilisation internet

Cette matrice fournira des infos sur le nombre de likes, nombre de téléchargements, nombre de vues, le profil des utilisateurs... Elle sera assurée par le gestionnaire du site de Cirad et/ou FABA ou sites des autres structures. Elle servira aux gestionnaires du projet FABA d'apprécier les résultats sur le nombre d'utilisation des ressources. Cette matrice sera mise en œuvre de façon concomitante à la mise à jour des ressources sur le site Web Cirad. (Annexe A11)

c) Matrice d'indicateurs de performance

Les indicateurs de performance sont un moyen d'apprécier les divers aspects de l'utilisation des ressources pédagogiques du projet FABA : produits, résultats et impacts. Cette matrice regroupe les indicateurs par dimension et critères issus des 11 domaines d'indicateurs ImpresS. (Annexe A12)

La matrice sera mise en œuvre pour l'évaluation des effets (à partir de l'année 4) et d'impact de l'utilisation des ressources. Sa mise en œuvre sera assurée par un spécialiste de suivi-évaluation affecté au projet et basé sur le site local, sous formes d'enquêtes auprès des utilisateurs directs des ressources pédagogiques FABA. Le recrutement du spécialiste pourrait-être fait via un stage long (ou potentiellement un contrat de courte durée) par le Cirad.

Les gestionnaires du projet pourront utiliser cette matrice dans la recherche de financement à d'autres projets FABA. Les indicateurs de la matrice permettront aux gestionnaires du projet de suivre l'avancement de l'action entreprise, d'en déterminer les résultats. (Annexe A13)

IV- Suivi-évaluation : Résultats et outils proposés

Cette matrice d'indicateurs de performance est une base et mérite d'être améliorée et adaptée en fonction du pays.

❖ **Des indications sur les procédures opérationnelles de gestion du système de suivi-évaluation**

Ces procédures opérationnelles concernent l'utilisation des ressources pédagogiques. Elles se basent sur ce qui se fait dans les tâches régaliennes des structures locales. Tandis que le recrutement du spécialiste dans une plus longue durée concerne le suivi-évaluation des effets et impacts de l'utilisation des ressources pédagogiques.

a. Collecte des données

Les structures locales auront à collecter les données au niveau des utilisateurs des ressources pédagogiques de FABA. Comme cela se fait dans leurs dispositifs de suivi-évaluation existants, les données vont être collectées par les conseillers agricoles auprès des producteurs lors des visites techniques. Auprès des formateurs ou conseillers agricoles, ils vont acheminer leurs fiches de retour aux cellules de suivi-existant dans leurs structures respectives. La collecte des informations se fera par l'utilisation des outils suivants : fiches d'évaluation, fiche de satisfaction en ligne...

b. Transmission des données

Les données seront compilées et analysées par les cellules de suivi-évaluation des structures locales (ANADER, MINADER (PNDCF/ACEFA, autres structures dans d'autres pays utilisateurs des ressources). L'équipe de Cirad pourrait faire la diffusion de ces données aux parties prenantes du projet FABA.

c. Les acteurs et leurs rôles

Le tableau ci-dessous présente les acteurs locaux et du Nord et leurs rôles dans le suivi-évaluation des ressources pédagogiques FABA. Ce tableau ne tient pas compte les éventuelles d'utilisations de ces ressources dans les autres pays producteurs.

IV- Suivi-évaluation : Résultats et outils proposés

Tableau 7- Les acteurs et leurs rôles dans le suivi-évaluation des ressources pédagogiques

Acteurs	Responsabilités
Cirad	Prise de décisions sur les données/suivi de la matrice d'indicateurs/ Matrice d'utilisateurs d'internet/ diffusion des données aux parties prenantes
Réseau FAR/Cirad	Accompagner et superviser le plan de suivi-évaluation/Analyser des données
Gestionnaire du site web Cirad	Fiche d'évaluation de satisfaction/ Commentaire, nombre de likes, nombre de vues, nombre de dislikes/ Matrice d'utilisateurs d'internet
Structures locales (ANADER, MINADER, ACEFA, DEFACC, AFOP...) et autres	<ul style="list-style-type: none"> • Mise en œuvre du plan de suivi-évaluation (collecte des données, analyse des données) • Utilisation des fiches d'évaluation
Recruter un spécialiste S/E pour les effets et impacts	<ul style="list-style-type: none"> • Collecte des données (guide d'entretien, enquêtes formelles) • Utilisation de la matrice d'indicateurs de performances

❖ **Cycle de suivi-évaluation du plan**

L'équipe de coordination de Cirad fera la revue et la réorganisation du plan d'action de suivi-évaluation chaque deux ans et en fonction du besoin. Cela permettrait de corriger et de faciliter une meilleure adaptation du plan en fonction des contraintes diverses.

IV- Suivi-évaluation : Résultats et outils proposés

IV.4- Analyse et discussion sur le suivi-évaluation du projet FABA

L'analyse et la discussion des résultats et de la proposition du plan de suivi-évaluation de l'utilisation des ressources pédagogiques FABA font référence à la sous-question de recherche formulée sur cet objectif :

Quel dispositif de suivi évaluation, pertinent à différentes échelles et pour les différents utilisateurs, peut être proposé pour évaluer, à terme, les effets des ressources pédagogiques produites dans FABA ?

IV.4.1-Proposition du plan de suivi-évaluation de l'utilisation des ressources : Quelle faisabilité ?

Le plan de suivi-évaluation pour l'utilisation des ressources de FABA nécessite un ensemble de ressources pour sa mise en œuvre. Les ressources humaines qui doivent être affectées et les ressources matérielles. Dans un cadre global la mise en œuvre du suivi-évaluation sera assurée par les structures locales. Néanmoins, l'accompagnement du Cirad serait intéressant dans cette mise en œuvre. En effet, dans un cadre particulier, certaines structures locales fonctionnent avec projet, en cas d'absence de projet, il serait difficile que ces structures s'approprient la mise en œuvre du suivi-évaluation de l'utilisation des ressources. Cela risquerait de produire des irrégularités dans l'alimentation des réseaux de retour.

30% des acteurs enquêtés mentionnent que le dispositif de suivi-évaluation risquerait de contenir beaucoup de biais en matière d'indicateurs d'effets et de changement de pratiques ; et en matière de difficultés susceptibles d'être rencontrées dans sa mise en œuvre. Car, ce dispositif est monté en amont alors que les ressources ne sont pas encore finalisées voire utilisées.

Par contre, 15% des partenaires croient que cela constitue une bonne base qui devra être adaptée et améliorée « *c'est beaucoup plus pertinent de le faire en amont. On pense déjà comment avoir des retours sur leur utilisation avant qu'elle soit réellement utilisée* ».

IV- Suivi-évaluation : Résultats et outils proposés

En définitive, le plan de suivi-évaluation de l'utilisation des ressources pédagogiques de FABA ne saurait être considéré parfait pour les raisons suivantes :

- La filière banane plantain en Afrique de l'Ouest et centrale n'est pas structurée.
- Après la fin du projet FABA, l'utilisation des ressources dépend également de la structuration et du fonctionnement des organismes de formation et de conseil sur le terrain. Et que de par leur faiblesse en matière de financement durable, il est compliqué d'être certain que ces ressources seront appropriées. En résumé, il faudrait renforcer les systèmes et dispositifs de formation et de conseil au niveau local avant de vouloir transmettre des innovations. Mais ça c'est surtout du ressort des institutionnels. D'où l'importance d'inclure ces partenaires institutionnels locaux dans la restitution des ressources finales dans le but de développer un plaidoyer pour une meilleure structuration des dispositifs et donc une meilleure appropriation des ressources FABA in fine.
- La proposition du dispositif de suivi-évaluation n'as pas pris en compte les autres organisations qui vont faire l'usage des ressources pédagogiques dans les autres pays à l'exception de quelques structures locales (Côte-d'Ivoire et Cameroun). Ce qui demanderait de revoir le plan de suivi-évaluation afin de l'adapter aux réalités d'éventuels usagers.
- Il n'y a pas de politiques publiques fortes pour structurer la filière. Bien qu'en Côte-d'Ivoire, actuellement il y a des programmes pilotes pour tenter de structurer la filière banane plantain.

IV.4.2-Le suivi-évaluation de l'utilisation des ressources : Quels effets sur les résultats espérés du projet ?

Les résultats espérés par le projet sur la production durable de la banane plantain ne pourraient pas être atteints avec ce plan de suivi d'utilisation des ressources pédagogiques si le projet ne tenait pas compte de la réalité de la production de banane plantain dans chaque pays. Car, chaque pays n'a pas nécessairement la même ambition sur chaque thématique. Au Cameroun, c'est plus la diversité variétale et l'amélioration génétique ; en Côte-d'Ivoire, c'est plus la conception des modèles de culture et la récolte en contre saison parce qu'ils ont une saisonnalité beaucoup plus

IV- Suivi-évaluation : Résultats et outils proposés

marquée qu'au Cameroun. La production en contre saison en Côte-d'Ivoire nécessite l'aspect de l'irrigation qui n'a pas été abordé par le projet FABA.

L'accompagnement de la filière banane plantain devrait être fait sur tous les maillons de la chaîne pour une production durable. Augmenter la production de la banane plantain de manière écologique sans toucher la commercialisation et la transformation, serait difficile pour atteindre cette production durable. Actuellement, le projet est en cours de finalisation des ressources pédagogiques pour la production de la banane plantain uniquement, et ces ressources ne sont pas encore mises en œuvre. La possibilité de toucher par le projet, la commercialisation et la transformation de la filière banane plantain dans leur intégralité, paraîtrait tout à fait difficile faute du temps et de financement, bien que ces volets soient pris en compte de façon non exhaustive dans le manuel technique FABA. À noter que le projet prend fin en décembre de cette année 2022. Les dires des productrices camerounaises pour exprimer leur inquiétude par rapport à l'objectif du projet FABA « *le projet peut-être important si on arrive à écouler nos produits. Nous avons des difficultés de commercialisation* ». Par contre, ce premier pas marqué par le projet pourrait susciter la motivation des acteurs et des politiques publiques dans un contexte global à structurer la filière, afin de faciliter l'écoulement des produits.

L'utilisation de ces ressources selon la logique de FABA, à savoir une production sans pesticide risquerait de ne pas se réaliser faute de main-d'œuvre en Côte-d'Ivoire et faute de moyen pécuniaire au Cameroun pour embaucher les salariés. Cultiver selon la logique de FABA exige pas mal de main-d'œuvre pour la préparation du sol et le nettoyage des parcelles. Or l'agriculture en Côte-d'Ivoire n'est pas mécanisée, tout se fait à la main et avec l'utilisation des pesticides pour le nettoyage des parcelles. Il y a une forte rareté de main-d'œuvre en Côte d'Ivoire pour la production agricole. Selon les dires d'acteurs ivoiriens « *il y a rareté de main-d'œuvre et problème de mécanisation. On ne peut pas faire cette innovation avec de la machette, si on n'a pas les moyens pour nettoyer nos parcelles, on sera obligé de passer en pesticide* » Tandis qu'au Cameroun, il y a de la main-d'œuvre disponible mais les moyens pécuniaires sont très faibles. Pour eux, les pesticides c'est un soulagement en termes de temps et d'argent. Les dires des producteurs camerounais pour exprimer le doute sur l'utilisation des ressources pédagogiques selon la logique de FABA « *Les techniques de production FABA va nécessiter beaucoup de main-d'œuvre. Ici la main-d'œuvre est disponible mais les moyens vont nous manquer.*

IV- Suivi-évaluation : Résultats et outils proposés

Un problème de mécanisation de notre agriculture. On en a besoin sinon ce serait difficile de ne pas utiliser les herbicides ».

Cependant, dans un contexte global, les techniques agroécologique apportées par FABA, ce sont pour la plupart des techniques peu coûteuses par rapport aux coûts des pesticides qui sont chers et non homologués. En outre, la production sans pesticide diminuerait les effets néfastes sur la santé de l'homme et permettrait aux producteurs d'augmenter leurs revenus. Mais, quels marchés pour écouler ces produits « sains » ?

Le désherbage pourrait se faire à la main sur des parcelles de petites surfaces mais sur les parcelles de grandes surfaces, cela pourrait nécessiter beaucoup de main-d'œuvre qui mobiliserait plus de temps et d'argent. Mais, comment s'y prendre pour trouver un bon équilibre ? Ne serait-ce pas aux politiques publiques de mécaniser (une tondeuse) un peu la filière ?

À cet effet, l'utilisation des ressources pédagogiques de FABA risquerait de se confronter à des limites qui ne sont pas toutes du ressort du projet et qui vont probablement affaiblir la force de ce projet dans l'atteinte de ces objectifs.

En réponse à l'analyse et aux discussions du suivi-évaluation, il serait intéressant de placer le questionnement suivant :

- ✓ Quelles sont les structures capables de porter ce projet, d'assurer sa mise en œuvre et sa pérennisation ?
- ✓ Comment structurer la filière pour assurer la durabilité des systèmes de production sans pesticide ?
- ✓ Est-ce que le projet rentre dans un cadre national en termes de politique publique (par exemple sur l'usage des pesticides) ?

V- CONCLUSION

Tout compte fait, ce travail de recherche a fait ressortir les ressentis des acteurs par rapport au processus de réalisation du projet et au dispositif de suivi-évaluation proposé pour l'utilisation des ressources pédagogiques de FABA.

La volonté des partenaires du projet FABA a été de travailler dans la co-construction : avec les acteurs experts techniques de la formation, et avec les structures locales de formation, de recherche et des filières. Selon les acteurs, les ressentis sont un peu divergents compte tenu de l'appréciation et de la compréhension de chacun sur le thème de co-construction. Ils mettent derrière chaque étape du projet un degré de participation (consultation, concertation, co-construction...) pour exprimer le rôle des acteurs. Les producteurs eux-mêmes estiment que cette co-construction a fait omission des producteurs, acteurs clés du projet, à certaines étapes. Les structures d'accompagnement estiment globalement que les producteurs ne doivent pas nécessairement être impliqués dans l'étape d'écriture des ressources pédagogiques. De manière globale, la qualité de la co-construction est ressentie sur la composante 2 de manière efficace, un peu moins sur la composante 3 et de manière mitigée sur la composante 1.

En effet, autour de ces dimensions de participation des partenaires du projet FABA, il y a une forte mobilisation partenariale tout au long du processus de réalisation du projet. Cette dynamique partenariale n'est pas analysée suffisamment dans le cadre de ce travail de recherche. La poursuite d'une étude en thèse sur la thématique dynamique partenariale serait très intéressante pour déceler ses différentes caractéristiques et sa plus-value.

De même, certaines difficultés liées à la structuration de la filière banane plantain et les dépendances des structures locales en matières de financement durable risquent d'entraver la mise en œuvre du dispositif de suivi-évaluation d'utilisation des ressources pédagogiques FABA.

Ce travail de recherche relate certaines limites du projet FABA en terme de temps et de financement pour toucher les autres maillons de la filière banane plantain à savoir la commercialisation, la transformation, le stockage, le transport, etc. Ces limites pourraient être contournées dans une nouvelle version FABA ou par des éventuelles politiques publiques locales pour contribuer dans la structuration de la filière banane plantain en Afrique de l'ouest et centrale.

BIBLIOGRAPHIE ET WEBOGRAPHIE

- Cirad, 2022. *Contexte et enjeux*. Disponible sur internet : <https://www.cirad.fr/nos-activites-notre-impact/filieres-agricoles-tropicales/banane-et-plantain/contexte-et-enjeux> [consulté le 02/09/2022] ^{1 à 3}
- Kwa M., & Temple L., 2019. *Le bananier plantain*. Éditions Quae. Gembloux, 199. Disponible sur internet : <https://www.quae-open.com/produit/108/9782759226801/le-bananier-plantain> [consulté le 12/04/2022] ⁴
- Dépigny S., 2022. *Face à son avenir énorme, la production de banane plantain doit s'intensifier sans intrants chimiques*. Commodafrica. Disponible sur internet: <https://www.commodafrica.com/08-03-2022-sylvain-depigny-cirad-face-son-avenir-enerme-la-production-de-banane-plantain-doit> [Consulté le 02/09/2022] ⁵
- Storey E., 2022. *Ingénierie de formation : qu'est-ce que c'est ?* Nell et associés. Disponible sur internet : <https://nell-associes.com/blog/quest-ce-que-lingenierie-de-formation/> [consulté le 02/09/2022] ⁶
- Zutter P., 1994. *Des histoires, des savoirs et des hommes*. Dossier pour un débat/35. ECLM, Paris, 137p. Disponible sur internet : https://www.google.fr/books/edition/Des_histoires_des_savoirs_et_des_hommes/HxfnGyCltBwC?hl=fr&gbpv=1&dq=Capitaliser+c%E2%80%99est+le+passage+de+1%E2%80%99exp%C3%A9rience+%C3%A0+la+connaissance+partageable+pierre+Zutter&pg=PA8&printsec=frontcover ou http://docs.eclm.fr/pdf_livre/60DesHistoiresDesSavoirsEtDesHommes.pdf [consulté le 23/09/2022] ⁸
- Handicap International, 2014. *Mener une capitalisation d'expérience*. Pôle management des connaissances, Lyon, 82p. Disponible sur internet : <http://www.plateforme-elsa.org/wp-content/uploads/2017/01/HI-MenerCapitalisationDexperience.pdf> [consulté le 16/05/2022] ⁹
- Marthe-Valère F., Odile B., Audrey N., 2014. *La capitalisation des expériences-Un voyage au cœur de l'apprentissage*. Paris : F3E. Disponible sur internet : https://f3e.asso.fr/wp-content/uploads/guide_capitalisation_experiences_f3e_2.pdf [consulté le 12/04/2022] ¹⁰
- Fédération internationale des sociétés de la Croix-Rouge, 2012. *Guide pour le suivi et l'évaluation de projets*. Disponible sur internet : <https://greval.ch/wp->

[content/uploads/2016/06/Monitoring-and-Evaluation-guide-FR.pdf](#) [consulté le 16/05/2022]^{11 à 13 et 16}

- Michel F. 2019. *La coconstruction : une alternative managériale*. Presse de l'EHESP, Rennes, 228p. Disponible sur internet : <https://www.cairn.info/la-co-construction--9782810908257.htm> [consulté le 16/08/2022]¹⁷
- Hart R., 1992. MONTER L'ÉCHELLE DE LA PARTICIPATION. *revue les enfants d'abord*, UNICEF, 5. Disponible sur internet: https://www.frmjccentre.org/reseau-aj45/wp-content/uploads/2018/10/Echelle-Hart_pdf.pdf [consulté le 30/09/2022]¹⁸
- Arnstein S., 1969 *A Ladder of Citizen Participation*, Journal of the American Institute of Planners, vol. 35, n° 4, juillet 1969, p. 216-224. Disponible sur internet : https://www.miguelangelmartinez.net/IMG/pdf/1969_Arnstein_participation_ladder_AJP.pdf [consulté le 30/09/2022]¹⁹
- Wikipédia. 2022. *Participation (politique)*. Disponible sur internet : [https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Participation_\(politique\)&oldid=197314900](https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Participation_(politique)&oldid=197314900) [consulté le 23/09/2022]^{20 et 22}
- Politiker. 2020. *Fiche pratique 1 - Consultation, concertation, coconstruction : Quelles différences ?* Disponible sur internet: <https://actons.fr/participation-citoyenne/actualites/158-fiche-pratique-1-consultation-concertation-coconstruction-queelles-differences#/news/articles/158/> [consulté le 23/09/2022]²¹
- Colomes J., 2019. *De la concertation à la co-construction, analyse des dispositifs de conception des politiques régionales d'économie sociale et solidaire*. Thèse de doctorat, sciences économiques]. Université de Poitiers. Disponible sur internet: <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-02529641/document> [consulté le 16/09/2022]²³
- Giorgis S., 2021. « Concertation », « participation », « co-construction » l'histoire d'un long et délicat chemin vers une citoyenneté urbaine active. Encyclopédie du développement rural, N° 276, 6p. Disponible sur internet : <http://www.encyclopedie-dd.org/encyclopedie/neige-neige-gouvernance-neige/2-2-les-milieux-naturels/concertation-participation-co.html> [consulté le 23/09/2022]²⁴

ANNEXES

Annexe A0 1 : Fiche de description des grains de vidéos

N° grain	nom grain	objectif grain	Durée du grain (Rajouter la courte séquence d'introduction à l'agroécologie pour chaque grain)
1	Produire des bananes plantain sans pesticide : pourquoi ?	Etre capable d'expliquer les intérêts de s'engager dans l'intensification sans pesticides de la banane plantain	7 min 30 sec
2	Le bananier plantain et cycles de production : comment ça marche?	Etre capable de décrire les principes de base du fonctionnement du BP, en lien en particulier avec l'objectif d'intensification écologique sans pesticide.	7 min 45 sec
3	Créer une bananeraie plantain : comment choisir la parcelle, et planter?	Etre capable de choisir une parcelle appropriée à la culture du bananier plantain, savoir préparer le terrain et savoir comment planter son matériel végétal correctement	7 min 10 sec
4	Cultiver le bananier plantain sans pesticides : comment choisir les variétés ?	Etre capable de sélectionner plusieurs variétés de BP à cultiver en fonction de mes objectifs visés (autoconsommation, marchés et biodiversité) et de la diversité existante.	10 min
5	Cultiver du bananier plantain sans pesticide : comment choisir et préparer le matériel végétal ?	Etre capable de choisir son matériel végétal de plantation et de préparer ses rejets pour la plantation	8 min 50 sec
6	Cultiver le bananier plantain sans pesticide : quelle densité choisir ?	Etre capable de calculer sa densité de bananiers plantain en fonction de ses objectifs de production	6 min 45 sec
7	Comment maîtriser la densité de bananiers plantain par l'œilletonnage ?	Etre capable de contrôler/gérer le nombre de bananier dans sa parcelle d'un cycle à l'autre par l'œilletonnage	5 min 35 sec
8	Cultiver le bananier plantain sans pesticide : quelle fertilisation raisonnée?	Etre capable de fertiliser ses bananiers plantain, de façon raisonnée, pour optimiser la production dans le respect de l'environnement	10 min
9	Cultiver le bananier plantain sans pesticide : comment gérer les mauvaises herbes ?	Etre capable de gérer les mauvaises herbes dans des parcelles en intensification agroécologique	8 min

10	Cultiver le bananier plantain sans pesticide : comment gérer les charançons ?	Etre capable de lutter contre les charançons de façon écologique, depuis la plantation jusqu'à la parcelle établie	8 min
11	Cultiver le bananier plantain sans pesticide : comment gérer les nématodes ?	Etre capable de lutter contre les nématodes de façon écologique, depuis la plantation jusqu'à la parcelle établie	8 min
12	Cultiver le bananier plantain sans pesticide : comment gérer la cercosporiose ?	Etre capable de lutter contre la cercosporiose de façon écologique dans la parcelle établie	7 min 30 sec
13	Cultiver le bananier plantain sans pesticide : comment réduire les chutes ? Quand récolter ?	Etre capable de prendre toutes les dispositions avant, pendant et après pour une bonne gestion de la récolte	7 min 50 sec

Annexe A0 2: Offre de stage

<<



Institut des régions chaudes

FICHE DE PROPOSITION DE STAGE

<input type="checkbox"/> Stage ouvrier (6 à 10 semaines)	Bac+3	à partir de juin
<input type="checkbox"/> Stage assistant Ingénieur (8 à 12 semaines)	Bac+4	à partir de mai
<input type="checkbox"/> Stage de césure (2 à 6 mois)	Bac+4	de septembre à août
<input checked="" type="checkbox"/> Stage fin d'études (5/6 mois)	Bac+5	à partir d'avril
<input type="checkbox"/> ISAM-IPAD (5/6 mois)	Bac+6	à partir de mai

Quand finalisée, à retourner pour validation avant diffusion aux étudiants à :
philbert.de-divonne@supagro.fr ou betty.wempfer@supagro.fr

Nom de l'organisme d'accueil Type de structure	Association Internationale Réseau FAR (en partenariat Cirad)		
Adresse complète Pays	1101, avenue Agropolis BP 34090 Montpellier FRANCE		
Tél. :	Fax :	@ :	
Nom du Directeur	Président de l'association : Monsieur Pierre Blaise ANGO Secrétaire général de l'association : Monsieur Khalid BELARBI		
Nom et adresse de la structure d'accueil du stagiaire si différente	Idem		
Nom et Fonction du Maître de stage	Marie Balse, Chargée d'ingénierie de formation et de capitalisation, Réseau FAR (Partenaire Cirad : Sylvain Depigny sylvain.depigny@cirad.fr)		
Tél. : (0)4 67 61 70 70	Fax :	@ : marie.balse@reseau-far.com	
Correspondant scientifique éventuel à Montpellier	Carole LAMBERT – service DEFIS – IRC carole.lambert@supagro.fr ;		
Description sommaire du travail de stage proposé : objectifs visés	<p>En Afrique de l'Ouest et centrale, la banane plantain constitue l'une des bases traditionnelles de l'alimentation (bouillie, grillée, ou frite en aloco, etc.). Elle est avant tout auto-consommée, et à ce jour est peu transformée, ce qui serait une voie de conservation pendant les périodes de forte production (saisonnalité) et de création de valeur ajoutée.</p> <p>Le projet FSPI-FABA (Formation Agricole pour la Banane plantain en Afrique centrale et de l'Ouest) a pour ambition de développer des ressources pédagogiques destinées à accompagner le développement d'une production durable de bananes plantain en Afrique de l'Ouest et Centrale en réponse aux enjeux de sécurité alimentaire, de nutrition et d'emploi, dans une approche innovante, attentive aux jeunes et aux femmes, respectueuse des ressources et du climat. Porté par le Cirad, le projet a été monté dans le cadre de l'unité GECCO, spécialisée dans l'intensification écologique des systèmes de culture à base de bananiers et d'ananas. Ce projet s'inscrit pleinement dans la dynamique de l'UMA Pollenis (PÔLe pour L'ENseignement et l'Ingénierie de la formation au Sud), unité mixte Institut Agro-Cirad d'appui en ingénierie de la formation au Sud. Il associe également le Réseau FAR et l'Institut Agro à travers le service DEFIS de l'IRC, ainsi que plusieurs partenaires de la formation, du conseil agricole, de la recherche ou</p>		

	<p>institutionnels en Côte d'Ivoire et au Cameroun.</p> <p>Débuté en mai 2020, il arrivera à échéance fin 2022. Il est structuré en 4 composantes :</p> <p>Composante 1 : Analyse amont, systémique et partagée des besoins en formation ;</p> <p>Composante 2 : Caractérisation et co-construction des ressources pédagogiques ;</p> <p>Composante 3 : Mise en œuvre, diffusion, test-évaluation intrinsèque au projet, capitalisation et faisabilité du transfert ;</p> <p>Composante 4 : Management du projet (communication, pilotage, évaluation externe).</p> <p>La composante 1 est en cours de finalisation : elle a permis l'identification des besoins en formation des producteurs de bananes plantain. La composante 2 est également en cours de réalisation : elle va permettre la production des ressources pédagogiques identifiées pour répondre aux besoins en formation. Ces ressources pédagogiques seront co-construites et livrées fin 2022.</p> <p>La composante 3, au sein de laquelle s'intègre cette offre de stage, devait initialement évaluer les effets et premiers impacts de l'utilisation de ces ressources pédagogiques ; mais étant donné le retard lié à la crise sanitaire, les activités de cette composante doivent être adaptées.</p> <p>Le travail attendu s'articule autour de deux axes majeurs.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Le premier objectif a trait au suivi et à l'évaluation de l'utilisation des ressources pédagogiques : il s'agira d'observer les premiers tests des ressources pédagogiques disponibles (ou leurs premiers éléments constitutifs) dans des dispositifs de formation identifiés, et de concevoir le dispositif de suivi – évaluation à court/moyen/long terme qui permettra, au sein du projet et au-delà, de mesurer l'utilisation des ressources pédagogiques produites dans différents dispositifs de formation (autoformation ; formation continue/conseil ; formation initiale) et selon le point de vue d'une diversité d'acteurs (formés, formateurs, conseillers,...) et d'appréhender les effets et les impacts de cette utilisation. Le livrable correspondant sera une proposition synthétique, concrète et complète (Indicateurs, fréquence, modalités, moyens...) de dispositif de suivi – évaluation, dans les situations identifiées comme les plus emblématiques. Le travail se réalisera en étroite relation avec les partenaires de formation faisant l'usage, ou ayant le projet de le faire, de ces ressources ou ayant pour projet de le faire, et les dispositifs déjà en place le cas échéant. - Le deuxième objectif est en lien à la capitalisation de la démarche du projet depuis son démarrage. En effet, le projet FABa est un projet pilote, parmi les premiers mis en œuvre au sein de l'UMA Pollenis. La démarche d'ingénierie de formation déployée (analyse des besoins de formation, construction d'un référentiel de compétences, déclinaisons de ressources pédagogiques...), originale de par son entrée initiale par la recherche, doit être critiquée et améliorée pour être potentiellement appliquée à d'autres filières, et dans d'autres pays. Il s'agira donc de capitaliser sur la démarche mise en œuvre afin de permettre de proposer des recommandations méthodologiques pour des projets similaires à venir, notamment dans le cadre de Pollenis (capitaliser sur la démarche développée pour rapprocher la recherche et la formation professionnelle, au service du développement durable, au sens large du terme). Le livrable correspondant sera la formalisation de la démarche, ses étapes clés, les outils utilisés, les précautions à prendre ou points de vigilance éventuels pour son déploiement dans d'autres
--	--



Institut des régions chaudes

	<p>Maîtrise de la démarche scientifique et opérationnelle : d'une problématique à un dispositif de recherche-action et à l'analyse des données qualitatives. Compétences de conduite et d'analyse d'entretiens qualitatifs. Aisance rédactionnelle. Autonomie et prise d'initiatives. Respect des échéances et des attentes vis-à-vis des livrables. Formuler des propositions réalistes, précises, faisables Restituer oralement dans différentes situations : auprès des agriculteurs, des partenaires...</p> <p>Savoir être</p> <ul style="list-style-type: none"> - Etre force de proposition et suffisamment autonome pour s'adapter au terrain - Se comporter de manière adaptée avec les différents publics rencontrés - Communiquer, questionner à bon escient - Faire appel aux personnes ressources si nécessaire
Date limite demandée pour la présentation de la candidature	14 janvier 2022 (CV + lettre de motivation)
Personne à contacter pour candidater	Carole Lambert / Marie Balse
Ce stage est proposé	<input checked="" type="checkbox"/> Uniquement à l'Institut des régions chaudes <input type="checkbox"/> A d'autres écoles également

»

Annexe A0 3: Guide d'entretien personnes ressources projet FABA

1. Débriefing sur le projet FABA ?

R :

2. Quels sont vos objectifs par rapport à la capitalisation et suivi-évaluation ?

R :

3. Qu'est-ce que vous pensez aujourd'hui, des changements d'après vous ?

R :

4. Comment feriez-vous aujourd'hui si vous auriez à faire un tel projet ?

R :

5. S'il n'y avait pas ce projet qu'est-ce qui aurait manqué ?

R :

6. Qu'est-ce que vous voyez qui peut être capitalisé ?

R :

7. Quels sont vos attentes à la capitalisation et au suivi-évaluation ?

R :

Annexe A0 4: Guide d'entretien sur la capitalisation de la démarche de conception du projet FABA

En quoi le processus méthodologique et partenarial mis en place dans FABA permet-il une coconstruction des ressources pédagogiques [en d'autres termes, si besoin d'explicitier un peu : qu'est ce qui, dans la démarche méthodologique d'une part et d'autre part dans la dynamique entre institutions (ou individus) partenaires, est favorable ou défavorable à la coconstruction ? (La coconstruction étant posée comme un atout vis-à-vis de la pertinence et de l'appropriation des ressources pédagogiques par leurs divers utilisateurs)] ?

Bonjour, je suis Hilaire BUISSERETH, étudiant en master 2 MOQUAS à l'Institut Agro Montpellier et réalise mon stage individuel de fin d'études avec RIFAR pour le compte du projet FABA, pendant 2 mois en Côte d'Ivoire et 1 mois au Cameroun. Ce projet vise à construire des ressources pédagogiques (vidéos, manuel technique, fiches pédagogiques, fiches producteurs) liées aux techniques de production, capables de contribuer à l'augmentation de la productivité de banane plantain en Afrique de l'Ouest et Centrale sans pesticide. Le projet est dans la phase pilote en Côte d'Ivoire et au Cameroun. L'objet de mon stage est double : proposer un dispositif de S/E de l'utilisation de ces ressources pédagogiques et contribuer à capitaliser sur l'expérience du projet FABA. Pour cela, je souhaite m'entretenir avec vous pendant une heure de temps sur la capitalisation de l'expérience du projet FABA, afin d'**identifier les points clés de la démarche mise en œuvre dans la conception du projet FABA ainsi que ceux de la coconstruction des ressources, de votre point de vue**, car vous avez été impliqué de près ou de loin à certains moments dans le processus mis en œuvre.

Objectifs :

Du point de vue de l'interlocuteur, et en fonction de son implication dans le projet :

- Faire ressortir les principes et les grandes étapes de la mise en œuvre du projet
- Faire ressortir les outils méthodologiques utilisés dans la mise en œuvre du projet FABA ; leurs rôles bénéfiques (ou au contraire) pour la coconstruction
- Identifier les différentes postures et compétences dans la co-conception de FABA et coconstruction des ressources, qui ont participé à la coconstruction, ou au contraire, qui auraient pu être plus favorables à celle-ci
- Identifier les succès, les échecs et les obstacles dans cette démarche de co-conception de FABA et coconstruction des ressources

Le déroulé

- **Pouvez-vous me parler du projet FABA :**
- a) **Comment vous le voyez ?** ce que vous en retenir, ce qui vous paraît intéressant...
- b) **Comment vous y êtes impliqué ?** Ouverte (quels rôles et comment) et fermée (montage, gestion et montage, diffusion...)

Rubrique 1 : Points clés de la conception du projet FABA

- Selon votre vécu dans le projet FABA, que retenir de *des différentes phases du projet* ? Pourriez-vous me citer des points forts / faibles ?
- Qu'est-ce qui a bien fonctionné selon vous et pourquoi (étapes-clés de la conception/mise en œuvre selon vous) ? qu'est-ce qui aurait pu mieux fonctionner et pourquoi ? comment cela aurait pu être mieux fait ? et si c'était à refaire, vous le feriez comment ? (Relancer en fonction des phases identifiées par la personne, et en demandant des exemples)
- Comment qualifieriez-vous la **dynamique partenariale** ?
 - o Quels partenaires du projet connaissiez-vous avant ? quels étaient les relations ? en quoi le projet a-t-il modifié ces relations, si cela est le cas ?
 - o Quels partenaires ne connaissiez-vous pas ? Quelles relations entretenez-vous avec eux dans le cadre du projet ? et hors projet ?
 - o Le projet vous permettra-t-il de tester de nouvelles méthodes / pratiques en termes de partenariats (mode de relations, modalités de travail, circulation de l'information, communication entre les partenaires...) ? pourquoi ? comment ?
 - o Quelle est selon vous l'innovation que le projet a engendrée ? qu'est ce qui fait la spécificité du partenariat ?
- Au regard de votre expérience, quelles **recommandations** feriez-vous à un collectif qui souhaiterait s'engager dans un partenariat visant à co-construire entre Recherche / Acteurs du Développement / Acteurs de la formation / Acteurs de la production agricole ? (Exemples concrets : outils, étapes, méthodologie...) ?
- **Changement des pratiques :**
- Vos modes de faire ont-ils évolué ? en quoi ? oui / non / exemples (pour relancer, se baser en priorité sur des points qu'aura évoqués la personne dans l'entretien ; si besoin, nous pouvons relancer sur les aspects : animation ; relations avec des partenaires ; communication...)
- Avez-vous changé certaines démarches et/ou innové ? oui/non/exemples
- Vos relations avec les partenaires ont-elles évolué au cours du projet ? ? oui / non / exemples

- Des échanges ont-ils lieu en dehors du projet (qui n'avaient pas lieu avant) ?? oui / non / exemples
- Le projet vous a-t-il permis de vous ouvrir à de nouveaux partenaires, ou à l'ouverture de votre réseau ?? oui / non / exemples

Rubrique 2 : Points clés de la co-construction des ressources FABA

- Comment voyez-vous la co-construction des ressources pédagogiques au sein du projet FABA ? comment vous vous êtes traduit dans la création des ressources pédagogiques ? Quel est la plus-value de cette co-construction ? à votre avis et selon votre vécu dans le projet, à quel(s) moment(s) pensez-vous avoir été dans un processus de co-construction ? Pourquoi ? si oui, avec qui ? quels sont les « ingrédients » de la co-construction (exemples ?) ses points forts/ ses points à améliorer ? [*Pour relances éventuelles : méthodes, outils, postures, équipes, compétences multiples, partenaires ? ...*], si non, quels sont les éléments qui permettent cette observation ? Pensez-vous qu'il y aurait eu des ressources pédagogiques de ce type là sans ce projet ?
- Quelle vision avez-vous de l'implication des autres partenaires ?
- Quelles seraient les améliorations possibles, pour renforcer cette co-construction ?

Rubrique 3 : Succès/ échecs du projet FABA en général

- Quels succès / échecs / doutes / obstacles / Potentialités ?
En quoi ce sont de succès / échecs / doutes / obstacles / Potentialités ?
Quels sont selon vous les facteurs qui expliquent ces résultats
- Comment imaginez-vous le futur / l'utilisation des ressources (quand le projet FABA sera officiellement terminé, c'est-à-dire fin 2022) ? qu'est ce qui selon vous va perdurer ? comment ? quels risques ?

Annexe A0 5: Guide d'entretien sur les pratiques de suivi évaluation existantes et les adaptations à envisager pour les ressources sur la banane plantain

Formateur des formateurs / Pilote / Formateurs

Bonjour, je suis Hilaire BUISSERETH, étudiant en master 2 MOQUAS à l'Institut Agro Montpellier et réalise mon stage individuel de fin d'études avec RIFAR pour le compte du projet FABA, pendant 2 mois en Côte d'Ivoire et 1 mois au Cameroun. Ce projet vise à construire des ressources pédagogiques (vidéos, manuel technique, fiches pédagogiques, fiches producteurs) liées aux techniques de production, capables de contribuer à l'augmentation de la productivité de banane plantain en Afrique de l'Ouest et Centrale sans pesticide. Le projet est dans la phase pilote en Côte d'Ivoire et au Cameroun. L'objet de mon stage est double : proposer un dispositif de S/E de l'utilisation de ces ressources pédagogiques et contribuer à capitaliser sur l'expérience du projet FABA. Pour cela, je souhaite m'entretenir avec vous pendant une heure de temps sur le suivi-évaluation de l'utilisation des ressources pédagogiques (projet FABA), afin de **comprendre vos pratiques actuelles en matière de suivi-évaluation. Nous pourrions discuter aussi de ce que vous pensez des ressources pédagogiques du projet FABA** qui sont en cours d'élaboration pour la banane plantain et ce vous comptez faire de ces dernières (*avec une brève description des vidéos, manuel technique, fiches pédagogiques et fiches producteurs*).

Objectifs :

- ✓ Comprendre les pratiques de suivi évaluation (démarches, méthodes, outils, analyses, utilisation) existantes dans le dispositif de conseil/formation
- ✓ Identifier les démarches / méthodes / outils utiles à mobiliser pour le suivi évaluation des futures ressources pédagogiques sur la banane plantain + celles qui pourraient être complémentaires
- ✓ Identifier les possibles difficultés / contraintes à prendre en compte pour le suivi / évaluation des ressources aux différents niveaux opérationnels du dispositif
- ✓ Recueillir auprès des enquêtés, des éléments permettant de préciser ensuite quels pourraient être les indicateurs de suivi-évaluation pertinents et réalistes.

Le déroulé

Rubrique 1 : Vos pratiques actuelles en matière de suivi-évaluation

- *Dans votre institution, comment est mis en œuvre le processus de suivi-évaluation ? Comment les résultats de vos actions de formation / conseil sont-ils analysés ? utilisés ? communiqués aux différents acteurs impliqués ? Selon quels indicateurs ? ... A quels niveaux, avec quels objectifs ?*
- *Qui est responsable du suivi/évaluation ? Quels sont les acteurs impliqués dans le suivi/évaluation ?*
- *Quels sont les outils utilisés pour le suivi et l'évaluation de formation ? Quelle est leur fréquence de mise en œuvre ?*
- *Quelles sont les difficultés rencontrées dans les pratiques de suivi-évaluation de formation ?*
- *Comment utilisez-vous les résultats des évaluations réalisées ? Quels changements font suite à ces observations (donner un / des exemples concrets, récents) ?*
- *Quels sont selon vous les facteurs de réussite du système de S/E ? Qu'est ce qui, selon vous, réellement utile à suivre pour améliorer les pratiques de formation / conseil ?*

Rubrique 2 : Qu'est-ce que vous comptez faire des ressources pédagogiques de FABA ?

- *Avez-vous déjà entendu parler du projet FABA ? Comment ? Quel est l'intérêt de ce projet selon vous ? [Au besoin, décrire / rappeler ce que c'est + les ressources en cours de production]*
- *Les ressources pédagogiques en cours de création sont-elles innovantes à votre avis ? se démarquent-elles des ressources disponibles sur le sujet ?*

2.1 : Utilisation des ressources FABA

- *Pensez-vous utiliser ces ressources pédagogiques (mieux décrire les ressources si besoin) ? Si oui Quels types de ressources pensez-vous privilégier (vidéo, fiche...) ? Comment ? Dans quelle situation de travail/ de formation ? Pour quel public cible ?*
- *Dans votre pratique professionnelle, qu'est-ce qui vous aide pour mieux conseiller / mieux former (et que vous aimeriez trouver dans les ressources évoquées) (Vidéos, fiches formateurs, fiches producteurs, manuel) ?*
- *« Comment à votre avis est-il souhaitable et réaliste d'évaluer ce type de ressource (dans le but de les améliorer) ? »*

2.2 : Diffusion des ressources FABA

- *Pensez-vous diffuser ces ressources ? Si oui, quels types de ressources ? quels mode(s) de diffusion pensez-vous utiliser pour les ressources pédagogiques ? En distanciel avec un accès internet (WhatsApp, Instagram, Facebook, YouTube) ? Ou physique via des instances de formation ?*

2.3 : Collecte d'informations sur les ressources de FABA

- *D'après vous, comment pourrait-on avoir des retours sur l'utilisation des ressources ? Auprès de qui ? Avec quels outils ? Quelle organisation ?*
- *Dans le cas de FABA, comment pourrait-on analyser les résultats ? les utiliser ? les communiquer aux différents acteurs impliqués ? Selon quels indicateurs ?*
- *Quelles difficultés envisagées dans le cadre du S/E de l'utilisation des ressources FABA ? Quels facteurs-clés pour la réussite du dispositif ?*

Annexe A0 6: Guide d'entretien sur les pratiques de suivi évaluation existantes et les adaptations à envisager pour les ressources sur la banane plantain

Producteurs

Bonjour, je suis Hilaire BUISSERETH, étudiant en master 2 MOQUAS à l'Institut Agro Montpellier et réalise mon stage individuel de fin d'études avec RIFAR pour le compte du projet FABA, pendant 2 mois en Côte d'Ivoire et 1 mois au Cameroun. Ce projet vise à construire des ressources pédagogiques (vidéos, manuel technique, fiches pédagogiques, fiches producteurs) liées aux techniques de production, capables de contribuer à l'augmentation de la productivité de banane plantain en Afrique de l'Ouest et Centrale sans pesticide. Le projet est dans la phase pilote en Côte d'Ivoire et au Cameroun. L'objet de mon stage est double : proposer un dispositif de S/E de l'utilisation de ces ressources pédagogiques et contribuer à capitaliser sur l'expérience du projet FABA. Pour cela, je souhaite m'entretenir avec vous pendant une heure de temps environ sur l'utilisation des supports de formation (en général et en lien au projet sur la banane plantain aussi - FABA), afin de **comprendre vos expériences en matière de formation et conseil technique, des types de documents ou autres types de supports ce que vous appréciez plus ou moins, comment vous les utilisez, ce qui vous semble utile, intéressant ou au contraire peu adapté, par exemple. Nous pourrions discuter aussi de ce que vous pensez des ressources pédagogiques** qui sont en cours d'élaboration pour la banane plantain (*avec une brève description des vidéos, manuel technique, fiches pédagogiques et fiches producteurs*). *Vos exemples et vos expériences de formation et de conseil technique nous seront utiles pour voir ce qui est le plus adapté du point de vue des producteurs.*

Objectifs :

- ✓ Identifier les démarches / méthodes / outils utiles à mobiliser pour le suivi évaluation des futures ressources pédagogiques sur la banane plantain + celles qui pourraient être complémentaires
- ✓ Identifier les possibles difficultés / contraintes à prendre en compte pour le suivi / évaluation des ressources aux différents niveaux opérationnels du dispositif
- ✓ Recueillir auprès des enquêtés, des éléments permettant de préciser ensuite quels pourraient être les indicateurs de suivi-évaluation pertinents et réalistes.

Le déroulé

Rubrique 1 : Vos pratiques actuelles en matière d'utilisation des ressources pédagogiques

- Avez-vous déjà suivi des formations ou participé à des séances de conseil agricole sur les techniques de production vivrière ? Comment cela se passe-t-il ? Quels types de documents (fiches techniques, dessins, etc.) ou autres ressources pédagogiques (vidéos, etc.) avez-vous pu utiliser/voir ? ressources pédagogique type fiche technique, vidéos, etc. ? Si oui, dans quel cadre (autoformation, session de formation ou de conseil) ? comment avez-vous accédé à ces ressources (autoformation) ? session de formation collective ? conseil individuel ? autre)
- *Quelles sont les difficultés rencontrées dans l'utilisation de ces ressources ? points forts / points faibles ?*
- *Y-a-t-il eu un suivi ou une évaluation après la formation sur l'utilisation de ces ressources ?*
- *Avez-vous partager vos retours (= avis sur l'utilité) sur les ressources après les avoir utilisées ? Si oui, Comment ? Sinon, quel est le meilleur moyen selon vous de faire connaître votre avis ?*

Rubrique 2 : Comment pensez-vous utiliser les ressources pédagogiques de FABA ?

2.1 : Les ressources de FABA

- Avez-vous entendu parler du projet FABA ? Si oui, Comment ?
- Comment pensez-vous que les ressources pédagogiques développées dans FABA pourraient vous aider à augmenter la productivité de votre production de banane plantain, sans utiliser de pesticide ? Pour quelles raisons ? Qu'est ce qui peut vous aider au mieux (en termes de supports de formation/conseil technique) = selon vous quels sont les types de documents, papier ou numériques, qui seraient les plus adaptés ? pour vous ? pour les autres producteurs que vous connaissez ?
- *D'après ce que je vous ai décrit sur les ressources du projet FABA, que pouvez-vous me dire ? (Se différencient-elles des ressources actuellement disponibles sur le sujet ? en quoi ?)*

2.2 : Utilisation des ressources FABA

- Comment pensez-vous utiliser ces ressources ?
- Pensez-vous diffuser auprès de votre réseau les ressources du projet FABA ?
- Comment pensez-vous accéder à ces ressources ? Quelles sont vos principales sources d'information (WhatsApp, Instagram, Facebook, YouTube, ateliers de formation, conseiller agricole, autres ?)
- Quel format vous convient le mieux ? Vidéo, fichiers numériques à télécharger, format papier ?
- *Quelles difficultés envisagées dans le cadre de l'utilisation des ressources FABA ? points forts / points faibles des ressources selon vous*

2.3 : Collecte d'informations pour le suivi et l'amélioration des ressources de FABA

- *Comment pensez-vous ou souhaitez-vous partager vos retours (avis, sur le fonds et/ ou la forme) après utilisation ?*
- D'après vous, comment peut-on avoir un retour sur l'utilisation des ressources que ce soit via internet ou atelier de formation ?

Annexe A0 7: Tableau récapitulatif des différentes activités réalisées au cours de l'étude

Livable	Activités	A				M				J				J				A				S			
		1	2	3	4	1	2	3	4	1	2	3	4	1	2	3	4	1	2	3	4	1	2	3	4
1-Guide d'entretien personne ressource 2-Document de projet de stage	-Bibliographie -Consultation de documents de projet -Élaboration du guide d'entretien																								
	- Rédaction et soutenance projet de stage - Validation de la méthodologie																								
	-Echantillonnage																								
1-Guide d'entretien Capitalisation 2-Guide d'entretien Suivi-Evaluation	-Enquêtes individuelles -Observation en ateliers																								
1-première ébauche d'une grille suivi et évaluation 2- Grille d'évaluation d'indicateurs d'effets/impacts 3-Une ébauche de capitalisation	-Retranscriptions des enquêtes -Mobilisation de grille d'analyse -Confrontation des données Côte-d'Ivoire/Cameroun -Analyse et synthèse des données - Soumission des grilles de suivi-évaluation (indicateurs suivis/effets/impacts)																								
Cadrage	Echanges avec l'équipe encadrante																								
Rapport de Stage	Redaction: Rapport et mémoire																								
Mémoire de fin d'études	Restitution																								

Annexe A0 8: Fiches d'évaluation de la formation aux outils pédagogiques

Thème de la formation : _____

Date _____

Nom du participant (facultatif) _____

Pays _____

NB : Cocher la case correspondante

CONTENU DE LA FORMATION	TRÈS SATISFAIT	SATISFAIT	MOYENNEMENT SATISFAIT	PAS SATISFAIT
Êtes-vous satisfait (e) des contenus de la formation ?				
Les outils et/ou supports pédagogiques sont-ils adaptés à vos attentes?				
La formation reçue a-t-elle répondu à vos besoins ?				
Les exemples et illustrations données dans les vidéos pédagogiques vous paraissent suffisamment clairs ?				
La formation vous a-t-elle permis d'acquérir de nouvelles connaissances et méthodes de travail?				
Comment jugez-vous la durée de la formation				
Remarques et ou suggestions :				
UTILISATION DES CONNAISSANCES ACQUISES				
Comment comptez-vous utiliser ces nouvelles connaissances acquises?				
Quels ressources pédagogiques comptez-vous utiliser?				
Comment comptez-vous juger l'équilibre entre les apports de connaissances, travaux de groupe et exercices pratiques ?				
Remarques et ou suggestions :				

EN SYNTHÈSE, POINTS FORTS ET POINTS FAIBLES ET SUGGESTIONS SUR LES RESSOURCES PÉDAGOGIQUES ?	
Points forts :	
Points faibles :	
Suggestions :	

Annexe A0 9: Fiches d'évaluation de l'utilisation des outils pédagogiques

Thème de la formation : _____

Date _____

Nom du participant (facultatif) _____

Pays _____

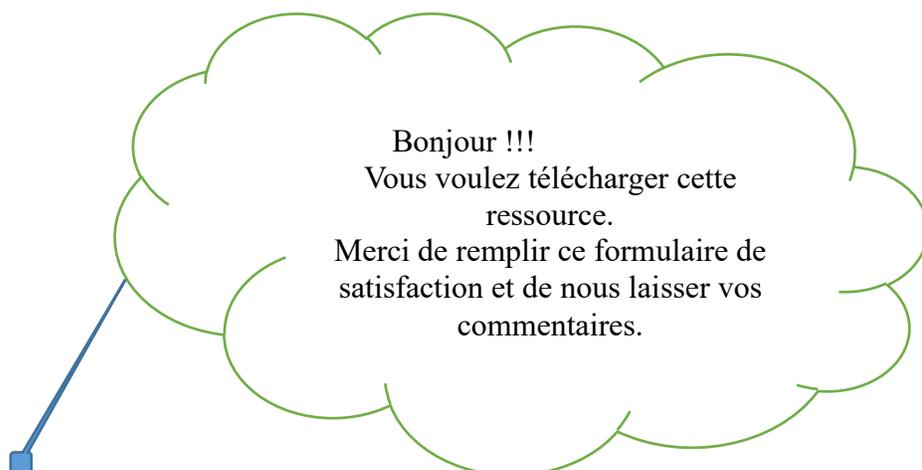
NB : Cocher la case correspondante

CONTENU DE LA FORMATION	TRÈS SATISFAIT	SATISFAIT	MOYENNEMENT SATISFAIT	PAS SATISFAIT
Êtes-vous satisfait (e) des contenus de la formation ?				
Les outils et/ou supports pédagogiques sont-ils adaptés à vos attentes?				
La formation reçue a-t-elle répondu à vos besoins ?				
Les exemples et illustrations données dans les vidéos pédagogiques vous paraissent suffisamment clairs ?				
La formation vous a-t-elle permis d'acquérir de nouvelles connaissances et méthodes de travail?				
Ces nouvelles connaissances ont-elles amélioré votre travail?				
EN SYNTHÈSE, POINTS FORTS, POINTS FAIBLES ET SUGGESTIONS SUR LES RESSOURCES PÉDAGOGIQUES ?				
Points forts :				
Points faibles :				
Suggestions :				
SUIVI DE L'ÉVOLUTION DES PRATIQUES	Pas du tout	Moyennement 25-50%	Totalement 50%-70%	Totalement Plus de 70%

	Moins de 25%			
Dans mon travail j'utilise les nouvelles connaissances acquises sur la production sans pesticide				
J'arrive bien à adapter les techniques de production sans pesticide dans mon travail				
En produisant sans pesticide, j'arrive à lutter contre les charançons et les nématodes				
Depuis que j'utilise les ressources pédagogiques, mes coûts d'exploitations ont diminué				
Le rendement de ma plantation a augmenté en faisant évoluer mes techniques de production				
En produisant sans pesticide, mon revenu a augmenté				
Je vends mes produits récoltés plus cher en produisant sans pesticide				
Remarques et ou suggestions :				

Il est à noter qu'il y aura des questions techniques à compléter dans la partie « suivi de l'évolution » des pratiques en fonction des différentes situations d'utilisation et en fonction du pays.

Annexe A 10: Fiche d'évaluation de satisfaction en ligne



Merci pour le temps accordé à remplir ce formulaire de retour en ligne. En nous fournissant vos retours, Cela nous aide à apporter les améliorations nécessaires.

Profession (formateur/conseiller, étudiant, producteur)				
Pays de résidence				
À quel point êtes-vous satisfait (e) de la ressource consultée/utilisée?				
Nom de la ressource à télécharger	TRÈS SATISFAIT (E)	SATISFAIT (E)	MOYENNEMENT SATISFAIT (E)	PAS SATISFAIT (E)
Exemple vidéo 10 charançon				
N'hésitez pas à nous laisser tout commentaire ou suggestion:				

Annexe A 12: Les 11 domaines d'impacts identifiés dans la démarche ImpresS

Tableau 1 : Les 11 domaines d'impacts identifiés dans le cadre de la démarche ImpresS.

Domaines d'impacts (11)	Dimensions d'impacts (4)	ODD concernés	
Culture et conditions de vie	Développement humain et sécurité alimentaire	Éliminer l'extrême pauvreté et la faim dans les milieux	ODD1
Sécurité alimentaire et qualité des produits		Éliminer la faim, assurer la sécurité alimentaire, améliorer la nutrition et promouvoir l'agriculture durable	ODD2
Revenus des ménages et producteurs			
Environnement, ressources naturelles et biodiversité	Préservation de l'environnement	Préserver et restaurer les écosystèmes terrestres, les exploiter de façon durable, mettre fin à l'appauvrissement de la biodiversité	ODD15
Santé animale			
Opportunités économiques, chiffre d'affaires des entreprises et emploi	Activité économique	Établir des modes de consommation et de productions durables	ODD12
Production et productivité			
Qualité des services			
Institutions et actions publiques	Institutions et partenariats durables	Partenariats	ODD17
Accès à l'information et légitimité sur de nouveaux enjeux			
Capacité à innover			

Annexe A 13: Matrice d'indicateurs de performance

Matrice d'Indicateurs			Projet FABA							PROJET DE LA FORMATION AGRICOLE DE LA PRODUCTION DE BANANE PLANTAIN						
CLASSIFICATION			CHANGEMENT CONCERNE	Indicateur de changement/d'impact en annee 20XX	SOURCES ET MOYENS DE VERIFICATION	Methodes de collecte	Frequence	Responsable	Utilisations des donnees	Numero D'indicateur						
Dimention	Criteres	Type	Resultats escomptes	INDICATEUR				Responsable de collecte	Communication des resultats							
Developpement humain et securite alimentaire	Revenus des menages et producteurs	Impact		Taux d'augmentation du revenu du producteur												
	Securite alimentaire et qualite des produits	Impact		Nombre de produits de qualite disponibles et accessibles												
Preservation de l'environnement (Diminution de la pollution)	Environnement, ressources naturelles et biodiversite (Production sans pesticide)	Produit														
		Effet														
		Impact		Taux d'utilisation de pesticide												
Activites economiques	Production et productivite (Augmentation de la productivite)	Produit														
		Effet		Taux d'application	comparaison de la production sans, avant et avec FABA											
				Taux de rendement												
	Impact		Taux d'adoption													
	Qualite des services (Acquisition de competences par l'utilisation des ressources FABA)	Produit			Nombre de telechargement						4					
					Nombre de vue						5					
					Nombre de formateurs/conseillers formes											
				Nombre de producteurs formes												
Impact																
Institutions et partenariats durables	Institutions et actions publiques	Produit		Nombre de partenaires impliqués												
				Nombre d'ateliers												
	Effet			Realtion partenariale												
				Mise en reseau des acteurs												
Impact			Appropriation institutionnelle													

Annexe A 14: Fiche synthétique de présentation de projet

Nom du projet	FABA - Formation Agricole pour la Banane plantain en Afrique « <i>Former pour produire plus et mieux de la banane plantain en Afrique de l'Ouest et centrale, en réponse aux enjeux de sécurité alimentaire, de nutrition, d'emploi, et de protection de l'environnement, dans une approche pilote, innovante et inclusive.</i> »
Pays concernés	Cameroun, Côte d'Ivoire (et rayonnement pays des deux sous-régions)
Porteur projet	CIRAD (<i>projet monté dans la dynamique dispositif mutualisé Cirad-Institut Agro Montpellier</i>)
Partenaires en France	L'Institut Agro (école interne Montpellier SupAgro), Réseau FAR, Ministère de l'agriculture et de l'alimentation (MAA), Ministère de l'Europe et des affaires étrangères (MEAE), Agence française de développement (AFD)
Partenaires locaux	Dispositifs nationaux FAR (Formation Agricole et Rurale), Organisations de producteurs, Organisations filières, Centres de recherche
Financier	MEAE – Fonds de solidarité pour les projets innovants / FSPI Centrale
Budget	620 000 € octroyés
Objectif général	Développer les formations pour une banane plantain durable en Afrique de l'Ouest et Centrale, à l'attention des producteurs, conseillers et enseignants, afin d'augmenter significativement la production en réponse aux enjeux de sécurité alimentaire, de nutrition et d'emploi, dans une approche innovante, attentive aux jeunes et aux femmes, respectueuse des ressources et du climat, et dans la perspective de transférer les acquis du projet à d'autres filières
Principales activités	Composante 1 : Analyse amont, systémique et partagée des besoins en formation (consolidation état des lieux et analyse prospective de la filière, caractérisation des besoins en formation, atelier ImpresS) Composante 2 : Caractérisation et co-construction des ressources pédagogiques et des dispositifs de formation ad hoc pour chaque catégorie d'acteurs concernés (maquettes et modalités d'utilisation des grains de formation, co-production de 10 grains de formation vidéo, co-production de ressources pédagogiques associées) Composante 3 : Mise en œuvre, diffusion, test-évaluation intrinsèque au projet, capitalisation et faisabilité du transfert (évaluation interne, capitalisation de la démarche, collaborations pédagogiques entre établissements africains et français, faisabilité transfert de la démarche) Composante 4 : Management du projet (communication, pilotage, évaluation externe)
Durée	2 ans - Avril 2020 à Avril 2022

Contacts pour plus d'information	<i>Au Cirad</i> Sylvain Dépigny - sylvain.depigny@cirad.fr Magali Dufour - magali.dufour@cirad.fr Pauline Pugeaux - pauline.pugeaux@cirad.fr <i>A l'Institut Agro</i> Carole Lambert - carole.lambert@supagro.fr Jérôme Thonnat - jerome.thonnat@supagro.fr Khalid Belarbi - khalid.belarbi@supagro.fr
----------------------------------	--

Annexe A 15: Cadre logique du projet FABA

OBJECTIF PRINCIPAL

Développer les formations pour une Banane plantain durable en Afrique de l'Ouest et Centrale, de l'ouvrier au maître de plantation et aux enseignants, afin d'augmenter significativement la production en réponse aux enjeux de sécurité et de souveraineté alimentaires²⁵, de nutrition et d'emploi, dans une approche innovante, attentive aux jeunes et aux femmes, respectueuse des ressources et du climat, et en synergie avec des productions diversifiées.

La transition agroécologique par définition ne repose pas sur l'application de recettes toutes faites et l'utilisation normée d'intrants, elle est en cela **complexe** à mettre en œuvre à la fois d'un point de vue technique, organisationnel et institutionnel. Elle est exigeante en **savoir-faire** et **main d'œuvre** (effeuillage, maîtrise de l'enherbement, piégeage, ...).

L'enjeu est donc d'**accompagner le renforcement des compétences en la matière et donc la formation** à différents niveaux, **de façon massive** (les 1 à 2 M de producteurs existants plus les producteurs qui pourraient se lancer, en réponse à la demande des marchés). En particulier, l'utilisation de **vidéos pédagogiques en accès libre**, associant la diffusion de connaissances et la démonstration pratique, démultiplie les possibilités de renforcement des compétences. Elle affranchit des **difficultés d'apprentissage** comme l'illettrisme, le droit d'accès à la formation technique pour les **femmes** et les **contraintes de déplacement** pour certains agriculteurs et peut constituer une source de **motivation pour les jeunes**. Ces supports pédagogiques présentent l'opportunité d'une activité agricole rémunératrice et valorisante, pouvant contribuer à la lutte contre l'exode rural par la création d'emplois.

Le projet FSPI intervient dans la phase amont de cet accompagnement, visant la préfiguration et la mise en place des premières actions partenariales permettant de développer les formations. Il s'inscrit dans la **politique française de solidarité en matière de recherche et de**

²⁵ Cf. annexe 4 : article AIP (Agence ivoirienne de presse) du 2/11/19 *La banane plantain proposée pour lutter contre la faim.*

formation agricoles et s'articule aux autres outils potentiellement mobilisables, existants ou à venir (cf. § I.3.)

En complément du cadre logique, concernant les **activités** :

Les grains de formation de base sont des **vidéos pédagogiques** de 15' (*Plantain movies*), préfigurées par le Cirad qui mobilise ici son corpus de connaissances sur le sujet. Elles seront à **télécharger gratuitement, en français et en anglais**.

Y seront associées d'autres ressources ou supports pédagogiques destinés aux **producteurs (fiches techniques, quizz, ...)**.

D'autres supports pédagogiques associés destinés aux **formateurs et conseillers** souhaitant utiliser ces vidéos pédagogiques dans le cadre de leurs activités de formation et/ou de diffusion de connaissances dans leurs réseaux seront identifiés (**mallette pédagogique** : fiches techniques, fiches pédagogiques, maquettes de jeux pédagogiques). Le renforcement de compétences des formateurs et techniciens sera également envisagé pour/par l'apport de **compétences socles** (par exemple sur l'agroécologie à travers un SPOC* décliné à partir du MOOC* Agroécologie porté par Institut Agro Montpellier).

Clique sur ce lien drive pour accéder aux détails du cadre logique FABA : <https://drive.google.com/file/d/1pQHxYKgpbT6bvPzH-XU-7DurKGdFZXd9/view?usp=sharing>